



La Librairie Amélie Sourget sera heureuse de vous recevoir
à sa nouvelle adresse à proximité du Sénat
au 29 rue de Condé 75006 Paris

Tél. : +33 (0)6 18 08 13 98 et +33 (0)1 42 22 48 09
librairie@ameliesourget.net - www.ameliesourget.net

Catalogue N°32- Hiver 2025

*Catalogue de vente à prix marqués
de livres et manuscrits rares et précieux classés par ordre chronologique.*

English descriptions available upon request.

- 1^{ère} de couverture : N°33. Morandi, G. Alphabeta, Rome, 1737. Exceptionnel et précieux manuscrit d'alphabets calligraphiques sur peau de vélin en superbe coloris.
- Page 1 : N°9. Holbein. Corrozet. Icones historiarum, Lyon, 1547. Premier tirage de cette célèbre suite de Hans Holbein le jeune.
- Page 2 : N°34. Edwards, Histoire naturelle d'oiseaux peu communs. Superbe exemplaire orné de 210 estampes aquarellées en maroquin à dentelle de l'époque.
- Page 3 : N°42. Seize gouaches originales sur peau de vélin pour illustrer les Aventures de Télémaque imprimées en 1785.
- Pages 4 et 5 : N°20. Cabinet du roi, 1666-1682. 7 somptueux volumes in-folio ornés de 161 estampes en maroquin armorié de l'époque.
- 4^{ème} de couverture : N°6. Damerval. S'ensuit la grande Deablerie, vers 1518. Volume d'une insigne rareté.

75 RARE BOOKS AND MANUSCRIPTS
1475 - 2022



AMÉLIE SOURGET

29 rue de Condé
75006 Paris







*Illuminations du Palais et des Jardins de
Versailles*



*Nocturnæ Illuminationes, vasis statuisque incluso igne pellucetibus,
ad Palatij Versaliani fenestras, et per omnes hortorum areas et
xystos aptè dispositis.*

Le Pautre, sculps. 1679.

« *La disputatio de quolibet (débat en règle sur tout sujet) est la forme la plus solennelle que revêt la disputatio dans l'Université médiévale* ».

Ulm, Johann Zainer, 1475.

Provenance : William O'Brien, année 1899.

1

THOMAS D'AQUIN (1225-1274). QUAESTIONES DE DUODECIM QUODLIBET.

Ulm, Johann Zainer, 1475.

2^a. Incipiunt tituli questionum de duodecim quodlibet. // Sancti thome de aquino, ordinis predicato bm ordine // alphabeti assignati. Et primo de angelis. Questiones de quodlibet sancti Thome de // aquino ordinis fratrum pdicato incipiunt felicit. 232. COLOPHON : Immensa dei clementia finitur Quodlibet liber sancti Thome de Aquino ordinis fratrum pdicato in eiusde gloriam compositus. Impssus Ulm per Iohanne czainer de Rutlingen. Anno dñi. Millesimoquadringsesimo septuagesimoquinto.

Folio. [*⁸ ; a-c¹⁰d⁸e-h¹⁰i⁸k-n¹⁰o⁸p-z¹⁰.] 232 ll, the last blank. 10^a : 34 lines and head-line. Nineteenth-century blind-stamped calf over bevelled wooden boards in close imitation of a period German binding, spine lettered in gilt, binding slightly rubbed.

290 x 210 mm.

19 000 €

A large crisp copy. This is the fourth edition.

Johann Zainer was the first printer to set up shop in Ulm in 1472, with the encouragement and financial support of Heinrich Steinhöwel, Johann was the brother of Günther Zainer, with whom he had worked in Augsburg. It is likely that they had both worked for Mentelin in Strasbourg.

Fort belle impression de la première imprimerie d'Ulm Johann Zainer, utilisant son premier type de caractères et les jolies initiales en bois de son alphabet dit romanesque.

Publié pour la première fois en 1470, il contient un recueil de traités sur de nombreuses questions de la vie religieuse et laïque. La présente édition a probablement été réalisée à l'instigation des Dominicains d'Ulm.

La *disputatio de quolibet* est la forme la plus solennelle que revêt la *disputatio* dans l'Université médiévale. Les maîtres régents en exercice annoncent, rarement chaque année, souvent tous les deux ou trois ans, qu'ils répondront à toute question à eux posée par l'assistance réunie à cet effet. Un opposant présente ses objections à la réponse du maître et un bachelier défendeur soutient la thèse magistrale. (Jean-Pierre Bordier).

La philosophie de Thomas d'Aquin est vraiment une philosophie nouvelle, fruit d'une synthèse originale de l'aristotélisme et du néoplatonisme : c'est la première philosophie digne de ce nom qu'ait produite la civilisation chrétienne.

Goff T185 ; HC 1403 ; BMC ii524 ; BSB-Ink T-251 ; Bod-inc T-146 ; GW M46338 ; Grosjean & O'Connell 110.

Provenance : *William O'Brien*, booklabel dated 1899.

Quodlibet

Nō ēm est de necessitate pascalis cerei talis ascriptio nō
in multis terris non est osuerū qd aliqd cereo ascribitur
¶ Qd etia; scōo opponit derisibile est. nō ēm excedēte
annorum lunarium ad solares computantur. ab initio
mundi sed ab aliqua determinata radice. puta ab aliqua
oppositōe solis & lune vel ab aliq diuisione vel ab aliq
hēmōi sicuti est in oib; alijs opūatioib; astronomie.

Incipit quodlibet Quartū



¶ Velitū est de rebus diuinis
& hūanis. ¶ Circa res diu-
ninas questum est primo de
essentialib; ¶ Scōo de p-
nalib; ¶ Circa essentialia
q̄stū est ¶ Primo de scia dei
¶ Secūdo de eius potentia
¶ Circa scias q̄stū est vtrū
in deo sint plures pdee. Et
videt qd sic. Dicit ēm Aug.

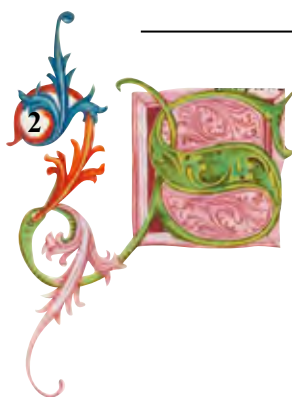
in li. lxxxij. q̄stionū qd de singula p̄p̄is rōnib; creatur
et alia rōe hoīem & alia rōe equum. h; rōes rez in mente
diuina dicuntur pdee. vt patet p aug. ibidem ergo sunt
plures pdee. ¶ Preterea h; hoc sūt aliq distincta qd de
eaz distinctione cognoscit. cognoscit aut eaz distinctiō
in seipō. ergo distinctaz rez sūt in deo plures & distincte
pdee. ¶ S; extra omē nomen qd in diuinis dicit aut est
essentiale vt deus. aut psonale vt p̄r. aut notionale vt
Generans. h; hoc nomen pdea neg est psonale neg notio-
nale qd nō sūenit tribus psonis. g; est nomē essentialē
h; nullū essentialē mltiplicat in diuinis ergo nō possunt
dicē qd in deo sint plures pdee. ¶ R; dicēdo qd duplex est
pluralitas. vna qdem est plalitas rez & h; hoc nō sunt
plures pdee. in deo nominat ēm pdea formas exemplarē
Est aut vna res q̄ est oīm exēplar scz diuina essentia quā
oia imitant inq̄ntum sūt et bona sūt Alia vō plalitas est

¶ Tercium
secundum intelligentie rōem. et h; hoc sunt plures pdee
licet ēm oīs res inq̄ntum sūt diuinaz essentiam imitent
non tñ vno & eodez mō oia imitant ipsam. h; diuimode
& h; diuersos gradus sic ab hac creatā est p̄p̄a rō & pdea
est imitabilis hoc mō ab alijs Vñ h; hoc sūt plures
creature. et similiter de alijs Vñ h; hoc sūt plures
h; qd intelligit diuina essentia h; diuersos respectus
res hūt ad ipsam cam diu ersimode imitantes hū-
autē respectus nō solum intelligunt ab intellectu
h; etiam ab intellectu increato ipsius dei. Scz
et ab eterno sciuit qd diuersē creature diuersi
eius essentia imitāt & h; hoc ab eterno sciuit
diuina plures pdee. sicut rōes p̄p̄ie rex in
hoc ēm significat nomen pdee. vt sit sc
intellecta ab agente. ad cuius similitudine
pducere intendit sicut edificator in
formas domū q̄ est q̄si pdea domū in
p̄mum ergo dicendū qd aug. in
rōem h; diuersitatem respectu
dicendam qd cum dicit h; hoc
eaz distinctionē cognoscit p̄r refer
h; qd de cognoscit p̄r refer
cogniti vel ex p̄r cognoscit
est locutiō est ēm sensus qd
deus cognoscit eas esse
nitio nem ex p̄r cogn
sensus qd res cogn
in intellectu diuin
q̄ in seip̄is res su
diuino h; etiā r
diuino imma
obiectō ¶ A
reali. talis
nenit. h;

Le célèbre exemplaire enluminé Ernst Kyriss (1881-1974)
de la monumentale et rarissime édition baloise incunable de *La Cité de Dieu* de Saint Augustin
achevée d'imprimer le 25 mars 1479.

Magnifique exemplaire, très pur, complet, sur très grand papier,
luxueusement enluminé avec représentation du portrait et des armoiries de son premier
possesseur, vraisemblablement un évêque d'Europe centrale, conservé dans sa belle reliure
décorée de l'époque, « *schöne spätgotische Prägeband* ».

Bale, Michel Wenssler, 25 mars 1479.



SAINT-AUGUSTIN. (354-430, Saint). DE CIVITATE DEI cum commento Thomae
Walleys et Nicolai Triveth.
Bâle, Michel Wenssler, 1479. 8 cal. Aprilis (25 mars).

In-fol. 248 ffnc. Car. goth. 2 grand. Gros, type 1B-BMC 121 b (BMC LXVIII) ;
petit, type 2-BMC 92 a (Burger 106. *Ges. f. Typ.* 977. BMC LXIX). Impr. rouge
et noire. 2 col. 56 ll (texte), 73 ll. (glose). Sans signat. 29 cahiers : 1-7¹⁰ 8⁸ 9¹⁰
10⁸ 11⁶ 12¹⁰ 13⁸ 14¹⁰ 15⁸ 16⁸ 17¹⁰ 18¹⁰ 19-21⁸ 22¹⁰ 23⁸ 24⁶ 25⁶ 26¹⁰ 27⁸ 28⁶ 29⁴.
— Complet.

Veau estampée à froid, « *Schöne Spatgotische Prägeband* », dos à nerfs. *Exceptionnelle
reliure décorée de l'époque.*

475 x 325 mm.

75 000 €

Magnifique et impressionnante impression incunable baloise de *La Cité de Dieu* sortie des
presses de Michel Wenssler le 25 mars 1479 avec le commentaire de Thomas Waleys et
Nicolaus Trivet, deux importants dominicains d'Oxford.

Le célèbre exemplaire Ernst Kyriss (1881-1974) admirablement enluminé, imprimé sur très
grand papier avec des marges immenses dont 3 enluminées : feuillet 2-3 et 191. Le feuillet 3r
est remarquablement décoré sur toute la hauteur de la page et orné de peintures verte, bleue,
rose, orange, or blanche avec initiale enluminée, portrait de l'évêque, premier possesseur,
blason armorié, visage humain, etc... 23 feuillets sont ornés d'initiales enluminées dont 7
ornés de décorations peintes dans les marges.

**L'exemplaire est conservé dans sa très belle reliure décorée de l'époque, « *Schöne
Spätgotisch Prageband* ».**

Saint-Augustin et *La Cité de Dieu*.

« Malgré le développement des sciences théoriques *La Cité de Dieu* reste un livre vivant, qui ne
cesse de trouver des lecteurs. Ce fut le premier livre imprimé en Italie (1467, à Subiaco) » et le
premier grand livre littéraire et philosophique imprimé par J. Mentelin à Strasbourg quelques
mois après, et nous savons combien ensuite l'humanisme en sentit le charme profond comme
le sentirent aussi les Réformateurs, Pascal et Kierkegaard.

Aurelij augustini ipponensis epi de ciuitate dei
liber primus incipit.

Capitulum.

Losiosissima ciuitatem dei siue in hoc tepore cursu cum inter impios peregrinat ex fide uiues siue in illa stabilitate se dis eterne quam nunc expectat per paciam quod ad usque iusticia ouertat

tur in iudiciu. deinceps ad peptura per excellen tiam. victoria ultimam et pace pfecta hoc ope a te instituto. et mea pmissione debito. de se de re aduersus eos qui oditori ei deos suos pferunt. fili carissime marcelline suscepi. Ma gnum opus et arduu sed de adiuto: noster e Ram scio quib9 virib9 opus sit ut psuadeat supbis quata sit virtus huiusmodi. qua sit vt omnia terrena cacumina tpali mobilitate nu tantia no humano vsurpat a fastu. sed diuina gratia donata celsitudo trahat. Rex em t odito: ciuitatis hui9 de qua lo q institui mus. in sepeur a ipsi sui. sententia dine legis apuit. qua dictu est deus supbis huiusmodi. aut dat gram. Hoc vero qd dei est. supbe qd aie spūs inflatus affectat. amat qd sibi in laudib9 dici peere subiectis. et debellare supbos. Vn etia d terrena ciuitate que cu dñari appetit. et si populi seruia ipa ei dñandi libido dñat. no est ptercundū filicio. qd d diceret suscep ti huius opis ratio postulat et facultas dat. Ex hac nang exiit inimici adūsus quos de fendēda dei ciuitas est. Quoz tñ multi cor recto impietatis errore ciues me a siue satis idonei. multi vero in eā rāris exardescūt igni bus odiōz tamq manifestis bnficijs redēpl toris eius ingratū sūt. vt hodie of eū linguas non mouerēt nisi ferrū hostili fugietes in fac tis ei9 locis vitam de qua supbiue inuenirēt. An nō et illi romani xpi nomini infesti sunt. quib9 ppter xpm barbari pepercūt. Testan tur hec martiz loca et basilice aploz. q in va statōne vrbis ad se ofugietes suos alienosq receperunt. Hucusq seutebat inimici9 ibi acci piebat limitē trucidatoris furor. illo ducebā tur a miserātib9 hostib9 qbus etia extra ipa loca pepercāt. ne in eos incurrerēt q similes misericordiam nō habebāt. Qui tamē etia ipi ali bi truces atq hostili more seculentes. postea quā ad loca illa veniebāt vbi fuerat interdi ctum q alibi belli iureli cūss9. tota feriēbi re frenabāt immanitas et captiuādi cupiditas frāgebat. Sic euaserūt multi q nūc xpianis tpib9 detrahūt. mala q illa ciuitas pūlit xpo impuat. Sona vero que in eos vt viue

rent ppter xpi honore facta sūt nō imputat xpo nostro s3 fato suo. cū potius deberēt qd recte sapent illa q ab hostib9 aspa et dura p pelli sunt illi diuine puidētie tribuere. q solz corruptos hoim mores belis emēdare atqz oterere. iteqz vitā mortaliū iustā atqz lauda bilē talib9 afflictōib9 exercē. pbat. qz ul m meliora trāfferre. vel in his adhuc terris. pte vsus alios derinē. Illud vero ofiderādū quod eis vbi cūqz ppter xpi nomē vel i locis. xpi no mimi dicatissimis et amplissimis. ac plargioze misericōdia ad capacitātē multitudinis electis p ter belloz more truciēti barbari pepercūt hoc tribuē tpib9 xpianis. hinc deo agē gra tias. hinc ad eius nomē veracit curre. vt effu giant penas ignis eterni. qd nomē multi col rum mēdaciē vsurparūt vt effugerēt penas pñtis exiti9. Nam quos vides petulant et pro caciter insultare seruis xpi sunt in his pñmi qui illū interitū cladeqz nō euasissent nisi ser uos xpi se cē finxissent. Et nūc ingrata super bia atqz impiissima insania eius noi resistunt corde puerlo vt sempiternis tenebris puniā tur. ad qd nomē ore ul sub dolo ofugerūt. vt tpali luce fruerent.

Capitulum. ij.

De bella gesta ofcepta sunt. vel ante oditam romā ul ab eis exortu et impe rio legāt et pferāt sic ab alienigenis aliquā caprā eē ciuitatē vt hostes q cepant pareēt eis quos ad deoz suoz tēpla cōsu gisse opererāt. aut aliquē ducē barbaz pce pisse vt irrupto opito nullus feriret q in illo vl illo tēplo fuiss9 inuēt9. Nōne vidit eneas pāmū per aras fedantē sanguine quos ipse sa crauat ignes. Nōne diomedes et vlixes ee sis fūme custodib9 arcis corripuē sacram effi giem. manib9qz cruciat virgineas ausi diue otinē vitas. Nec tñ qd sequit vez. e. ex il lo fluē ac tēro sublapsa refert spēs danaum. Postea qpe vicerūt postea troiā ferro igni busqz deleuerūt postea ofugietē ad arā pzia mum oberuauerūt. Nec iō troia perijt quia mimeruā pbit. Quid em pus. ipa mimerua per diderat vt piretur. An forte custodes suos hoc sane vez ē. Illis qpe iterceptis potuit auferri. Neqz em hoies a simulacro s3 simula crum a custodib9 fuabat. Quomō g coleba tur vt patriā custodiret et ciues. q suos vā luit custodire custodes.

Ca. iij.

Ecce qualib9 dijs vltz romani fuan dam se omēdasse gaubāt nīmū mī serabile errorem. Et nobis succēsent cū de dijs eoz talia dicim9 cū nec succēsent auctoib9 suis. quos vt edisserēt mercedē de derunt. doctoresqz ipos insup et salario publi co et bonozib9 dignissimos habuerūt. Nepe



La Cité de Dieu est à la fois une philosophie de la société humaine dans son devenir historique, une métaphysique de la société et une interprétation de la vie individuelle et sociale, à la lumière des principes fondamentaux du christianisme. Le livre est écrit en réponse à l'accusation formulée en 410 par les païens, qui prétendent que le sac de Rome, infligé par les Goths d'Alaric, a pour cause l'abandon du culte des dieux traditionnels, abandon imposé par le christianisme.

Ce que Saint Augustin avait fait dans les *Confessions* pour l'individu, il le fait dans la *Cité de Dieu* pour la société.

Toute l'œuvre s'appuie, d'une part, sur une pénétrante observation de la réalité effective en nous et en dehors de nous ; de l'autre, sur les grands documents de la Révélation chrétienne, analysés selon une pénétrante exégèse, à la suite des Pères grecs, d'Ambroise, de Jérôme et, en outre, expérimentés dans leur valeur rénovatrice, dans la propre vie chrétienne et dans la société des chrétiens, l'Eglise.

Cette histoire a exercé une influence profonde sur toutes les époques et sur tous les individus curieux et inquiets de leur propre destin. C'est pourquoi, dans les polémiques du Moyen Age entre la papauté et l'empire, on a voulu puiser dans cette œuvre ; c'est pourquoi, de Bossuet à Balbo, tous ceux qui se sont à nouveau penchés sur le problème de l'histoire se sont tournés vers Saint Augustin.

L'importance du texte, la beauté de la typographie, l'élégance des initiales décorées et des marges enluminées, le papier remarquable, la grandeur des marges ont de tout temps fait activement rechercher cette impression incunable baloise du 25 mars 1479 par les principales Institutions publiques et privées d'Occident mais cet exemplaire Kyriss est le plus beau répertorié sur le marché depuis près d'un siècle et l'un des seuls dont le portrait et les armoiries du premier possesseur, évêque, sont admirablement peints en tête du volume.

L'exemplaire est d'une telle beauté et d'un si grand intérêt qu'il fut catalogué au prix raisonnable de 18 000 DM il y a plus de 50 ans par la Maison Hartung (n° 53), laquelle dans le même catalogue, portait à 200 DM le *De vasculis libellus* complet de 1536 de L. De Baif. A la même époque, le magnifique Lucaïn (Venise Alde, 1515) relié par Claude de Picques pour Jean Grolier atteignait l'enchère de \$12,000, dans, la célèbre vente Esmérian du, 6 juin 1972 (n° 87). Il est aujourd'hui évalué \$200,000.



*N°2. Le célèbre exemplaire Ernst Kyriss (1881-1974)
de la rarissime édition baloise incunable de La Cité de Dieu de Saint Augustin
achevée d'imprimer le 25 mars 1479.*

Le célèbre exemplaire de l'humaniste Hartmann Schedel (1440-1514) du *Digestum vetus* de Justinien imprimé à Nuremberg par Koberger le 22 novembre 1482.

Magnifique exemplaire complet, enluminé
et conservé dans sa remarquable reliure en peau de truie
de l'époque réalisée vers 1483 provenant d'un atelier de Nuremberg.

Hartmann Schedel (13 février 1440, Nuremberg- 28 novembre 1514, Nuremberg)
est un médecin allemand, connu notamment comme humaniste et pour avoir écrit
l'un des incunables les plus remarquables : *La Chronique de Nuremberg*.

Nuremberg, 22 novembre 1482.

3 JUSTINIANUS. Imperator. CORPUS JURIS CIVILIS. Digestum vetus c. apparatu.
Nuremberg Antoine Koberger, 1482, 10 cal. decembres (22 novembre).

In-fol. 403 ffnc. Car. goth. 2 grand. Gros, type 7-BMC 92 (Burger 162, texte. Woolley 65. Ges. f. Typ. 1153, 1154. BMC XXXIX) ; petit, type 6 -BMC 65 (Burger 162, glose. Woolley 65. Ges. f. Typ. 1153, 1154. BMC XXXIX). Impr. rouge et noire. 2 col. 57 ll. (texte), 78 ll. (glose). Signat, a-f¹⁰ g⁸ h-k⁶ l⁸ m⁸ n-t¹⁰ v⁸x⁶ A-C¹⁰ d-f¹⁰ G-T¹⁰ V⁸ X¹⁰ Y¹⁰.
Peau de truie estampée à froid de l'époque complète de ses 10 cabochons en cuivre.
Remarquable reliure du temps provenant d'un atelier de Nuremberg.

340 x 230 mm.

58 000 €



Third edition of this part of the Corpus Juris civilis, a splendid Koberger incunable in an exceptionnally fine copy from the library of noted physician, humanist and historian Hartmann Schedel, author of the Nuremberg Chronicle, with his owner's entry in red ink on the front pastedown, foliation in red ink probably from his hand, lacking initial blank l., otherwise complete, rubricated

throughout, lombard initials supplid in red or blue, larger ones in both colours, a fine 7-lines initial « O » to l. a²r in gold and colours, old library stamp of Moscow Imperial University to lower blank margin, finie, in a beautiful formerly chained binding of blind-tooled pigskin over wooden boards from a Nuremberg shop excellently preserved.

GW 7662; HC, 9550 ; Proctor, 2026 ; BMC II, 423b; Goff J, 549; BSB-Ink C, 602; Pelle. 6768 u. 6808; Pollain, 2363; Voull. Bln. 1689; Hase, 447,70.

Dritte Ausgabe dieses Teils des Corpus juris civilis.

Justinien considérait la codification et la rationalisation du système juridique romain comme essentielles à son projet de restauration de l'ancienne prédominance de Rome. À cette fin, il plaça le juriste Tribonien à la tête d'une commission chargée de codifier toutes les constitutions

In nomine domini amen. Imperator quia imperat subditis
Iustinianus. a patre iustino. ut iusti. de dona. §. est et
quod. h. in re. d. i. xvi. c. habeo lib. dicitur quod fuit filius
Constantini. si exaudi quod ideo ibi appellatur filius constantini quod suo
cessit ei in regno. vel dicitur a iusticia quam semper coluit et colenda
fuit in iusticia
ut. l. de sum.
eri. et si. ca. le. j.
ac.

Cesar. a co
sare Augusto quod
liber imperator de
cesar. hoc placet.
vel quod de ventre
mris cesus fuit
vel quod ventrem
mris secus aperit
ut videretur locus
in quo conceptus fuit
vel ab exitu. quod
cesariis dicitur.
sic et alias ptes
puncias. ut in
ant. de h. et fal.
in p. col. pma.
et flau. si h
bis flau. dicitur. l.
rubens si habes
flau. p. q. flau
mga dicitur.

Pius. a pio
antonino. omnis
imperator de pio.
ut i. aut. ut si. de
cetero. §. facim.
col. vi.

Felix. a felice
animo. vel propter
diuitias multas
quod habuit vel quod
erat rex mundi
cognitor. unde
Boetius. felix
natus rex cogni
tor mundi etc.
g. Inclitus. a
genio magnifico.
vel in gloria
quod dicitur augurare
b. Victor. in
fugato hostes.

Augustus. quod eius debet esse apostoli ut augeat imperium. li
cet non semper possit. sic et matrimonium dicitur individuum in
quod ad apostolum ut iusti. de pa. po. in prin. §. si quis soluitur
matrimonium ut. l. de repu. l. p. consensu. in p. si et iusticia tribuit
vincitque ius suum quod tum ad apostolum ut. i. tum. j. l. iusticia. ut
dicitur ab augusto octauiano nepote cesario.

Antecessores. i. doctores legum. qui alios antecessunt scien
tia et moribus. ut. l. de p. l. magistros. et. j. q. j. ca. viliu
mus. et sic nota quod hec constitutio est Iustiniani. sed quomodo
cum totus liber sit iuris consiliorum. §. cum ex multitudine au
nguorum librorum compilasset Iustinianus primo codicem. secun
do digestum. tercio iusti. ut iusti. in problemis. §. omnes. et. §. cum
q. opus erat tradi modum legendi dictos libros. quem tradit
hic. et sic post digestum facta fuit hec p. m. licet ponat in p.
m. salutem. et hanc constitutionem.

Quam sanctionem dicitur quantosq. sanctio que
libet imperialis p. iustitio. ut. l. de no. co. com
po. ibi colligentes eo in vnam sanctionem etc.
quod illa tunc que penam imponit. ut iusti. de re.
di. §. sancte. tercio de totius iuris p. iustitio. ut
hic. et quod dicitur omnem totius reip. nostre. i.
etius imperij quod est sum. et res in eo contenta ratione iuris
dictionis vel p. iustitio ut hic non p. iustitio fm. B. et et
p. iustitio argu. j. de na. ref. l. queris. sed fauore ingenuitas est
illud. Item p. eo. l. de quadri. p. scrip. l. si in p. sed ex parte ut
ibi. item p. eo. j. de em. l. ut. et de rei ven. Item si verberatum. §.
preterea. sed illud fauore iusticie. sed et aliquid dicitur possessioni sic et

In nomine domini Ihesu xpi:
Imperator Iustinianus. Cesar
Flamianus. Alamanius. Sotius.
Francus. Germanicus. Atticus.
Bisfricus. Glandalicus. Pius.
Felix. Inclitus. Victor ac tri
umphator. sp. augustus. Theo
philus et Doxotheo viris illu
stris et antecessoribus Salute.



Anem to
a reipub.
nostre san
ctione iam
esse purga
tam et com
positam ta
in. iij. libris institutionum seu ele
mentorum quod in libris. l. digesto
rum seu pandectarum: necnon in li
bris. xij. imperialium constitutio
num quod amplius quod vos cognos

in libro regum. Vocatus regis erit predia vestra dabit militibus
suis. filias vestras faciet panificas. vel rone dicitur possessoris sunt
hec. Item pro eo. l. de ven. re. fit. l. j. lib. x. sed illud ratione prio
sed ibi dabit precium cum facto. Item nota quod respublica multas
habet significationes ut no. in aut. de here. et fal. in p.

scit. Et quidem omnia que oportuerat ab initio mandare: et post
omnium consumationem factam
libenter admittentes diffinire
iam per nostras orationes tam in
greca lingua quam romanorum quas
eternas fieri optamus explicita
sunt. Sed cum vos et omnes po
stea professores legitime scientie
constitutos. etiam hoc oportue
rat scire quid et in quibus tem
poribus tradi necessarium studio
sis credidimus: ut ex hoc optimi
atque eruditissimi efficiantur: ideo
que presentem diuinam orationem
ad vos precipue faciendam existima
uimus: quatenus tam prudentia via
quam ceteri antecessores qui eandem
artem in omne eum exercere ma
luerint nostris regulis obsequatis
inclitam viam eruditionis limes

Imperialium. id est codicis primi.
et amplius. i. melius. q. d. nullus.
Quod vos. legum doctores. quibus mittitur hec p. m. l. de ve.
in. em. l. ij. §. eadem. in fi. vl. col. l. de no. co. confir. §. tollendis. et
semper ad eos dirigunt sermones.
Mandare. f. explicita sunt. quod est. j. ut fuit p. m. compositio co
dicis. ut. l. de no. co. compo.
Et post omnium. repetere explicita sunt omnia que oportuerat nos
mandare post factum omnium. i. post elumatoz totius opus dig. et iusti.
et. l. p. m. et da exemplum. ut dicitur in p. iustitio. l. de em. iusti. l.
nos dico libenter admittentes. i. amplectentes ea que oportuerat nos dif
finire que posita sunt in secunda p. iustitio. et sic fuit hec p. iustitio
facta post p. m. ante secundam p. iustitio. l. ut hic inuuit.
et. j. eo. §. illud. circa fi. et. l. de ve. in. em. l. ij. §. fi.

Orationes. i. leges p. m. codicis. ac.
Greca. hic inuuit leges. p. m. in greco fuisse p. iustitio. licet verum
non sit. illud bene credo quod a grecis habuerunt originem. ut iusti. de
iure naturali. §. et non indegani. sicut et quilibet ars. ut in p. m. sua tra
ctamus de p. iustitio. verum tamen hec legum compositio prius in la
tino fuit conscripta ut. l. de ve. in. em. l. ij. pe. colum. §. hoc autem
quod in p. m. §. ac.
Pandectas. f. orationes.
Legitime scientie. id est lo
galis scientie.
Studiose scilicet scholaribus. Efficiantur scilicet studiosi. Oratio
nem scilicet legum.
Antecessores. scientia. sed successores sunt. vel antecessores id est
successores sicut et veteres scribebant concordantias que erant in
fra supra. et eodra.

Purgatus. huc
ratibus et filibus et
am iustitio. ut.
l. de no. co. pp. l. j.
§. q. b. et. l. de no.
co. p. iust. §. tollendis
Composita. i.
lib. p. iustitio. p. iustitio
si ab alijs aduocatis
tam licet sp. iustitio
p. iustitio. at. p. iustitio
gare et de nouo p. iustitio
tuere. ut iusti. in p.
bemo. §. ois vo.
q. iustitio. iustitio.
grece nota habet
at dicitur ut iusti. in
probo. §. igitur.
Dicitur. seu pan
dectaz. id est quod dispo
sitiones legum
in se p. iustitio et q. iustitio
gerit. et quod vndique
fuit collectum in si
nus suos fecit. ut
l. de ve. in. em. l. j.
ij. §. si cum omnia.
Pandecta dicitur a pan
dectis. id est totis. et tamen.
quod dicitur tota quod ut
dicitur et tota iustitio
doctrinam p. iustitio et
se fm. Job. et nota
quod non attendit
hic ordinem p. iustitio
nomis h. p. iustitio
ut mo dicitur in. §.
in fi. sic et alio iustitio.
de le. §. antepe. et. j.
de pecu. l. quidaz et
iusti. §. pe. te. fi. §.
j. vel dicitur. quod fuit
ordinis legendi iustitio
in animo concipie
bat.

Pandecta



impériales existantes : cela donna naissance au Codex. Ensuite, ils s'attaquèrent au corpus des juristes précédents, ce qui nécessita la consultation d'environ 2 000 codex ; le Digest final marqua un tournant dans le droit romain, car la jurisprudence souvent contradictoire du passé fut désormais subsumée dans un système juridique ordonné. Les Institutiones, la troisième partie du Corpus juris civilis, a été conçue comme un manuel d'introduction qui fournissait un aperçu clair et concis du droit, basé en partie sur la compilation du juriste du II^e siècle Gaius. L'ouvrage a continué à servir pendant des siècles de texte élémentaire avec lequel les étudiants ont commencé leurs études de droit romain, et plus de 85 éditions incunables sont répertoriées. Koberger a publié le Digest en 1482 (réimprimé en 1483) et le Codex en 1488.

Le Digeste constitue la partie la plus considérable du Corpus Juris Civilis.

Divisé en 50 chapitres il rassemble toutes les décisions et avis des grands jurisconsultes, décisions auxquelles seraient données force de loi.

Le *Digeste* comprenait 3 parties *Vetus*, *Infortiatum*, et *Novum* qui parurent séparément et simultanément à Rome, Padoue, Milan et Venise. *Infortiatum* est habituellement considérée comme la section majeure.

Ce monument juridique élevé par les éminents juristes de Justinien eut une action considérable sur les sociétés de l'Occident surtout à partir du XII^e siècle époque où les glossateurs et les légistes italiens le firent universellement accepter et l'opposèrent avec succès aux coutumes germaniques et locales.

Die Bibliothek Hartmann Schedels, in der ein Teil der Sammlung seines älteren Veters Hermann (1410-1485) aufgegangen war, blieb wie die seines Fachkollegen Munzer zunächst im Familienbesitz. Erst 1552 verkaufte Melchior Schedel die Bücher seines Großvaters an Johann Jakob Fugger, mit dessen Sammlung sie 1571 von Herzog Albrecht V. für die Hofbibliothek erworben wurden. Immerhin etwa die Hälfte der Schedelschen Bibliothek, der umfangreichsten Nürnberger Humanistensammlung, gelangte so nach München, wo sie bis heute in der Bayerischen Staatsbibliothek aufbewahrt wird. Doch auch andere Mitglieder der Familie Schedel hatten bibliophile Neigungen: Ein Sebastian Schedel, vielleicht der Sohn oder Enkel Hartmanns, klebte auf den Vorderspiegel einer Ausgabe des Narrenschiffs von Sébastien Brant sein gedrucktes und koloriertes Wappen mit dem Motto Ich laß passiern ein. Ein Lesevermerk von 1677 zeigt, daß sich die Inkunabel noch im 17. Jahrhundert im deutschsprachigen Raum befand; in die Bodleiana gelangte sie 1834 als Teil des Vermächtnisses von Francis Douce, des Leiters der Handschriftenabteilung des Britischen Museums in London (heute British Library).

Ayant obtenu sa maîtrise à l'âge de vingt-trois ans, il étudia ensuite la médecine à l'université de Padoue. À son retour en Allemagne, il s'installa comme médecin, et fut également le trésorier du diocèse et de l'église Saint-Sébalde de Nuremberg.

Son ouvrage le plus célèbre s'intitule les Chroniques de Nuremberg (Liber Chronicarum), réalisées avec de nombreux collaborateurs et publiées en 1493. Elles sont un des incunables allemands les plus importants, à la fois en raison de l'ampleur du projet éditorial et de la qualité de sa réalisation.



*N°3. Le célèbre exemplaire de l'humaniste Hartmann Schedel
imprimé à Nuremberg par Koberger le 22 novembre 1482.*

Fort plaisant exemplaire de la *Pharsalia* de Lucain
achevé d'imprimer à Venise le 20 octobre 1498
conservé dans sa reliure légèrement usagée, mais fort attachante de l'époque.

- 4 **LUCANUS**, Marcus Annaeus (39-65 ap. J. -C.). PHARSALIA [with commentary by Omnibonus Leonicensis and Johannes Sulpitius Verulanus, revised by Johannes Taberius].
Venice, Simon Bevilacqua, 20 octobre 1498.

Chancery folio of 218 leaves. A⁴ a-z A-C⁸D⁶, 62 lines of commentary plus headline, roman type, some leaves with deckle edge at fore-edge, contemporary half tooled calf over wooden boards (lower pastedown with watermark o fa basilisk, Briquet 2674, dated Ferrara, 1505), two clasps, paper lettering pieces on lower cover with author's name and a red X, in modern drop-backed folding box.

307 x 212 mm.

13 500 €

EDITION INCUNABLE CITÉE PAR BRUNET.

La *Guerre civile*, plus connue sous le nom de *Pharsale*, est une épopée latine inachevée, écrite en hexamètres dactyliques, œuvre principale de Lucain.

Dans cette épopée, qui retrace le début de la guerre civile que se livrèrent Jules César et Pompée, entre 49 et 45 av. J. C., Lucain se rattache à la tradition d'Ennius en refusant d'écrire une épopée mythologique et participe aux préoccupations scientifiques de son temps : géographie, astronomie, histoire naturelle. Dans son épopée, les dieux n'interviennent pas, mais on trouve des rêves prémonitoires et des *monstra* (des « présages » ou « oracles »).

Par rapport à la grande épopée qu'est *L'Enéide*, le texte de Lucain présente une réelle originalité. Elle ne décrit pas un passé lointain et légendaire, mais s'attache à des événements historiques datant de moins d'un siècle, ainsi que l'avaient fait Naevius dans son *Bellum Punicum* ou encore Quintus Ennius dans ses *Annales de la République Romaine*, racontant tous deux les épisodes contemporains des guerres puniques. Une autre de ses particularités, liée à la première, est le refus du merveilleux. C'est une œuvre pessimiste et profondément marquée par le stoïcisme. La sagesse de Caton d'Utique y est opposée à l'ambition et à l'intempérance de César, responsable d'une guerre dont l'horreur est peinte avec une particulière vivacité.

FORT BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN VEAU DÉCORÉ SUR AIS DE BOIS DE L'ÉPOQUE.

Certes, quelques traces d'usures au dos et aux attaches mais fort plaisant incunable de ce texte majeur en condition du temps.



L'un des livres les plus précieux d'Occident. L'exemplaire Brunet fut vendu 6 600 F OR,
un livre de bibliophilie se négociant alors à compter de 6 F OR.

« *First edition of one of the finest illustrated books of the German Renaissance* ».

Le plus grand exemplaire complet répertorié (hauteur 379 mm).

Nuremberg, 1^{er} mars 1517.

- 5 **PFINTZING**, Melchior. **THEUERDANK**. Die geuerlicheiten und einsteils der Geschichten des loblichen streytparen und hochberümbten helds und Ritters Herr Tewrdannckhs. At end (A8vo.) : Gedruckt in der Kayserlichen Stat Nürnberg durch den Eltern Hannsen Schönsperger Burger zü Augspurg.
Nuremberg: Johann Schönsperger, [1 Mar.1517]

In-folio de 290 ff., 24 lignes par page, gothique, titre xylographié, 118 bois par Jost de Negker et Heinrich Kupferworm d'après Leonhard Beck, Hans Burgkmair, Hans Schäußelein...

Printed correction slip on A6r. with the blank P5.

Panels of contemporary German tooled calf laid down onto calf over (original ?) wooden boards, two clasps, some worming in last few quires. *Reliure anciennement restaurée.*

379 x 270 mm.

95 000 €

FIRST EDITION OF ONE OF THE FINEST ILLUSTRATED BOOKS OF THE GERMAN RENAISSANCE.

This allegorical poem celebrates the exploits and heroic deeds of Emperor Maximilian represented as Theuerdank, as he overcomes the difficulties on his journey to win his bride Mary of Burgundy, Konigin Ernreich in the poem. It forms part of a trilogy, along with Weisskunig and Fredsal, elaborating Maximilian's life, but Theuerdank was the only one to be published during the emperor's lifetime.

Brunet, V, 767 ; Suppt., II, 753 ; Dogson ; Passavant, III, p. 231 ; Muther, 845 ; Proctor, 11180 ; Panzer, D. Ann, 885 ; Van Praet, Bibl. du Roi, IV, 233-6 ; Dibdin, Decam., I, 200-3.

The only book printed by Schönsperger at Nürnberg.

Charles V is described at foot of page as king of Spain, archduke of Austria and duke of Burgundy. There is no date in the colophon but it is found in both addresses to Charles V as above.

This edition is to be considered as a privately printed book, not intended for sale.

It seems that no copies passed out of the possession of Maximilian until some time after his death, for the whole stock of copies lay in six chests at Augsburg until March 1526, when the Archduke Ferdinand decided to distribute, through Marx Treitsauerwein, the contents of five of the chests to different German subjects as memorials of the late Emperor. The other chestful the archduke kept for himself. Maximilian died 12 Jan. 1519 and Schönsperger in the same year, soon after the publication of the third edition.

The printer is supposed to have been brought to Nürnberg from Augsburg for the purpose of printing the work, as it is the only one of his with the name of the latter town in the colophon. The type, which has extraordinary added flourishes, appears to have been specially made for this book. It is said that the patterns for the type were written by Vincenz Röckner, the emperor's « court-secretary ».



On the recto of last leaf is an omission in line 13 which has been supplied by the original printer on a slip of paper and pasted in the blank space at end of line. The omitted words are : « die dem gemeld gleich beschehen sein » Another in-stance is in line 5 from foot of A6 vo. (Table) : « auch auf dem land. »

The paper from sig. p onwards appears to have been specially made, for the watermark is a large double eagle with arms of Austria and Burgundy. Before sig. p the watermark is a kind of anchor within a circle.

Each of the 118 remarkable woodcuts has a number in type below, and measures about 160 x 140, this edition perhaps containing the finest impressions. The same blocks were used in the subsequent editions, Augsburg, Frankfurt, Ulm (last, Ulm 1693), and were probably afterwards dispersed.

The artists are given below in the order of importance as regards the number of cuts they have done for this book.

Leonhard Beck (died 1542), 77 cuts; Hans Leonhard Schäußelein (c. 1480-1539 or 40), 20 cuts; Hans Burgkmair (1473-1531), 13 cuts; Erhard Schön (fl 1515-50), 3 cuts; Wolfgang Traut (fl. 1514-20), 2 cuts; The Master N. H. (fl. 1516-26), 1 cut; Hans Weiditz (fl. 1518-36), N°25 (not 23) : doubtful; Jörg Breu I. (c. 1480-1537), N°31. (Dodgson II, p. 109).



65

A Lo Vnsalo den brief gelass
 Grommig vnd künig Erdarab was
 Von sein hertzen Er hant erschraek
 Gleich andemselbigen tag
 Viel im ein / ain ander ort
 Daran Er hofte zu süssen morde
 Dem haubtman thei Er darauß schreiben
 Das Er den Held hies beladen

This first edition was issued in probably 300 paper copies and around 40 copies on vellum for distribution by the Emperor, and not all of these contained the *clavis* or key to the illustrations (quire [2]A⁸, present in this copy).

« Une grande partie des exemplaires qui nous sont parvenus se trouvent mal conservés, ou bien il y manque les huit derniers feuillets » (Brunet).

Ce bibliographe cite les plus beaux exemplaires parus sur le marché au XIX^e siècle : Ex. Camus de Lemarc, hauteur 349 mm ; A. F. Didot, hauteur 373 mm, le plus grand cité et décrit « de la plus grande beauté ». L'exemplaire personnel de M. Brunet fut vendu au prix ahurissant de 6 600 F OR, un livre de bibliophilie se négociant alors à compter de 6 F OR.



N°5. EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE, LE PLUS GRAND RÉPERTORIÉ (hauteur 379 mm contre 352 mm pour le très bel exemplaire Fairfax Murray), ABSOLUMENT COMPLET DU FEUILLET BLANC P5 ET DES 8 DERNIERS FEUILLETS. LA RELIURE ALLEMANDE EN VEAU ESTAMPÉ À FROID – RESTAURÉE – EST FORT AGRÉABLE.

« *Le livre de la Deablerie est un véritable traité de sociologie et d'économie politique, une mine de renseignements d'où l'on peut tirer une connaissance approfondie de la vie courante à la fin du Moyen Age* ».

Volume imprimé vers 1518 d'une insigne rareté, répertorié à 4 exemplaires dont 2 en main privée dès le XIX^e siècle : l'exemplaire Yemeniz et celui-ci : n° 1702 de la vente Yemeniz de mai 1867, *Le livre de la diablerie* fut alors adjugé 425 Fr. Or ; *Le Grant testament* de Maître François Villon vers 1518, n° 1625 de la même vente Yemeniz était adjugé 80 Fr. Or. Il vient d'être revendu 432 818 € par Maître Giquello le 2 juin 2023.

Provenance : Fairfax-Murray n° 600 ; Jean Bourdel.

Paris, vers 1518.

- 6 **DAMERVAL**, Eloy (1455-1508). **SENFUIT LA GRÂT DYABLERIE** Qui traicte ; cōment fathan fait demōfrance a Lucifer des tous les maulx que les mōdains font selon leurs estatz vacations et mestiers... Imprime a Paris nouuellement (Bois). On les vent a paris en la Rue neufue nostre dame a Lenseigne de lescu de France. (A6v^o.) Imprime a paris par la veufue feu iehan trepperel, et Jehan iehannot Imprimeur et Libraire iure en luniversite de Paris Demourant en la rue neufue noftre dame ; A lenfeigne de lescu de France. (B8r^o.) Cy finist la dyablerie. (B8v^o.) xxvi. Vers 1518.

Petit in-4 de 150 ff. A⁶, b⁴, c⁸, d⁴, e⁸, f-g⁴, h⁸-o⁸ (par 8 et 4 alternés), p⁴, q⁴-z⁸ (par 4 et 8 alternés), r⁴, A⁴, B⁸ ; à 2 col.

Maroquin janséniste rouge, dos à nerfs, roulette et filets intérieurs, tranches dorées sur marbrures. *Chambolle-Duru*.

191 x 135 mm.

35 000 €

EDITION RARISSIME, LA SECONDE, RÉPERTORIÉ À 4 EXEMPLAIRES DONT AU MOINS DEUX DANS LE DOMAINE PUBLIC : un à la Bibliothèque Mazarine, un à la Kongelige Bibliotek de Copenhague, l'exemplaire Soleinne, Yemeniz (n° 1702) et Firmin-didot (n° 174) et celui-ci.

Bechtel, 204/D-26 ; Brunet, II-478 ; Fairfax Murray, 600 ; Tchermersine-Scheler, II-720 ; USTC, 83461.

« (...) Il existe un ouvrage qui, à lui seul, se rattache à plusieurs genres à la fois : combinant en effet des éléments pseudo-dramatiques, didactiques, moraux et narratifs, il en tire une sorte de compendium, de somme abrégée de la question. Cet ouvrage datant de la fin de la période qui clôt le moyen âge est le *Livre de la diablerie* d'Eloy d'Amerval, parfois aussi appelé la *Grande Deablerie*, et qui vit le jour au début du XVI^e siècle.

Son auteur avait dû recevoir une éducation assez soignée ; d'une part, il connaissait à fond les textes sacrés et la littérature religieuse, d'autre part, il avait une certaine culture musicale. Il n'ignorait pas non plus la littérature en langue vulgaire puisqu'il cite un très grand nombre d'ouvrages de ce type et que des réminiscences de beaucoup d'autres encore se rencontrent en foule dans le sien. Enfin, il a su être un bon observateur de son temps, comme le prouvent de nombreuses remarques aussi fines que sensées qui dénotent chez lui une parfaite familiarité avec les réalités de la vie quotidienne.



**Ensuit la grāt
dyablerie Qui
traicte cōment**

Sathan fait demōstrance a
Lucifer de tous les maux
que les mōdains font selon leurs estatz vacati-
ons et mestiers. Et comment il les tire a dāpna-
tion. Contenant plusieurs chapitres/ comme il
appert par la table sequente Imprime a Paris
nouuellement.



**On les vent a paris en la Rue neufue nostre
dame a L'enseigne de leu de France.**

Le Livre de la deablerie est essentiellement un dialogue entre Lucifer et Sathan, dialogue où ce dernier est l'orateur principal.

Après avoir entendu Sathan se livrer, au cours de plusieurs chapitres à des discussions de cet ordre, Lucifer souhaite que son interlocuteur « revienne à ses moutons » (la phrase est dans le texte) ; il lui demande des renseignements sur les diverses classes et les divers états de la société. Ce tableau va occuper le reste du poème, non sans, bien entendu, force digressions.

Par la bouche de Sathan, l'auteur énumère les diverses espèces de marchands, d'ouvriers, d'artisans, leurs marchandises, leurs travaux, les outils dont ils se servent, etc. À ce point de vue le *Livre de la deablerie* est un véritable traité de sociologie et d'économie politique, une mine de renseignements d'où l'on peut tirer une connaissance approfondie de la vie courante à la fin du moyen âge.

Le livre de la deablerie met le point final à l'histoire du diable dans la littérature médiévale française, en ce sens qu'il résume non seulement l'ensemble des idées du moyen âge sur le diable en tant que tel, mais encore beaucoup d'autres notions corollaires ». C'est une œuvre à la fois didactique, morale, satirique et même quelquefois lyrique. C'est un livre véritablement hors-série. Le fait qu'Eloy d'Amerval ait imaginé de faire dialoguer ses deux diables est une preuve de son habileté littéraire ; qu'il ait su conduire son développement aussi bien qu'il l'a fait dénote un auteur somme toute supérieur à la moyenne. Ce sont là des constatations qui nous font d'autant plus regretter l'absence d'une édition critique moderne et complète du *Livre de la deablerie*.

Eloy d'Amerval connaissait François Villon et le cite dans le chapitre 68.

C'est l'une des plus anciennes références littéraires au poète : Maistre Francoys Villon jadis / Clerc expert en faictz et en ditz / Comme fort nouveau qu'il estoit / Et a farcer se délectoit / Fist a Paris son testament.

Amerval apparaît tout d'abord en tant que chantre, tenant la partie de ténor, à la cour de Savoie, à partir de 1455, sous les ordres du compositeur Guillaume Dufay. Puis on le retrouve au château de Blois, au service du prince et poète Charles d'Orléans, de 1464 à 1465. Il fut ensuite maître du chœur et « maître des enfants de chœur » (maître de chapelle) de la collégiale Saint-Aignan d'Orléans (attesté en 1468 et 1471). Il semble que dans le courant des années 1470 (vers 1474-1475 ?), il ait travaillé pour la cour des Sforza, à Milan. En 1480, il était maître du chœur de l'église Saint-Hilaire le Grand, à Poitiers.

Titre en rouge et noir orné d'une grande lettrine et d'un grand bois représentant cinq diables dont l'un prend de longues notes, un grand bois au colophon (f. A6v) imprimé en rouge et noir représentant six diables, et un bois plus petit en noir montrant Dieu apparaissant à l'auteur (f. b1r). Les feuillets A2v et A5r sont imprimés en rouge et noir, 47 petites lettrines à fond criblé.

Volume d'une insigne rareté : au XIX^e siècle ne subsistaient que deux exemplaires en main privée : L'exemplaire Soleinne, Yémeniz et Firmin-Didot relié en veau et celui-ci.

Pour mémoire, l'exemplaire Yemeniz, n° 1702 de la vente de mai 1867 fut adjugé 425 Fr. Or tandis que le « Grant Testament de Maistre François Villon » vers 1518, n° 1625 de la même vente Yemeniz de mai 1867 était adjugé 80 Fr. Or.

Ce même exemplaire Yemeniz de François Villon vient d'être revendu 432 818 € par Maistre Giquello en juin 2023.

Le précieux exemplaire *Edouard Rahir* ainsi décrit sous le n° 496 :
 « Il renferme la partie intitulée : Dialogue non, moins utile que délectable, auquel sont introduits les Dieux Jupiter et Cupido disputans de leurs puissances et par fin ung Antidote et remède pour obvier aux dangiers amoureux ;
 cette seconde partie est l'œuvre de *Hugues Salel*, qui manque souvent.
 Le Palais des Nobles Dames renferme l'histoire de toutes les femmes célèbres à divers titres jusqu'au seizième siècle, tant par leur beauté et leurs vertus que leurs talents.
 Exemplaire réglé, richement relié sur brochure. Quelques feuillets sont remmargés. »

Lyon, vers 1534.

Edition originale richement reliée en maroquin doublé de Chambolle-Duru.

7 **DU PRE**, Jehan. LE PALAIS DES NOBLES DAMES auquel a treze parcelles ou chambres principales : en chascune desquelles sont déclarées plusieurs histoires tant grecques hebraïques latines que francoyses. Ensemble fictions & couleurs poëtiques cōcernans les vertus & louāges des Dames. Nouvellemēt cōpose en rithme francoyse par noble Iehan du pre seign̄r des Bartes & des lanyhes en Quercy. Adresse a tresillustre & treshaulte princesse madame Marguerite de Frāace Roïne de Navarre Duchesse Dalencon seur du treschrestien roy Francoys a present regant.
 (In fine :) Car me fera par tout le monde voir. Avec Privilège pour dix ans.

8°. a-o8, p6, q10 = [128] ff. à 28 l.

S.l.n.d (Lyon, Ca 1534).

In-8 maroquin rouge, triple filet, dos à nerfs, joliment orné, doublure du même maroquin avec filets, roulettes et écoinçons aux petits fers, doubles gardes, tranches dorées sur marbrure.
Chambolle-Duru.

183 x 125 mm.

35 000 €

ÉDITION ORIGINALE RARE DE CE RECUEIL POÉTIQUE ILLUSTRÉ DE LA RENAISSANCE IMPRIMÉ PAR LES SOINS DE HUGUES SALEL, LE POÈTE FAVORI DE FRANÇOIS I^{er}, DONT LE NOM EST CONTENU EN ACROSTICHE DANS UN COUPLET, ET DÉDIÉ À MARGUERITE DE NAVARRE, SŒUR DE FRANÇOIS I^{er}. Brunet, II, 899 ; Fairfax Murray Early French Books, I, N° 134 ; catalogue Rothschild IV n° 2862 ; Brun, Le livre français illustré de la Renaissance, p. 175.

« *Le Palais des Nobles Dames* » de Jean Dupré est entièrement consacré à la louange des femmes restées justement célèbres dans l'histoire ou la littérature.

Le poème se compose de deux parties distinctes. Dans la première « *Le Palais* », Jean Dupré évoque les femmes célèbres de la fable et de l'histoire et consacre des vers très intéressants à Jehanne La Pucelle.



La seconde partie « *Le Jardin* » est un recueil de rondeaux et ballades dont un éloge de Louise de Savoie, de Marguerite de Navarre et de la reine Eléonore.

À la suite du recueil est reliée l'édition originale de la première œuvre poétique d'Hugues Salel, jamais réimprimée.

Le titre, imprimé en rouge et en noir, est entouré d'un encadrement formé de quatre bordures. Au v° du titre est un bois, occupant toute la page, qui représente le palais.

Le f. a ij contient L'Ordre que l'auteur tient au present livre.

Au f. a iij est une épître à la reine de Navarre, suivie d'un *Couplet dialogué par lequel Honnesteté enhorte l'auteur escripre des dames.*

Il contient en acrostiche le nom de Hugues Salel, et il est signé de la devise : *Honneur me guyde.* Le f. a iij et le f. a v r° contiennent *Les Noms des auteurs desquels les histoires du présent livre ont esté pour la pluspart tirées.*

Le passage le plus intéressant est celui qu'il consacre à Jehanne la Pucelle (fol. ciiij-ciiij r°). Le poème se termine au f. m vj r° ; il est orné de 12 jolis bois se rapportant au sujet.

Au f. mvj v° commence un second poème intitulé *Le Jardin*, lequel fait suite au Palais.

Un grand bois, qui occupe le r° du f. m vij, fait connaître la disposition du jardin.

Le morceau principal est un éloge de Louise de Savoie, de la reine de Navarre et de la reine Eléonore qui occupe les ff. p i-p v r°. À la fin (fol. p v v°) est un *Huytain de l'auteur contre mesdisant*, puis vient une petite pièce qui est curieuse pour l'histoire de la versification.

En parlant de Toulouse le poète fait allusion à l'art de rhétorique de Gratien Du Pont.

Au r° du f. pvj est répété le bois du f. mvij ; le v° en est blanc.

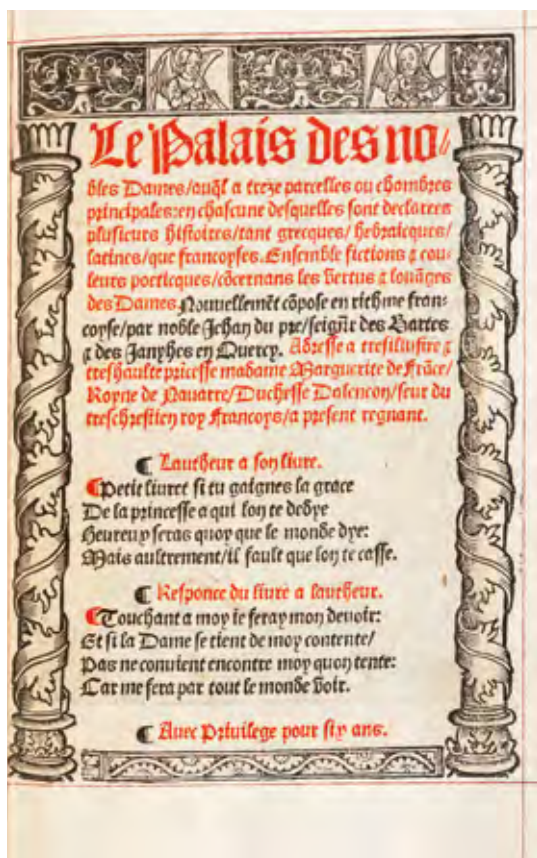
La devise de Hugues Salel (*Honneur me guyde. Lelas*) est répétée à la fin de chaque chambre du Palais et à la fin du Jardin. On doit penser que le volume a été imprimé par les soins de Salel. Celui-ci y a joint la pièce suivante, qui occupe les 10 ff. du dernier cahier, sign. q :

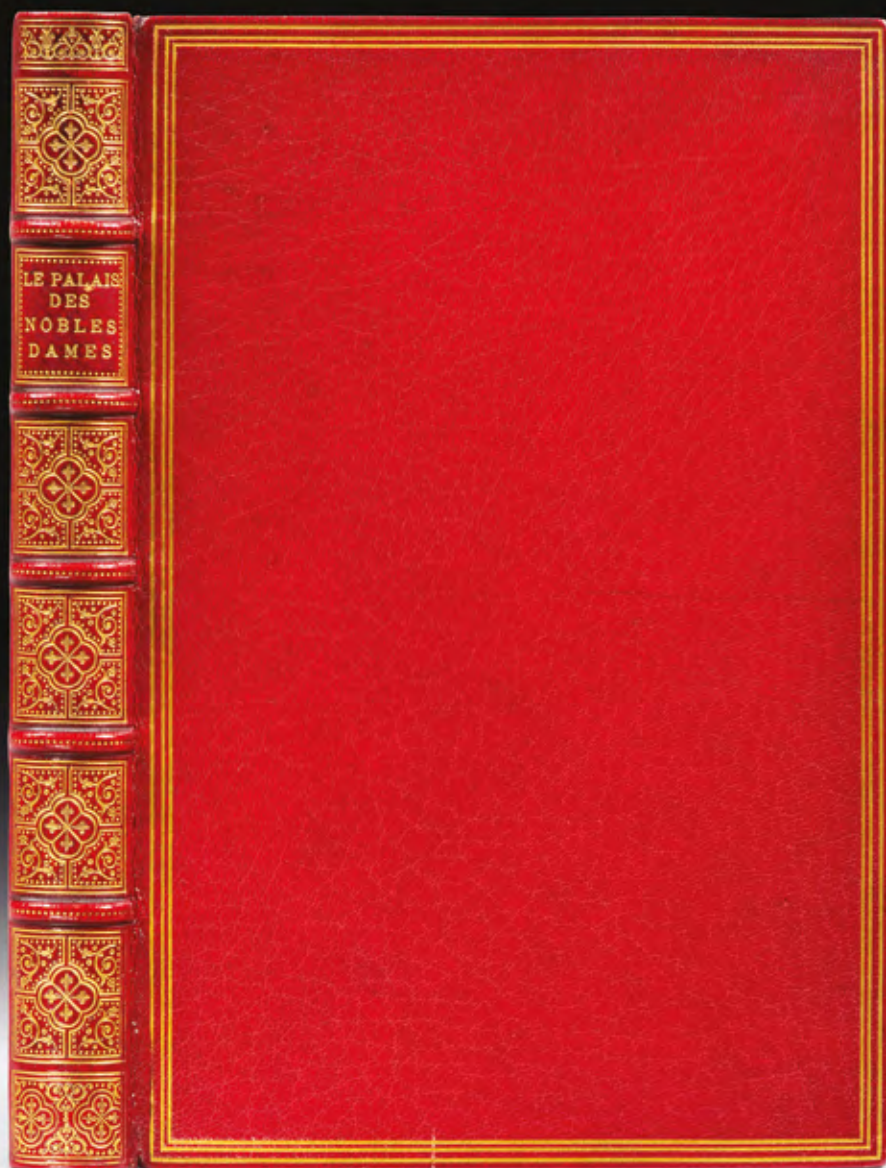
Dialogue nō mois vtile que delectable : Auquel sont introduitz les dieux Iupiter et Cupido disputans de leurs puissances ; et par fin vng Antidote et remede pour obuier aux dangiers amoureux.

Ce titre, entouré de quatre bordures qui forment encadrement, est orné en outre d'une grande initiale au centre de laquelle est placé un roi, et d'un bois tiré d'un livre d'heures.

Au v° du f. q i est un grand bois qui représente Salel rêvant à Jupiter et à Cupidon.

Les ff. q ij-q iij r° contiennent une épître en prose adressée « A tresnoble et treshonoré seigneur, messire Brandelis de Gironde, homme d'armes de la compagnie de monseigneur le grant escuyer », par Hugues Salel, de Casalz en Quercy, épître datée de Lyon, le 24 août 1534, et signée : *Honneur me guyde.* Salel, puis un *Rondeau enigmatique de la maison de Montclera en Quercy*, blasonnant les armes de ladite maison.





N°7. Le Dialogue commence au f. *q iij* v°. Au r° du f. *qx* est le registre des signatures. Le v° de ce même f. est blanc.

D'après le Catalogue des livres de M. Ch. Fairfax Murray, 1909 (n° 134), le volume a été imprimé par Claude Carcand, veuve de Claude Nourry, dit le Prince. » (Rothschild, IV-2862).

L'exemplaire Lignerolles plus court de marges de 12 mm relié au XIX^e siècle fut vendu 23 000 € le 5 juin 2008.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE *Edouard Rahir* REVÊTU D'UNE BELLE RELIURE EN MAROQUIN DOUBLÉ DE *Chambolle-Duru*.

Première édition latine-française des Emblèmes d'Alciat publiée par Wechel en 1536,
« *l'une des plus belles des Emblèmes d'Alciat* » (Bechtel).

Précieux exemplaire d'Edouard Rahir (V, 19-21 mai 1937, n° 1206),
le seul répertoire depuis plusieurs décennies conservé dans sa reliure décorée,
certes anciennement restaurée, mais strictement de l'époque,
atout particulièrement rare pour un livre richement illustré et donc souvent feuilleté.

Paris, Wechel, 1536.

- 8 ALCIAT, André (1492-1550). LIVRET DES EMBLÈMES de Maistre André Alciat mis en rime francoyse & présenté à mon Seigneur l'Admiral de France. (Marque). On les vend à Paris en la maison de Chrestien Wechel demeurant en la rue Saint Jacques à lescu de Basle, M. D. XXXVI (1536).

In-8, 124 ff. Plein veau brun encadrements de filets et roulette à froid sur les plats, motif central avec quatre fleurs de lys à froid en écoinçon, dos à nerfs, tranches rouges, restaurations anciennes aux angles des plats et au dos. *Rarissime reliure de l'époque.*

162 x 105 mm.

18 000 €

« *L'une des plus belles éditions des Emblèmes d'Alciat* » (Bechtel).

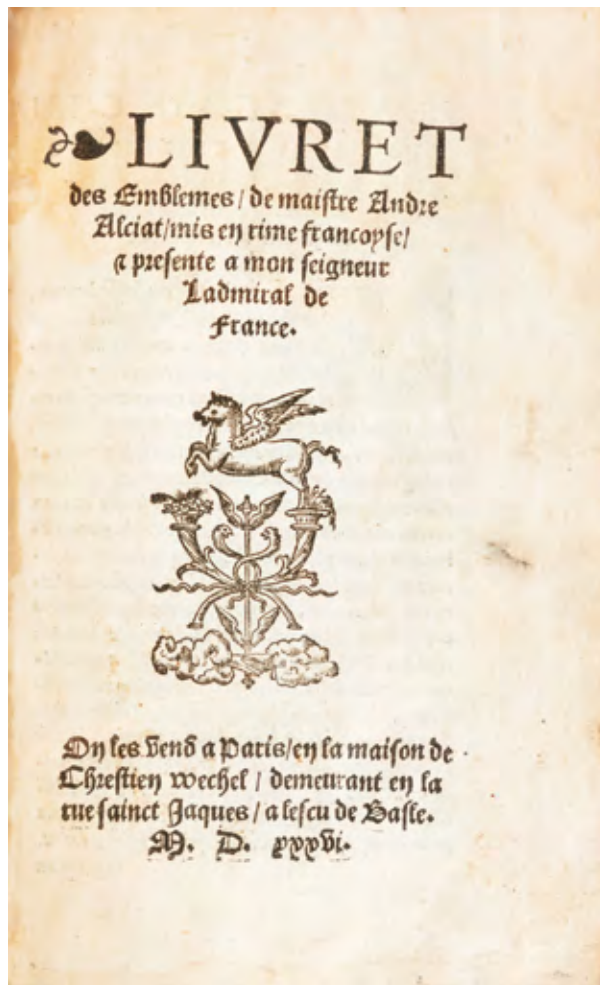
PREMIÈRE ÉDITION LATINE-FRANÇAISE publiée par Wechel en 1536. L'auteur, jurisconsulte italien (1492-1550), professa le droit en France et en Italie. Il laissa une trace dans l'histoire du droit en étant l'un des premiers à éclairer l'étude de cette science au moyen de l'histoire, des langues et de la littérature antiques. Il reste également célèbre pour ses emblemata qui connurent de très nombreuses éditions.

L'ouvrage fut d'abord publié en latin en 1522, puis connu quelques rééditions avant d'être publié en français en 1536.

On y trouve 113 emblèmes avec, pour chacun d'eux, une illustration gravée sur bois, un quatrain en latin imprimé en caractères ronds et la traduction française imprimée en caractères gothiques. Les bois sont pour la plupart une interprétation libre de ceux de l'édition d'Augsbourg (1531), et sont en partie attribués à Mercure Jollat.

Il existe deux tirages à la date de 1536, qui ne diffèrent que par le titre et dont le corps d'ouvrage est identique. Les bibliographes ne s'accordent pas sur la préséance de l'un ou de l'autre. Notre exemplaire a la date imprimée en majuscules et en minuscules, remarque de premier tirage selon Adams et de second tirage selon Bechtel.

Les livres d'emblèmes et plus particulièrement celui d'Alciat ont fait partie dans le pays de ces très grands succès éditoriaux de la Renaissance.



L'ouvrage fut imprimé dès 1536 parallèlement en latin ainsi que dans une version bilingue, traduite en langue vernaculaire. La première édition datée en France est latine, et paraît chez Chrétien Wechel à Paris en 1534. La version traduite par Jean Le Fèvre avec le texte latin suit en 1536 chez le même imprimeur. En raison de la popularité des éditions latines, c'est cet ordre de publication qui prévaut lorsqu'un imprimeur reprend à son compte l'ouvrage d'Alciat. Le latin d'abord, le français ensuite.

C'est à Christian Wechel que l'on doit le modèle général de la mise en page des emblèmes construit sur la disposition symétrique des illustrations et du texte. Dans l'édition de 1536, le texte en latin est composé dans un italique, le français dans une bâtarde gothique. Il faudra, à Paris, attendre l'édition latin - français de 1540 pour que soient composés pour la première fois les textes en français dans un romain de 84 mm. Par ailleurs, les gravures utilisées par Wechel ne varient pratiquement pas sur toute la période de présence du recueil au catalogue de l'imprimeur parisien. Les éditions postérieures lyonnaises et parisiennes du livre d'Alciat, à l'exception notable des éditions Roville et Bonhomme reproduisent, avec plus ou moins de succès les bois parisiens. Paris, et plus particulièrement l'atelier de Chrétien Wechel fait donc office de berceau formel aux multiples éditions qui alimentent le siècle.



N°8. PRÉCIEUX EXEMPLAIRE D'ÉDOUARD RAHIR (V, 19-21 mai 1937, n° 1206), LE SEUL RÉPERTORIÉ DEPUIS PLUSIEURS DÉCENNIES CONSERVÉ DANS SA RELIURE DÉCORÉE, CERTES ANCIENNEMENT RESTAURÉE, MAIS STRICTEMENT DE L'ÉPOQUE, ATOUT PARTICULIÈREMENT RARE POUR UN LIVRE RICHEMENT ILLUSTRÉ ET DONC SOUVENT FEUILLETÉ.

Bechtel mentionne l'exemplaire Essling, 12 195 € le 11 septembre 1990, il y a 35 ans.

Premier tirage de cette célèbre suite de Hans Holbein le jeune avec chaque planche accompagnée du texte latin et d'un quatrain français de Corrozet.

Lyon 1547.

- 9 **HOLBEIN** Hans, le jeune – **CORROZET**. ICONES HISTORIARUM VETERIS TESTAMENTI. Ad vivum expressæ, extremaque diligentia emendatiores factæ, Gallicis in expositione homœoteutis, ac versuum ordinibus (qui prius turbati, ac impares) suo numero restitutis. *Lugduni, Apud Ioannem Frellonium, 1547.*

In-4 de (52) ff. sign. A-N, avec 98 figures sur bois, maroquin rouge, tranches dorées.
Trautz-Bauzonnet.

183 x 130 mm.

15 000 €

“« Exemplaire de premier tirage » (Brunet III, 253)” (Rothschild). RARISSIME.

“Au sujet de cette édition de 1547, M. Edw. Tross a eu l’occasion de faire de curieuses remarques qu’il nous a obligeamment communiquées. « Il existe, nous écrit-il, deux sortes d’exemplaires de ce livre, avec le texte français et latin, datées de 1547. La première, dont les épreuves sont pâles, mais belles, a été tirée sur les bois originaux ; la seconde, sous la même date, l’a été sur des clichés.

Voici les différences qui distinguent les éditions de 1547, dont nous venons de parler. Dans la première, le titre est disposé comme ci-dessus, et on lit au recto du feuillet signé L1 Isaie 1. *Du peuple luif grands pechez et vices // Pleur et lamente Isaie le prophete // Puis Dieu (par luy de ce peuple rejeste...* Dans la seconde, le titre est conforme à l’original, pour la distribution des quatres premières lignes qui sont ainsi coupées : *Ad vivum expressæ extremaque diligentia emendatiores // factæ. Gallicis in expositione homœoteutis // ac versuum ordinibus (qui prius // turbati, ac impares suo // numero restitutis. Et le passage du feuillet L1 recto : Isaie 1, est ainsi amendé : Plourant, lamente Isaie prophete // Du peuple luif les grands pechez et vices // Puis Dieu (par luy) de ce peuple rejesté.*

Le nombre des pages est le même que dans les deux tirages, mais on remarque dans leur texte beaucoup d’autres variantes que celles que nous venons de citer » (Brunet, III, 253).

« Au titre une marque de *Jean Frellon*, semblable à celle que Silvestre reproduit sous le n° 899, sauf qu’elle est un peu plus petite et qu’elle n’est entourée que d’un triple cercle.

Au verso du titre est l’avis de François Frellon, qui, cette fois s’appelle en latin Franciscus Frellonius. Le feuillet A2 contient deux pièces latines et un distique grec de Nicolas Bourbon de Vandœuvres. Ces vers sont d’une haute importance pour l’histoire du livre, c’est en effet par Nicolas Bourbon que nous connaissons le nom de l’auteur des figures : *Hans Holbein*. Le feuillet A3 est occupé par une pièce française de Gilles Corrozet « Aux Lecteurs ».

Le feuillet N3 contient, au recto un huitain de l’Auteur, signé de la devise de Corrozet : *Plus que moins*, et, au verso, quatre médaillons représentant les évangélistes.

Le dernier feuillet porte, au recto, la souscription suivante : *Lugduni, Excudebat Joannes Frellonius, 1547.*

CHRISTI erga sponfam suam ecclesiam, ac
rursum sponsæ erga CHRISTVM incom-
prehensibilis amoris mysterium plenissi-
mum exprimitur.

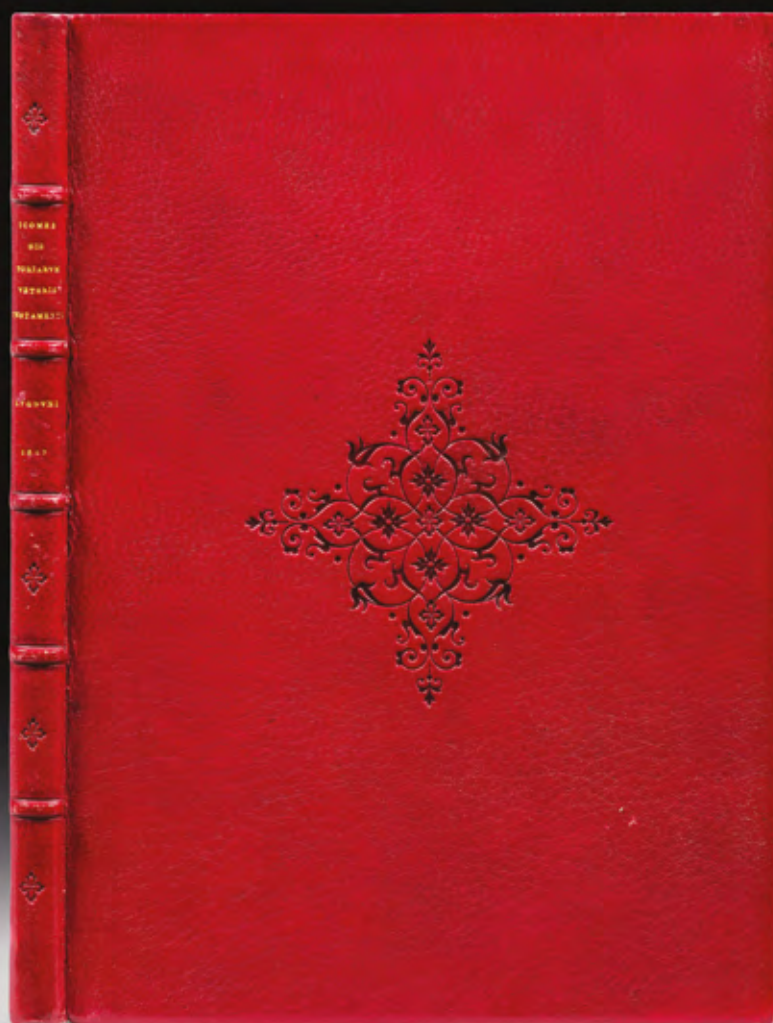
CANTICORVM I.



*Salomon Roy au liure des Cantiques
Propos d'amy uers une amie expose,
L'amour courrant soubz parolles mystiques
De Christ enuers l'Eglise son épouse*

L'édition contient six figures de plus que la précédente, savoir : deux figures dans le corps de l'ouvrage, et les portraits des quatre évangélistes qui occupent le verso de l'avant-dernier feuillet. Chaque planche est accompagnée du texte latin et d'un quatrain français de Corrozet.

“Brunet initiated a certain amount of controversy by quoting from E. Tross a theory that the second edition of 1547 (No. 282) was printed from clichés rather than from the original blocks. Both Hofer (op. cit. No. 276 ; p. 166-167) and Davies (Murray, vol. I, no. 244) reject the idea of clichage. On the basis of breaks in the woodblocks, Davies reverses Brunet's order of the two editions, but evidence is introduced in the Hofer article to indicate that the condition of the blocks is in this case insufficient to prove priority. Aside from the woodcuts, the changes in the text support the order of editions given by Brunet. Comparison of the French text of 1539 with that of this 1547 edition shows that out of the ninety-four verses, fifty-one have from one to four lines revised. Signatures D and L are the only ones in which the text is unchanged.



N°9. The text of the other 1547 edition corresponds to this one but has, in addition, seven of the eight quatrains in signature L revised. The 1549 edition (No. 283) has all the revised text, including that in signature L. Green (op. cit. No. 276 ; p. 84-85) proposes still a third 1547 edition, also reversing the order so that the edition represented by the Harvard copies corresponds to his 1547c, but see No. 282 for a note on his editions a and b. A former Hofer copy had an error of “Exodi” for “Genesis” on leaf BI^r which was corrected at press. The Harvard copies have the “Genesis” and seven other variants in spacing and terminal punctuation throughout the pages of the outer forme of sheet B.” (Harvard French N°281).

TRÈS BEL EXEMPLAIRE REVÊTU D’UNE ÉLÉGANTE RELIURE DE TRAUTZ-BAUZONNET.

Références : Baudrier, volume 5, page 209 ; Rothschild, volume I, n°16 ; Brun, page 202 ; Duplessis (op. cit. N° 276), pages 60-62 ; Woltmann, *Holbein*, volume 2, pages 172-173, e ; Bouchereaux, *Corrozet*, n° 127 ; Didot, *Essai*, col. 73 one 1547 ed.

“Shakespeare was just one of many authors influenced by Vellutello’s commentary”
(Wm. Kennedy).

« L’édition Vellutello fut probablement la forme habituelle dans laquelle Pétrarque fut lu et aimé à la Renaissance et recherché par les bibliophiles des siècles suivants »
(Dictionnaire des Lettres françaises).

Magnifique édition Vellutello de Pétrarque.

Superbe exemplaire conservé dans sa reliure en maroquin orné de l’époque.

Tammaro De Marinis cite une reliure d’un Pétrarque de 1547 portant le fer à l’oiseau, exécutée pour Antonio Filareto (841).

10

PETRARQUE, Francesco. IL PETRARCA CON L’ESPOSITIONE D’ALESSANDRO VELLUTELLO di novo ristampato con le figure ai triumphi, et con piu cose utili in varii luoghi aggiunte.
Venise, Gabriel Giolito de Ferrari, 1547.

In-4 de (8), 213 ff., (3) ff., dont le titre gravé, les portraits de Pétrarque et de Laure, la carte du Vaucluse à pleine-page, 6 bois dans le texte et de nombreuses initiales historiées.

Maroquin carmin, plats ornés d’un large décor composé d’un double cadre orné de rinceaux et de fleurons dorés dont 4 fers à l’oiseau, au centre cartouche portant l’inscription dorée Il Petrarcha sur fond noir, tranches dorées et ciselées. *Reliure de l’époque.*

221 x 152 mm.

15 000 €

MAGNIFIQUE ÉDITION VELLUTELLO DE PÉTRARQUE.

Adams P-81; BMSTC Italian 16c, p.504; Bongi Giolito I p. 200.

Le texte est imprimé en caractères italiques encadré du commentaire de Vellutello en caractères romains et son illustration se compose d’un superbe titre gravé dans un riche décor Renaissance, des portraits de Laure et de Pétrarque placés dans un vase sacré, d’une carte à pleine page du Vaucluse et de 6 petits bois pour les Triomphes. (Brunet IV, 550).

« Réimpression très soignée, et qui, pour la correction du texte, est peut-être la meilleure des nombreuses éditions de ce commentaire » (Brunet).

« Homme du XIV^e siècle, Pétrarque peut être considéré comme un des auteurs majeurs des lettres de la Renaissance. [...] On pourra ainsi, sans exagération, définir le XVI^e siècle comme l’époque de Pétrarque du livre pétarquien... Un fort volume in-4, bien imprimé par Giolitto à Venise, illustré de gravures, l’édition Vellutello fut probablement la forme habituelle dans laquelle Pétrarque fut lu et aimé à la Renaissance et recherché par les bibliophiles des siècles suivants » (Dictionnaire des Lettres françaises, Le XVI^e siècle).

« Petrarque, le phare de la culture littéraire de son temps, un maître qui influa de manière décisive sur le goût et la vie de la Renaissance » (Dictionnaire des auteurs).



SUPERBE EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN DÉCORÉ DE L'ÉPOQUE.

Tammaro De Marinis cite une reliure d'un Pétrarque de 1547 portant le fer à l'oiseau, exécutée pour Antonio Filareto (841).

Édition originale de *L'Ode à Cassandre*, Paris, 1553.

Mignonne, allons voir si la rose

*Qui ce matin avoit declose
Sa robe de pourpre, au soleil,
A point perdu cette vesprée,
Les plis de sa robe pourprée,*

*Et son teint au vostre pareil.
Las, voies comme en peu d'espace,
Mignonne, elle a dessus la place
Las, las, ses beautés laissée choir !*

Les Amours de Ronsard imprimé en 1553,
conservé dans leur reliure en vélin doré et décoré de l'époque.

Exemplaire grand de marges
(hauteur : 158 mm contre 153 mm pour l'exemplaire Jean-Paul Barbier).

- 11 **RONSARD**, Pierre de (1524-1585). *LES AMOURS* de P. de Ronsard Vandomois, nouvellement augmentées par lui & commentées par Marc Antoine de Muret. Plus quelques odes de l'auteur non encor imprimées. (3 ll. grec). Avec privilège du Roy.
Paris, veuve Maurice de la Porte, 1553.

In-8 de (8) ff., 282 pp. [la pagin. Saute par erreur de 128 à 139 et de 169 à 180] et (1) f. errata.

Vélin doré, filet doré encadrant les plats, décor central aux petits fers dorés, dos à nerfs, pièce de titre sur maroquin rouge ajoutée au XVII^e siècle, quelques traces d'usures. *Précieuse reliure de l'époque.*

158 x 105 mm.

15 000 €



UNIQUE EXEMPLAIRE COMPLET RÉPERTORIÉ (voir J. -P. Barbier, n° 10 p. 41) DE CE
TIRAGE DE « l'édition en partie originale parue 7 mois après la première qui contient 44
pièces nouvelles soit 39 sonnets, 1 chanson et 4 odes dont la célèbre « *Mignonne allons
voir si la rose...* » (TchémerzineScheler).

La première édition fut publiée l'année précédente, en 1552.

Le recueil de 1552 comprend cent quatre-vingt-trois sonnets, une *Chanson* et une *Amourette*.

« Cette deuxième édition des *Amours* est précieuse, non seulement pour les sonnets et pièces inédits qu'elle contient, mais parce que parmi ces pièces se trouvent deux œuvres célèbres : le *Voyage aux Iles Fortunées*, et surtout l'*Ode à Cassandre* « *Mignonne, allons voir si la rose...* ». Et puis il y a le commentaire de Muret, inédit lui aussi, qui mettait d'un seul coup le poète de 29 ans au rang des auteurs classiques, puisque son œuvre méritait d'être abondamment expliquée aux lecteurs non avertis, que tant de nouveautés et de si savantes allusions mythologiques auraient pu dérouter » (Jean-Paul Barbier).



Ce recueil a pour inspiratrice une femme réelle, Cassandra Salviati, fille d'un banquier florentin établi à Blois. Ronsard la rencontra à un bal de la cour en 1545. Elle se maria peu de temps après, échappant sans doute aux prises du poète.

« Il ne faut pas lire « Les Amours » comme une œuvre autobiographique, mais comme le journal d'une vie amoureuse rêvée. Cette oeuvre appartient à la mode naissante des « canzoniere » pétrarquistes. C'est dire que le projet amoureux est élevé, ambitieux et quelquefois désespéré. Dans le prolongement de la tradition courtoise, l'amant considère la belle comme un être absolu, lieu de beauté de ravissement, lieu aussi d'une cruauté qui peut se manifester sans justification. Il se partage entre l'admiration, l'obéissance et le reproche. Une telle matière requiert un style « haut », riche en figures, dans lequel Ronsard se montre plus souvent grand poète qu'imitateur précieux. Les « Amours » sont redevables aussi à la tradition du néoplatonisme finicien : l'amour est une des « fureurs » qui permettent à l'âme de retrouver l'Un, son lieu d'origine ; dans la sérénité, la femme conduit l'amant à la Beauté. Mais, chez Ronsard, ces inspirations sublimées ne sont pas sans contrepartie. Violamment sensuel, l'amant de Cassandra est l'un des rares poètes pétrarquistes à revendiquer les droits de la chair. Il use ainsi de propos sans équivoque et d'images audacieuses.

Définir « Les Amours » de 1552-1553 comme abstraits, précieux et conventionnels, c'est ne les avoir lus qu'en surface. Ils révèlent au contraire un amoureux fou, pressé de rompre avec cette introversion qu'aimait le soupirant-transi : poésie sauvage sous un vêtement d'apparat. »

L'édition originale de 1552 est fort rare et très difficile à trouver en condition d'époque.

Aussi les amateurs se contentent-ils d'exemplaires en reliure moderne. Dans cette condition, l'exemplaire *Rahir-Burton* fut adjugé 87 800 € par Sotheby's il y a 27 ans (21 avril 1998).

Il fut catalogué 650 000 FF (~ 100 000 €) par Pierre Bérès il y a plus de 25 ans.

Cette seconde édition en partie originale de second tirage que J.-P. Barbier qualifie de troisième édition est rarissime.

« Le recueil de 1553 (deuxième édition) est infiniment plus courant que l'édition princeps de 1552. J'en ai vu quelques fois qui passaient dans les ventes aux enchères ou se trouvaient dans les mains de libraires. Il arrive que l'on y trouve ajoutée la seconde édition du supplément musical de 1552, qui comporte un avertissement en 15 et non en 18 lignes (ce n'est le cas ni ici ni dans l'exemplaire suivant). **Par contre, la troisième édition mentionnée ici est extrêmement rare. En 40 ans, je n'en ai rencontré qu'un exemplaire bâtard** où de nombreux cahiers avaient été prélevés sur une édition semblable à celle qui fait l'objet de cette notice. » (Jean-Paul Barbier).

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON VÉLIN DORÉ ET DÉCORÉ DE L'ÉPOQUE D'UNE GRANDEUR DE MARGES REMARQUABLE (hauteur 158 mm contre 153 mm pour l'exemplaire Jean-Paul Barbier).

Édition originale collective de Jean-Pierre Valérian
qui s'efforce d'expliquer par les symboles égyptiens, grecs et romains
les branches de la science et de l'art.

Précieuse reliure de l'époque en maroquin citron orné réalisée après 1603
pour le roi Henri IV qui l'offrit au collège qu'il venait de créer pour l'éducation des élèves.

Provenance : Henry IV (1553-1610) ; Collège de La Flèche ;
C. N. Radoulesco ; Rothschild ; Baron Alexis de Rédé.

Lyon, 1602.

- 12 **VALERIAN**, Jean-Pierre, dit Pierius. LES HIÉROGLYPHIQUES. Hieroglyphica, sive de sacris Aegyptiorum, aliarumque gentium litteris commentariorum.
Lyon, Frelon, 1602.

In-folio de (8) ff., 644 pp., (20) ff.

Suivi de : **VALERIAN**, Jean-Pierre. PRO SACERDOTUM BARBIS AD CLARISSIMUM CARDINALEM HYPOLETUM MEDICEM.
Lyon, Frelon, 1602.

In-folio de 47 pp., (1) p., (1) f.

Ensemble deux ouvrages reliés en 1 volume grand in-folio, plein maroquin citron, plats ornés d'un superbe semé de dauphins alternant avec des fleurs de lys frappés or, chiffre H couronné du roi Henri IV frappé or aux angles, grandes armoiries du roi Henri IV au dauphin couronné frappées or au centre (reproduites par O.H.R), dos lisse entièrement orné d'un semé or de dauphins et de fleurs de lys, coupes décorées, tranches dorées.
Exceptionnelle reliure de l'époque de format grand in-folio en maroquin citron décoré et revêtu des chiffres, symboles et armoiries du roi Henri IV (1553-1610).

383 x 240 mm.

23 000 €

EDITION ORIGINALE COLLECTIVE, LA MEILLEURE SELON BRUNET, DE *Hieroglyphica* DANS LAQUELLE VALERIAN S'EFFORCE D'EXPLIQUER PAR LES SYMBOLES ÉGYPTIENS, GRECS ET ROMAINS, PRESQUE TOUTES LES BRANCHES DE LA SCIENCE ET DE L'ART.

Le volume est orné d'un portrait, 267 vignettes et 12 gravures.

La seconde œuvre *Pro Sacerdotum Barbis defensio* traite de l'intention de renouveler un décret attribué à un ancien concile et confirmé par le pape Alexandre III, décret qui défendait aux prêtres de porter de longues barbes.

Le Cardinal Bembo, Léon X et Clément VII furent les Mécènes de Valérian, déjà Chambellan et chanoine, il fut obligé de mettre lui-même des bornes à leurs bienfaits. Voulant consacrer tout son temps aux lettres, il refusa les évêchés de Capo-d'Istria et d'Avignon et n'accepta que la place de protonotaire apostolique. Il n'avait cependant pas pu refuser à Clément VII de se charger de l'éducation d'Hippolyte et d'Alexandre de Médicis, ses neveux, qu'il fut assez heureux de pouvoir soustraire aux poursuites lors de la prise de Rome, en 1527, en les conduisant à Plaisance. Mais, l'année suivante, fatigué du séjour de la cour, il se retira à



Bellune, et ce fut alors qu'il composa ses quatre livres sur les antiquités de cette ville, dans lesquels il inséra quarante-deux inscriptions, la plupart inédites. Cet ouvrage, comme tous ceux de Valerianus, est écrit avec une rare élégance.

Précieux volume fastueusement relié après 1603 pour le roi Henri IV qui l'offrit au collège des Jésuites de La Flèche pour l'éducation des élèves.

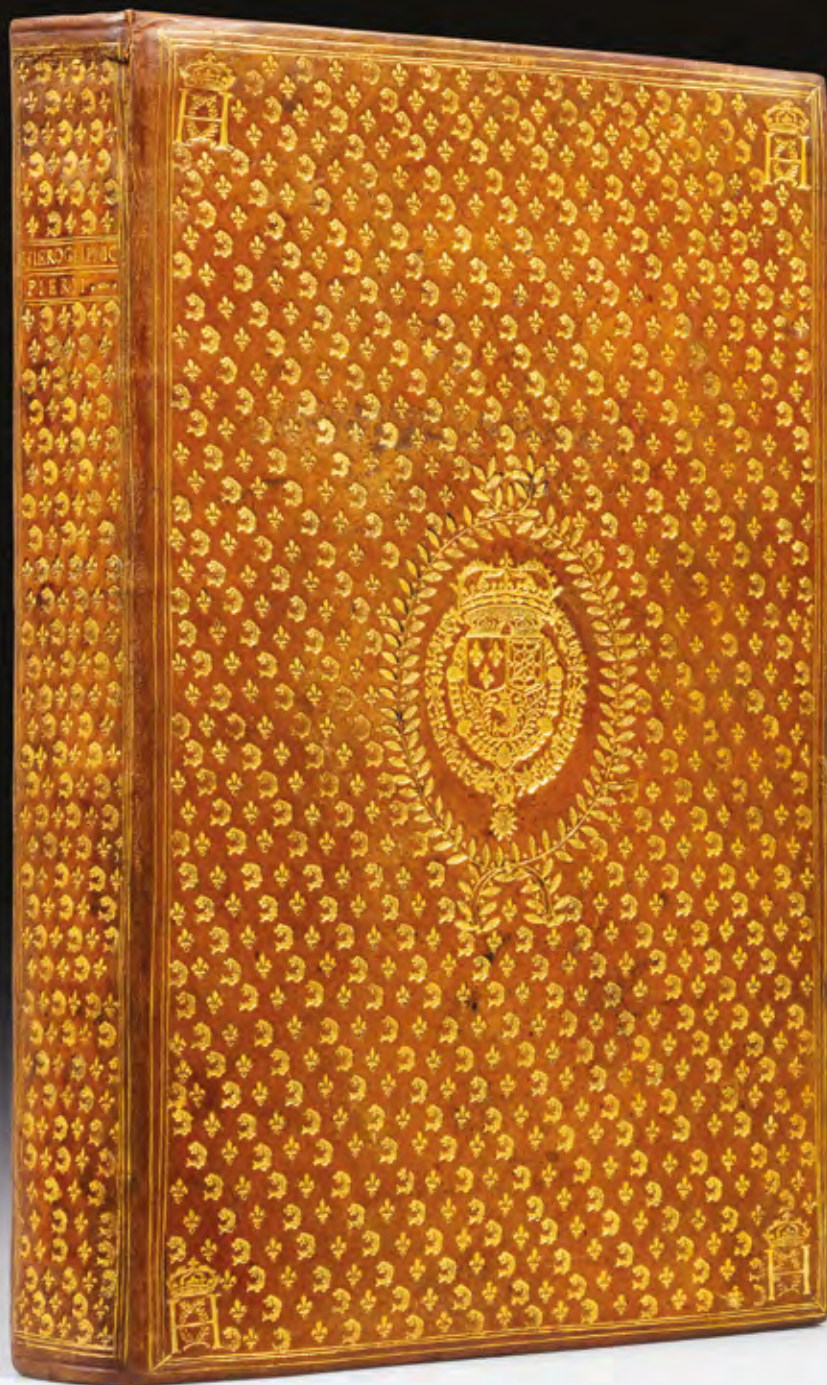


Henri IV autorisa, par lettres patentes, le retour des jésuites en France en 1603 et préconisa la fondation de ce quatorzième collège, dont René Descartes fut l'élève dès la première promotion, de 1604 à 1612.



Henri IV, dit le Grand, fils d'Antoine de Bourbon, roi de Navarre, prince de Béarn duc de Vendôme, de Beaumont et d'Albret, comte de Foix, et de Jeanne d'Albret, reine de Navarre, princesse de Béarn, comtesse de Foix, naquit au château de Pau le 14 décembre 1553 et porta d'abord le titre de prince de Navarre ; élevé dans la religion calviniste, il fut nommé gouverneur et amiral de Guyenne en 1562 et fut reconnu comme chef du parti huguenot en 1569 après l'assassinat du prince de Condé ; il monta sur le trône de Navarre le 9 juin 1572 à la mort de sa mère, et, le 18 août, épousa à Paris Marguerite de Valois, sœur de Charles IX ; à la suite de la Saint-Barthélemy (24 août 1572), il dut abjurer le protestantisme et n'en fut pas moins retenu à Paris, dont il ne put s'échapper qu'en février 1576 ; aussitôt de retour dans ses états, il reprit sa religion primitive et, à la tête des calvinistes, recommença la lutte contre les catholiques. Henri III, abandonné par les catholiques rattachés à la Ligue, se rapprocha d'Henri de Navarre, devenu héritier du trône, et vint avec lui assiéger Paris en 1589 ; peu après Henri III était assassiné (2 août 1589). Henri de Navarre, désigné par le roi défunt comme son successeur, se vit aussitôt abandonné par la majorité des catholiques et des protestants et dut conquérir ou racheter peu à peu tout son royaume ; ayant fini par abjurer le calvinisme en l'église de Saint-Denis le 25 juillet 1593, il fut sacré à Chartres le 27 février

1594 et reconnu comme roi de France sous le nom d'Henri IV le 15 septembre 1595 par le pape. Après avoir assuré la paix religieuse en accordant, par l'Édit de Nantes du 15 avril 1598, l'égalité de traitement entre les Protestants et les catholiques, et la paix avec l'Espagne par le traité de Vervins (5 mai 1598) dans lequel Philippe II renonçait à ses prétentions à la couronne de France, Henri IV se consacra avec l'aide de Sully au relèvement du royaume, le réorganisa, et lui rendit la prospérité en développant l'agriculture, en introduisant les industries nouvelles de la soie et de la verrerie et en établissant la liberté du commerce des grains. Il fit rompre le 17 décembre 1599 son premier mariage qui avait été stérile pour épouser à Lyon Marie de Médicis le 27 décembre 1600, enleva au duc de Savoie la Bresse, le Bugey et le pays de Gex en 1601, et unit à perpétuité à la couronne de France en 1607 la Navarre et tous ses biens patrimoniaux, c'est-à-dire la Gascogne, le Béarn, le comté de Foix, le comté de Vendôme et le Périgord. Il fut assassiné par Ravaillac le 14 mai 1610, alors qu'il se préparait à recommencer la lutte contre la maison d'Autriche.



N°12. REMARQUABLE ET RARISSIME RELIURE ORNÉE RÉALISÉE POUR HENRI IV et ainsi analysée par O.H.R : « Nous ferons remarquer que ce fer présente au bas des écus un dauphin couronné ; ce dauphin se trouve répété sur les plats de la reliure qui est entièrement recouverte d'un semis de dauphins non couronnés et de fleurs de lis alternés. Il est difficile d'expliquer autrement la présence de ces dauphins que par un souci de variété dans l'ornementation, puisqu'Henri IV ne fut jamais dauphin. » (O.H.R.)

La collection R. Esmérien ne présente qu'une seule reliure se rapprochant de celle-ci par la taille et le décor, mais plus tardive, elle est moins originale : Bibliothèque R. Esmérien. Deuxième partie. 1972, n° 50 adjugé 115 000 FF (17 500 € il y a 52 ans).

Provenance : Henri IV ; Collège des Jésuites de La Flèche ; C. N. Radoulesco ; Rothschild ; Baron Alexis Rédé.

« Dans l'introduction au jugement des astres, Dariot présente avec simplicité les thèmes questionnaires. Chaque domaine de la vie est passé en revue. Parmi les trésors que recèle ce texte, la découverte du vrai maître d'une maison (son almuten) n'est pas le moindre. »

Dans son ouvrage *Ad Astrorum iudicia facilis introductio* publié pour la première fois à Lyon en 1557, Claude Dariot (1533-1594) brouille les frontières entre science et magie en discutant l'effet des mouvements des planètes et des étoiles sur certaines maladies et affirmant sa croyance en des jours astrologiquement propices à la préparation de remèdes et à la réalisation de certaines interventions chirurgicales.

Le précieux et bel exemplaire Harrison D. Horblit avec ex-libris, en vélin de l'époque, complet de ses volvelles.

- 13** **DARIOT**, Claude. *AD ASTRORUM iudicia facilis introductio* Claudio Darioto Pomericensi Medico ac Mathematico autore.
Lyon, Maurice Roy & Louis Pesnot, 1557.

In-4 de [6] - 120 pages, vélin souple. *Reliure de l'époque*.

Collation : a-q⁴ (q4 blank); 64 leaves. Complet.

Pesnot's salamander device (Baudrier, no. 7) on the title-page. Eight woodcut astrological diagrams, 3 ⁷/₁₆" square to 5 ³/₈ x 5 ¹/₈". Three of these are volvelles, the first with two movable parts, the others with one each. Tables. Foliated initials with birds, putti, and grotesques, a few criblé initials, and one large M with figures. Most of the foliated blocks are signed with an "H" in white. Roman letter.

222 x 145 mm.

23 000 €

First edition.

Baudrier VI, 308 ; Cioranescu 7400 ; Nat. Libr. of Med. 1098. Waller 12037 ; Thorndike VI, 105 ; Gardner 255 ; Harvard-Hofer 165 ; Mortimer no. 165.

Not in Adams nor in Wellcome.

A French version, *L'introduction au iugement des astres*, was printed by Nicolas Édoard for Roy and Pesnot in 1558. The work appeared as *A breefe and most easie introduction to the astrologically iudgement of the starres* in an English translation by Fabian Wither, London, Thomas Purfoot, ca.1583 (S.T.C. 6275; HCL S.T.C. 6276 1598 edition). Dariot, a physician at Beaune, published a translation of Paracelsus, *La grand chirvrgie*, in 1589 (Lyons, for Antoine de Harsy; HCL).

Uncommon first edition, complete with the 3 volvelles and their loose parts.





Claude Dariot (1533-1594), a Beaune-born physicist, set out the general principles of astrology and the rules of solar astrology, with the influence of the planets on daily terrestrial events. His treatise contains innovative approaches for the time: Dariot added to the traditional 4 elements (Water, Air, Fire, Earth), the 3 alchemical principles (Mercury, Sulfur and Salt). According to him, these 3 principles form the basis of all beings.

At the time of printing, the book had one sheet with instructions for mounting the scrolls and another with the uncut moving parts; in this copy, the instructions have fortunately been preserved and glued to the bottom of page 11 with the 3 scrolls mounted and effective.

Première édition rarissime et bien complète des 3 volvelles avec leur parties mobiles.

Claude Dariot (1533-1594), physicien né à Beaune, expose les principes généraux de l'astrologie et les règles de l'astrologie solaire avec l'influence des planètes sur les événements terrestres quotidiens. Lors de son impression, le livre possédait une feuille sur laquelle était indiquée la notice de montage des volvelles et une autre avec les parties mobiles non découpées ; **dans cet exemplaire la notice a été heureusement conservée et collée en bas de la page 11 avec les 3 volvelles montées et effectives.**

Ex-libris Harrison D. Horblit.

La guerre de Cent Ans reliée pour Madame de Pompadour.

« *Très bonne édition* » (Brunet, suppl. I-521) qui ne cite aucun exemplaire armorié.

Paris, 1574.

- 14** **FROISSART** (1337-après 1400). HISTOIRE ET CHRONIQUE MÉMORABLE De Messire Jehan Froissart. Reveu Et Corrige Sus Divers exemplaires, Et suivant les Bons Auteurs, par Denis Sauvage de Fontenailles en Brie, Historiographe du Treschrestien Henry deuxiesme de ce nom. Premier [Second, Tiers, Quart] Volume, *Paris, Pierre L'Huillier, 1574.*

4 volumes in-folio de (8) ff., 423 pp., (1) p., (14 ff.) ; 6 ff., 288 pp., ; (4) ff., 333 pp., (2) ff. ; (4) ff. 324 pp. ; les 2 feuillets d'annotation, hors pagination, non reliés à la fin du tome second.

Maroquin grenat, dos à nerfs ornés et dorés, triple filet doré en encadrement des plats frappés des armes dorées de Madame de Pompadour, double filet doré aux coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure armoriée ancienne.*

325 x 218 mm.

35 000 €

« *Très bonne édition* » (Brunet, suppl. I, 521) ; **qui ne cite aucun exemplaire en reliure armoriée**, mais un exemplaire en reliure du XIX^e siècle de Chambolle-Duru au prix très élevé de 400 F OR à la vente Fontaine de 1875.

Les Chroniques de Froissart sont une épopée en prose de Jean Froissart (1337-après 1400), publiée environ à la fin du XV^e siècle sous ce titre bien explicite : « Chroniques de France, d'Angleterre, d'Ecosse, d'Espagne, de Bretagne, de Gascogne, de Flandre et lieux d'alentour ». Se divisant en quatre livres, elle n'embrasse pas moins des trois quarts du XIV^e siècle (de 1325 à 1400). Sa majeure partie traite de la guerre de Cent Ans.

Froissart est un grand prosateur. Si grand même qu'au XIV^e siècle son œuvre marque le triomphe de la prose sur le vers.

PRÉCIEUX ET BEL EXEMPLAIRE RÉGLÉ AUX GRANDES ARMES DE LA MARQUISE DE POMPADOUR, bien répertorié dans le catalogue de sa bibliothèque (n°2581). Ex-libris de Crecy, celui manuscrit de Charles R. Tronchin (1763-1835) et celui armorié de Henri Tronchin (1794-1865) à la devise « Sursum corda » ; neveu de Charles Tronchin, il fut un capitaine d'artillerie au service des Pays-Bas, puis lieutenant-colonel fédéral d'artillerie, il participa notamment à la création et au développement de la Société évangéliste de Genève.

Jeanne-Antoinette Poisson, duchesse-marquise de Pompadour et de Ménars près de Blois, mit son ambition à devenir la maîtresse de Louis XV; elle eut d'abord un salon des plus brillants fréquenté par ses adorateurs, par les artistes et par les écrivains, puis elle réussit à attirer sur elle l'attention du roi et le 23 avril 1745, elle fut installée à la cour dans l'ancien appartement de Madame de Mailly ; créée aussitôt marquise de Pompadour, puis nommée dame du palais de la reine le 8 février 1756, elle régna sans partage sur le roi et gouverna la France sous son nom, pendant dix-neuf ans, jusqu'à sa mort.



En dehors de la bibliothèque de M de Beauchamps, composée uniquement d'ouvrages dramatiques qu'elle avait achetés en bloc, elle s'était formé une collection très considérable d'environ 4.000 volumes dans tous les genres, la plupart reliés à ses armes par Derome, Padeloup et autres.

Édition originale du premier guide routier de l'Angleterre.

Paris, 1579.

- 15 **BERNARD, Jean.** LE GUIDE DES CHEMINS D'ANGLETERRE, fort nécessaire à ceux qui y voyagent ou qui passent de France par Angleterre en Escosse : ayant ordonné le chemin par les mile, à la mode du pays, faisant deux mile une lieue Françoisse.
Paris, Gervais Mallot, 1579.

In-8 de 14 ff chiffrés k à m₂.

DISCOURS DES PLUS MÉMORABLES FAITS DES ROYS & GRADS SEIGNEURS D'ANGLETERRE DEPUIS CINQ CENS ANS.

Paris, Gervais Mallot, 1579.

In-8, de (8) ff. et 64 ff.

Soit 2 ouvrages en 1 volume in-8, maroquin bleu, double filet or encadrant les plats, dos à nerfs orné de fleurons dorés, double filet or sur les coupes, double filet or intérieur, tranches dorées. *Thompson.*

170 x 103 mm.

16 000 €

PRÉCIEUSE ÉDITION ORIGINALE, D'UNE INSIGNE RARETÉ, DU PREMIER GUIDE ROUTIER D'ANGLETERRE.

Clair et précis dans les distances relevées entre villes et villages « De Londres à Waltham, XII mile, De Waltham à Wars VIII mile », **ce guide routier présente toutes les étapes de la route, de Londres à l'abbaye célèbre de Sainte-Marie de Wal Sungham**, située sur les côtes du comté de Norfolk, dont Érasme a fait une description d'après une visite lors de son séjour à l'université de Cambridge en 1511.

Un bref historique des lieux les plus marquants et des remarques géographiques ou sociologiques savoureuses jalonnent ce recueil.

Des avertissements pertinents sont ainsi prodigués au voyageur : « *Prenez garde à la plaine de Salesbury, lieu fort dangereux à cause des voleurs & brigands qui y font leur repaire quasi journellement.* »

Une anecdote très curieuse est rapportée par l'auteur dans sa description de la ville de Coventray : « *Coventray est l'une des plus belles villes d'Angleterre après Londres, sise en lieu bien aéré dans le comté de Warwyck. L'Abbaye de cette ville fut environ 1043 bastie par ordonnance de Leofric, comte de Marshe et Coventray, en laquelle il fut inhumé. Pour l'affection singulière que Goodwyne, femme dudit Léofric portait jadis aux habitants de Coventray, elle fit instance à son mary les vouloir affranchir de tous peages, barrages, coustumes & autres impositions quelcôques.* »

LA GVIDE
DES CHEMINS D'AN-
GLETERRE, FORT NECES-
saire à ceux qui y voyagent, ou qui
passent de France par Angleterre en
Escoffe: ayant ordonné le chemin par
les mile, à la mode du pays, faifant
deux mile vne lieuë Françoisse.

*J'ay aussi rapporté certaines particularitez dignes
d'estre cogneues à ceux qui passeront de ville en ville:
Avec le long & le large compas d'Angleterre, le nom-
bre des parroisses, Eglises, villes & Euesches.*



A PARIS,
Chez Geruais Mallot, à l'aigle d'or,
rue Saint Jacques.

1579.
Avec Priuilege du Roy.

Ce qu'il octroya à sa femme par tel si, qu'elle irait à cheval toute nue au travers de la ville. Elle si accorda pourvu qu'elle désignerait le temps & l'heure propre à ce faire, qui fut sur le midy, auquel temps elle fit notifier à cry public que tous ceux de la ville fermassent leurs portes ou fenestres. Tandis qu'elle faisait ainsi la chevauchée par la ville, son cheval hennit : ce qu'ayant l'un des habitans, plus rude & plus incivil que les autres... ouvrit la fenestre & regarda en la rue, dont fut tiré en conséquence (fut-ce pour la rudesse du lourdant ou pour ce que le cheval hennit ainsi par accident) que les coventriens soyent bien affranchis de toutes tailles, péages, barrages & coustumes, toutefois pour les chevaux & bestes chevalines que l'on paye impôts ordinaires. Ce que depuis 1044 ans a toujours esté observé en Coventray ».

SUPERBE EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, DE CET OUVRAGE RARISSIME.

De la bibliothèque *Beckford*, (1884, 757) avec ex-libris.

« *Ouvrage de démonologie des plus curieux* » et fort rare (Guaita, 717).

L'exemplaire de la Reine Marie de Médicis.

« *Un des traités de démonologie les plus complets* »,

Dorbon 3074 : « *Livre très rare et fort curieux* ». (Caillet, III, 7507). (Dorbon 3073).

Précieux exemplaire de dédicace, réglé, relié en vélin ivoire de l'époque aux armes et chiffres entrelacés et couronnés de la reine Marie de Médicis (1575-1642) de cette édition originale, œuvres de Sébastien Michaelis (1543-1618) nommé par le roi Henri IV.

Paris, 1613-1612.

16

MICHAELIS, PF Sébastien (1543-1618). HISTOIRE ADMIRABLE DE LA POSSESSION ET CONVERSION D'UNE PÉNITENTE, SÉDUITE PAR UN MAGICIEN, LA FAISANT SORCIÈRE & PRINCESSE DES SORCIERS AU PAYS DE PROVENCE, conduite à la Scte Baume pour y estre exorcizée l'an M. DC. X au mois de Novembre sous l'autorité du R. P. F. Sébastien Michaelis, Prieur du couvent royal de la Sainte Magdaleine à S. Maximin et dudit lieu de la Sainte Baume commis par luy aux exorcismes...

Paris, Charles Chastellain, 1613.

2 parties en 1 volume in-8 de (3) ff. bl., 16 ff., 352 pp., 124 pp., déchirure latérale au feuillet de titre.

Suivi de : DISCOURS DES ESPRITS EN TANT QU'IL EST DE BESOIN, POUR ENTENDRE & RÉSOUDRE LA MATIÈRE DIFFICILE DES SORCIERS FAICT ET COMPOSÉ PAR LE REVEREND PÈRE F. SÉBASTIEN MICHAELIS, Prieur au couvent Royal de S. Maxime en Provence.

Paris, Charles Chastellain, 1612.

In-8 de 196 pp., (14) ff. de table et (3) ff. bl.

Ensemble deux ouvrages en 1 volume in-8, plein vélin ivoire, double filet doré encadrant les plats, armoiries royales frappées or au centre, chiffre entrelacé couronné aux angles, dos lisse orné, tranches dorées, charnières très partiellement fendues.

Reliure armoriée de l'époque.

171 x 108 mm.

17 000 €

« *Ouvrage de démonologie des plus curieux* » et fort rare. (Guaita 717).

« *Un des traités de démonologie les plus complets* », Dorbon 3074 : « *Livre très rare et fort curieux* ». (Caillet, III, 7507).

EDITION ORIGINALE FORT RARE DE CE RÉCIT D'UNE CÉLÈBRE AFFAIRE DE POSSESSION DÉMONIAQUE ET D'EXORCISME.

C'est pour justifier son action dans l'affaire des possessions d'Aix-en-Provence, survenue en 1610, que Sébastien Michaëlis, grand inquisiteur de la foi en Avignon et expert en démonologie, a composé ce récit de l'exorcisme de Madeleine de Demandols de la Palud. Novice au couvent des Ursulines de Marseille, celle-ci affirmait avoir été séduite par son confesseur, Louis Gaufridy, moine bénédictin et curé des Accoules, qui l'aurait emmenée au sabbat et aurait provoqué sa possession par le démon Verrine. Le Parlement de Provence, saisi par l'inquisiteur, condamna Gaufridy au bûcher le 30 avril 1611.



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE DÉDICACE RELIÉ EN VÉLIN IVOIRE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES ET CHIFFRE COURONNÉ DE LA REINE MARIE DE MÉDICIS (1575-1642).

Marie de Médicis, fille aînée de François 1^{er}, grand-duc de Toscane, et de Jeanne, archiduchesse d'Autriche, naquit à Florence le 26 avril 1575 ; elle devint la seconde femme d'Henri IV, qu'elle épousa par procuration à Florence le 5 octobre 1600 et qu'elle rejoignit à Lyon le 9 décembre suivant. Elle protégea Richelieu qui ne tarda pas à la dominer ; c'est alors que voulant le faire renvoyer, elle fut elle-même exilée à Compiègne après la journée des Dupes, le 12 novembre 1630 ; elle s'enfuit à l'étranger en 1631, vécut dans les Pays-Bas espagnols, en Hollande et en Angleterre et vint mourir à Cologne le 3 juillet 1642, sans avoir cessé d'intriguer contre la politique du cardinal.

Comme tous les membres de sa famille, Marie de Médicis protégea les artistes ; elle fit construire le palais du Luxembourg et créer le Cours-la-Reine; elle aimait aussi les lettres et les livres dont beaucoup furent reliés par le dernier des Eve, par Ruette et par Henri Le Duc.

« Composées entre la première et la seconde partie de *Don Quichotte*, les *Nouvelles exemplaires* représentent le monument le plus achevé de l'œuvre narrative de Cervantes (1547-1616). »

Unique et magnifique exemplaire répertorié subsistant à ce jour
(il manque à la BnF et aux différentes institutions)
de la précieuse édition de 1621 des *Nouvelles* de Cervantès.

Provenances : *De Verdon (ex-libris armorié)* ; *B. Quaritch* ; *K. Rapoport*.

- 17 **CERVANTES.** LES NOUVELLES de Miguel de Cervante Saavedra. Ou sont contenues plusieurs rares adventures, et memorables exemples d'Amour, de Fidelité, de Force de Sang, de Ialousie, de mauvaise habitude, de charmes, & d'autres accidens non moins estranges queveritables. Traduites d'Espagnol en François : Les six premieres par F. de Rosset. Et les autres six, par le Sr. D'Audiguier.
Paris, Jean Richer, 1621.
Suivi de : SIX NOUVELLES DE MICHEL CERVANTES. Par le sieur d'Audiguier.
Paris, Jean Richer, 1621.

Soit 2 parties in-8 de 4 ff. et 350 pp., 4 ff. et 345 pp., 1 p.
Vélin doré, filets dorés sur les plats, dos lisse orné, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

165 x 107 mm.

7 500 €

UNIQUE EXEMPLAIRE RÉPERTORIÉ SUBSISTANT À CE JOUR DE LA PRÉCIEUSE ÉDITION DE 1621 DES NOUVELLES, LE « *monument le plus achevé de l'œuvre narrative de Cervantès* » (Gallimard, 1937).

Rius (t. 1 p. 330) et à sa suite *Icaza* (*Las Novelas Ejemplares*, 1915, 2^e édition, p.25) affirment qu'en 1638 la traduction des *Nouvelles* fut placée par l'Académie « *entre las obras mejor escritas del idioma francés* ». Les ouvrages de d'Audiguier devaient constituer l'une des sources du dictionnaire « à citations », projeté par Chapelain et l'Académie en 1638 (cf. *Pellisson, éd. Livet*, 1858, vol. I, p. 104). Ajoutons que Sorel, en citant la traduction des *Nouvelles*, parle de D'Audiguier comme d'« un de nos bons traducteurs » (*Bibl. Franc.*, éd. de 1667, p. 261) et que selon Antonio la version de Rosset et D'Audiguier était estimée de son temps.

« Composées entre la première et la seconde partie de *Don Quichotte*, les *Nouvelles exemplaires* représentent le monument le plus achevé de l'œuvre narrative de Cervantes. Constamment ce sourire ironique, légèrement résigné, et somme toute bienveillant, où s'exprime un amour malheureux mais attentif des hommes. » Trad. par Louis Viardot (*Garnier*) et Jean Cassou (*Gallimard*, 1937).

Les *Nouvelles* de Cervantes ont été beaucoup lues en France, dès leur publication. Nous pouvons citer au moins un Français, érudit de valeur, qui ne tarda pas à acheter son exemplaire de la première édition espagnole ; c'est Jacques-Auguste de Thou, mort en mai 1617. Plus tard, vers 1660 peut-être, c'est Racine qui lira les *Nouvelles*, en espagnol ; et Huet en possédera des exemplaires.

Les premières éditions françaises en espagnol des *Nouvelles* ou *Novelas*, **comptent parmi les livres les plus rares et les plus chers d'Occident**. Brunet écrit à propos de l'originale espagnole de 1613 « *Première édition de ces nouvelles, si rare, qu'en 1828 Salvà n'en connaissait pas un seul exemplaire en Espagne* » et à propos de celle de 1614 « *Seconde édition, presque aussi rare et aussi recherchée que la première ; elle est imprimée en plus petits caractères* ».



Quant à Deschamps, il écrit en 1876 à propos de l'exemplaire Brunet de 1613 : « *Un bel exemplaire de cette édition si rare, payé jadis 5 fr. par M. Brunct, a été revendu 1,550 fr. à sa vente ; il est aujourd'hui en Amérique.* »

Les éditions françaises, tout aussi rares et fort importantes, sont les suivantes : 1614 (non vue) ; Paris, 1618 (non vue) ; 1620, 1 exemplaire à la BnF ; 1621, le nôtre, seul exemplaire répertorié ; Paris, J. Guerreau, 1623 ; Paris, 1640, in-12 ; 1662 in-12 (1 seul exemplaire répertorié).

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE EN VÉLIN DORÉ DE L'UNIQUE EXEMPLAIRE RÉPERTORIÉ DE CE TEXTE MAJEUR, ABSENT DE LA BnF ET DES INSTITUTIONS.

Edition originale de cet important récit des missions en Chine par un jésuite français alors que la France est profondément déchirée entre catholiques et protestants.

Précieux exemplaire conservé dans sa reliure en vélin de l'époque.

- 18** **RHODES**, Alessandro de. RELAZIONE DE' FELICI SUCCESSI DELLA SANTA FEDE predicata dà Padri della Compagnia di Giesu nel regno di Tunchino.
Roma, Giuseppe Luna, 1650.

In-4 de (1) f. bl, (8) ff., 1 carte dépliant, 326 pp., (1) p. d'errata.
Vélin ivoire, dos lisse, pièce de titre en maroquin citron. *Reliure de l'époque.*

215 x 157 mm.

7 500 €

EDITION ORIGINALE DE CETTE ŒUVRE IMPORTANTE SUR LES SUCCÈS DES MISSIONNAIRES JÉSUITES EN CHINE.

Elle comprend une superbe carte dépliant gravée sur cuivre illustrant les domaines du Royaume du Tonkin et de la Cochinchine rejoignant le Cambodge.

Brunet, IV, 1268 ; Ternaux, p.188, 1738 ; Carayon, p.134, 961 ; Cordier Indosinica, 1619 ; Howgego R33-34 ; De Backer-Sommervogel VI, 1718 ; Streit V, 1646.

« *Cet ouvrage a été traduit en français en 1652, il paraît d'abord en italien puis en latin* » (Brunet).

FIRST EDITION OF THIS RARE WORK, ONE OF THE FIRST WESTERN ACCOUNTS OF VIETNAM, WITH THE EARLIEST DETAILED MAP OF THE NORTH OF THE COUNTRY, SHOWING THE COAST LINE AS FAR EAST AS MACAO.

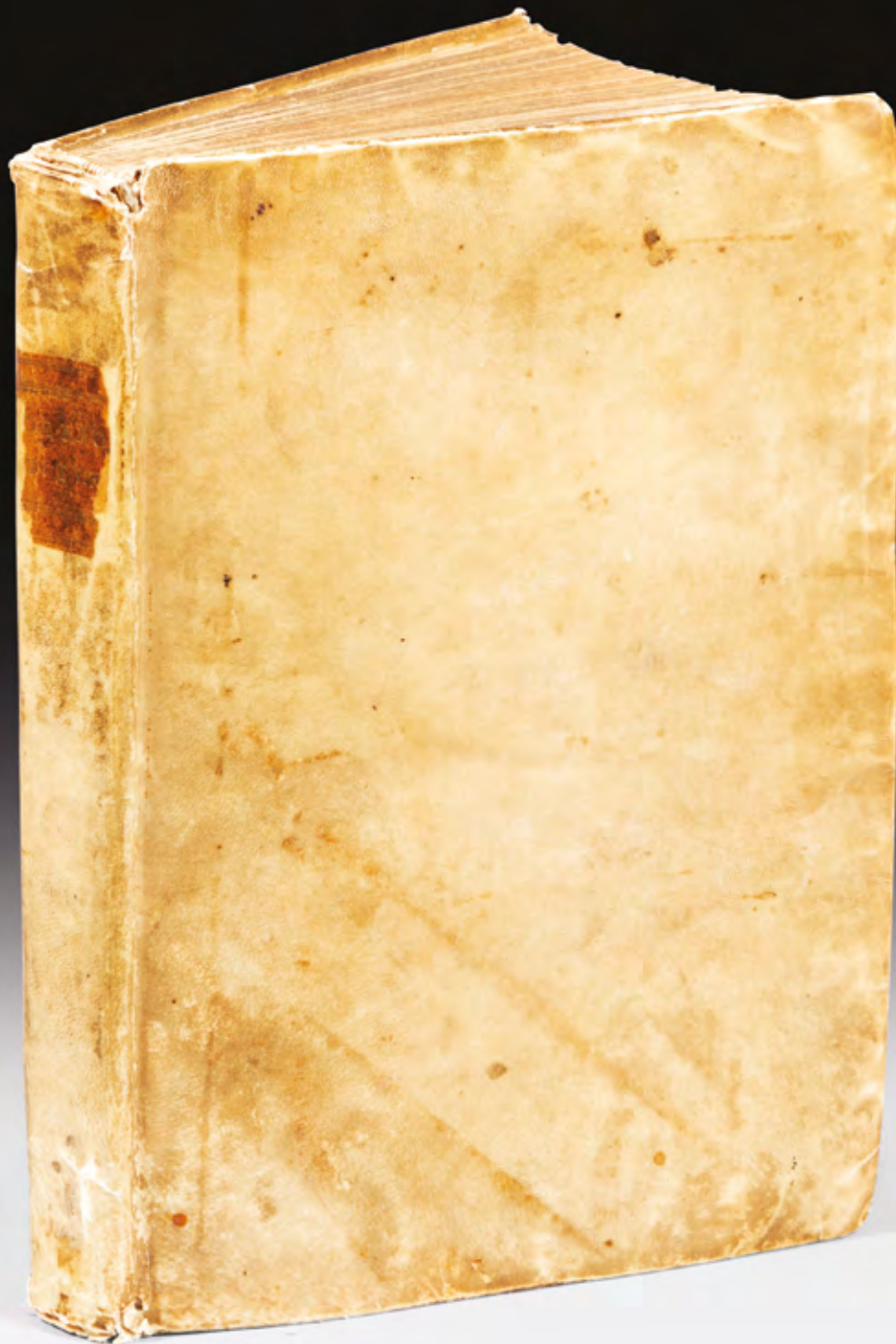
Divided into two parts, Rhodes's account presents a detailed picture of the manners and customs of the local people, as well as giving a first-hand account of missionary activity in the region between 1627 and 1646.

Dans cet ouvrage, compte-rendu adressé au Pape, Alexandre de Rhodes relate les péripéties de son arrivée au Tonkin et les débuts de l'évangélisation du peuple.

L'auteur traite du pouvoir politique et militaire du Royaume du Tonkin, de la richesse et de la puissance du roi, des produits agricoles du pays et des animaux, ou encore des superstitions du peuple.

Alexandre de Rhodes entre chez les jésuites en 1612 et souhaite être missionnaire en Asie. Descendant d'une famille juive d'Aragon réfugiée à Avignon, il est le sujet du Pape et non du roi. Il s'embarque en 1624 pour Faïfô, un des principaux ports et centre économique de la Cochinchine. Doué pour les langues, il apprend très vite le vietnamien et se met à prêcher dans cette langue, jusqu'à son expulsion en 1645.

Pendant son séjour, il met au point la transcription phonétique du vietnamien en caractères latins, qui permettra une diffusion rapide de la religion ainsi que la démocratisation de la connaissance. Entre 1640 et 1645, il entreprendra 4 voyages vers la Cochinchine comme supérieur des missions.



De retour à Rome, convaincu que le christianisme ne pourra se développer en Asie qu'en s'appuyant sur un clergé autochtone, il va plaider devant le Pape la cause des missions d'Asie. La Compagnie du Saint-Sacrement, soutenue par Anne d'Autriche, Saint Vincent de Paul et Bossuet, donne les financements nécessaires au projet de la confrérie.

En ce milieu du XVII^e siècle, la domination portugaise était en déclin en Asie, attaquée par les compagnies de commerce hollandaise et anglaise.

Alexandre de Rhodes va porter le coup de grâce à la domination spirituelle portugaise en Asie du sud-Est.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN VÉLIN DE L'ÉPOQUE.

« *Les Provinciales sont un des plus purs,
sinon le plus pur chef-d'œuvre de la langue française.* » (Guy Schoeller).

Exceptionnel exemplaire de l'édition originale des Provinciales
enrichie de 28 autres éditions originales dont 2 de Pascal et une manuscrite
provenant de la fameuse bibliothèque Maxime Denesle.

Année 1657.

19

PASCAL, Blaise. LES PROVINCIALES ou lettres écrites par Louis de Montalte à un provincial de
ses amis et aux RR. PP. Jésuites sur le sujet de la morale et de la politique de ces pères.
Cologne, Pierre de la Vallée, 1657.

SUIVI DE NOMBREUSES PIÈCES DE CONTROVERSES PHILOSOPHIQUES, THÉOLOGIQUES ET RELIGIEUSES
S'ÉCHELONNANT DE 1657 À 1732.

Fort in-4. Veau fauve, dos orné de filets et fleurons, pièce noire, tranches mouchetées.
Reliure du début du XVIII^e siècle.

239 x 180 mm.

9 500 €

EDITION ORIGINALE DES DIX-HUIT LETTRES DE **PASCAL**, RÉDIGÉES ENTRE LE **23 JANVIER 1656** ET LE
24 MARS 1657, comprenant la *Réfutation de la réponse à la douzième lettre* et la dix-septième
lettre en 12 pages.

Imprimées clandestinement et publiées séparément, elles sont ici reliées sans le titre et les
feuillettes d'avertissement, **symbole de tout premier tirage et condition très recherchée
indiquant que l'exemplaire a été composé à mesure de la parution des lettres.**

Trois corrections manuscrites anciennes.

[RELIÉ À LA SUITE]

Vingt-neuf pièces annexes de 700 pages au total en édition originale relatives au Jansénisme,
certaines très rares et dont **deux sont de Pascal**, sont reliées à la suite, dont une manuscrite :

- Advis de Messieurs les Curez de Paris 8 pp.
- Extrait des plus dangereuses propositions de Morale de Casuistes 20 pp.
- Factum pour les Curés de Paris. Paris, 1657. Édition originale attribuée à Pascal. 8 pp.
- Factum pour les Curés de Rouen. Paris, 1657. 12 pp.
- Lettre pastorale de M. L'Évêque de Troyes. Paris, 1732. E. O. 10 et 80 pp.
- La Calomnie portée au dernier excez contre les Appelans. 1728. 25 pp.
- Ordonnance de M. le Cardinal de Noailles. 1703. E. O. 10 pp.
- Lettre de la Mère supérieure de la Visitation. 1726. E. O. 3 pp.
- Lettre et mandement de l'Évêque de Montpellier. 1727. E. O. 4 ; 3 et 4 pp.
- Mandement de l'archevêque d'Utrecht. 1730. E. O. 8 pp.
- Requête de l'Évêque d'Auxerre. 1730. E. O. 10 pp.
- Recueil de pièces. 6 pp.
- Mandement de l'Évêque de Senez. 1727. E. O. 28 pp.
- Lettre et instructions de l'Évêque de Montpellier. 1726. E. O. 20 pp. ; 1728 E. O. 29 pp.



- Mandement de l'Évêque de Saintes, 16 pp.
- Instruction et Lettres de l'Évêque de Montpellier 1726. E. O. 16 et 19 pp.
- Manuscrit autographe de la lettre de l'Évêque de Montpellier à Mosseigneurs les Évêques datée Montpellier ce 2 may 1725. 14 pp.
- Quatre lettres de l'Évêque de Montpellier à l'Évêque de Soissons, 1727. E. O. de 16 pp., 40 pp., 35 pp., 26 pp.,
- Lettre de l'Évêque de Soissons à l'Évêque de Montpellier, 1727. E. O. 22 pp.
- Ordonnance et instruction de l'Évêque de Montpellier portant condamnation du livre intitulé « *Institutionnes Catholicae* », 1726. E. O. 42 pp.
- Défense et consultation de MM. Les Avocats de Paris, 1729. E. O. 115 pp. et 44 pp.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN RELIURE DE L'ÉPOQUE DU « *plus pur chef-d'œuvre de la langue française* », « *du premier livre de Génie qu'on vit en prose* » (Voltaire), PROVENANT DE LA CÉLÈBRE BIBLIOTHÈQUE Maxime Denesle.

Le Cabinet du Roi, outil artistique et politique de diffusion par les estampes de la magnificence et de la gloire de Louis XIV, fut créé en 1667 par Jean-Baptiste Colbert.

7 somptueux volumes in-folio ornés de 161 estampes
reliés en maroquin rouge armorié de l'époque.

Paris, 1666 à 1682.

Provenances : Paul-Louis Weiller ; Baron Horace de Landau.

20 [CABINET DU ROI]. Ensemble de sept volumes d'estampes témoignant des fastes du règne de Louis XIV.

7 volumes in-folio de différentes tailles reliés uniformément à l'époque en maroquin rouge à la Duseuil aux armes de Louis XIV (OHR, pl. 2494, fer n° 10 ; dimensions du bloc armorié : 128 x 105 mm, le plus grand des quatre formats cités par OHR), dos à nerfs ornés de caissons fleurdelés au chiffre royal (OHR, pl. 2494, fer n° 21), plats ornés d'un double encadrement de triple filet doré, chiffre royal aux angles de l'encadrement intérieur, armes royales au centre, roulette sur les coupes et les contre-plats, tranches dorées.

95 000 €

REMARQUABLE ENSEMBLE DE CÉLÈBRES ESTAMPES ÉMANANT DU CABINET DU ROI, EN PREMIER TIRAGE.

Le Cabinet du Roi, outil artistique et politique de diffusion par les estampes de la magnificence et de la gloire de Louis XIV, fut créé en 1667 par Jean-Baptiste Colbert et arrêté en 1683 à la mort de ce dernier. Cette entreprise monumentale, regroupant au total 956 matrices, avait pour vocation d'exalter la personne du roi, de magnifier ses fêtes et divertissements, de montrer les bâtiments royaux, d'exposer les collections artistiques du roi et de promouvoir les sciences et arts. Les estampes parurent d'abord séparément, en divers formats avec des explications imprimées. Puis à partir de 1670, elles furent réunies en recueils, dont certains exemplaires furent luxueusement reliés en maroquin rouge, comme ici, pour être offerts aux souverains étrangers et aux grands personnages de l'entourage royal. Enfin, elles furent publiées de manière homogène dans un recueil intitulé Cabinet du Roi, comportant 23 volumes tous de même format grand-aigle, exécuté par l'Imprimerie royale en 1727.

- Les plaisirs de l'isle enchantée, ou les festes, et divertissements du Roy, à Versailles, Divisez en trois journées, et commencez le 7.me Jour de may, de L'année 1664.

[Paris, Imprimerie royale, 1673].

In-folio (530 x 370 mm), 20 planches montées sur onglets dont titre illustré (275 x 420 mm), gravées par Israël Silvestre, Chauveau et Le Pautre.

Cet album célèbre immortalise la première des grandes fêtes données à Versailles par Louis XIV, six jours de réjouissances fabuleuses du 7 au 13 mai 1664 en l'honneur d'Anne d'Autriche et de la reine Marie-Thérèse sur le thème romanesque de la magicienne Alcine tenant prisonniers en son palais Roger et ses preux chevaliers. En réalité, la fête était dédiée à Mademoiselle de La Vallière, maîtresse du roi. Les gravures restituent les grands moments de ces festivités : défilé équestre, course de bague, ballet sur le thème des quatre saisons, somptueux festin, feux d'artifice et illuminations des jardins de Versailles, etc.

- [**PERRAULT**, Charles et **FLÉCHIER**, Esprit]. Festiva ad Capita Annulumque Decursio, a Rege Ludovico XIV Principibus, summisque aulae proceribus edita anno M DC LXII. Scripsit Gallicè Carolus Perraul. Latine reddidit, & Versibus Heroïcis expressit Spiritus Flechier. Paris, Imprimerie royale, 1670.

Grand in-folio (420 x 545 mm), (5) ff. (faux-titre, titre-frontispice avec portrait du roi, titre avec vignette aux armes royales, épître dédicatoire au dauphin), 105-(1) pp. contenant 40 planches dont une double, et 7 planches doubles montées sur onglets dont 3 dépliantes.

- Tapisseries du Roy, où sont représentez les quatre élémens et les quatre saisons. Avec les devises qui les accompagnent, et leur explication [relié en 2 volumes].

Paris, Sébastien Marbre Cramoisy, 1679.

2 volumes in-folio dont un volume de texte (428 x 284 mm) : titre et (13) feuillets paginés 1-82, et un volume de planches (530 x 390 mm) : titre-frontispice, titre à encadrement gravé, 4 planches doubles des tapisseries des quatre éléments, 8 planches d'emblèmes à 2 figures chaque, titre gravé à encadrement, 4 planches doubles de tapisseries des quatre saisons, 8 planches d'emblèmes à 2 figures chaque, et 4 planches doubles représentant l'alliance entre la France et les Suisses, le siège de Douai, la défaite des Espagnols à Bruges et le siège de Tournay.

Le volume de texte contient également : [Le Jeune de Boulencourt]. Description générale de l'Hostel Royal des Invalides établi par Louis Le Grand dans la Plaine de Grenelle près Paris. Paris, chez l'auteur (imprimé par Gabriel Martin), 1683. (8)-51 pp. Sans le frontispice et les planches.

- [Louvre et Thuilleries (titre au dos)].

In-folio (490 x 345 mm), 40 planches dont 11 plans ou vues doubles ou dépliantes et 29 planches, dont un titre-frontispice, de la suite des Ornemens de peinture et sculptures qui sont dans la galerie d'Apollon au Chasteau du Louvre et dans le grand appartement du Roi au Palais des Tuilleries. Les 40 estampes de plans architecturaux, vues panoramiques animées et ornements décoratifs furent gravées par Bérain, Scottin, Silvestre, Chauveau, Le Moine, d'après Israël Silvestre et Sébastien Le Clerc.

- [Maisons royales (titre au dos)].

In-folio (495 x 360 mm), 26 planches datées 1666 à 1682, montées sur onglets, dont 8 plans doubles ou dépliantes, 15 vues doubles ou dépliantes, 2 plans et une vue.

Ce recueil de planches seules est consacré aux maisons royales : Palais-Royal, château de Vincennes, château de Madrid, de Saint-Germain-en-Laye, Fontainebleau et Monceaux, etc. Il compte 8 plans doubles ou dépliantes, 15 vues animées doubles, 2 plans et une vue par Israël Silvestre.

Provenance de ces 6 volumes : Paul Louis Weiller (ex-libris).

Avec un septième volume en reliure similaire :

FÉLIBIEN DES AVAUX, André. Relation de la Feste de Versailles. Du 18 Juillet mil six cens soixante-huit.

Paris, imprimerie royale (Sébastien Marbre Cramoisy), 1679.

In-folio (430 x 282 mm), 43 pp. (dont titre), 5 planches doubles. Maroquin rouge à la Duseuil aux armes de Louis XIV, dos à nerfs orné. (minuscules trous de vers au mors supérieur, très légers frottements).

Premier tirage des 5 spectaculaires planches doubles gravées par Jean Le Paultre.



Provenance : Baron Horace de Landau (ex-libris gravé et cote n° 208).

Références : Marianne Grivel, « Le Cabinet du Roi », *Revue de la Bibliothèque Nationale*, n° 18, 1985, pp. 36-57 ; André Jammes, « Louis XIV, sa Bibliothèque et le Cabinet du Roi », *The Library, Fifth Series*, vol. XX, March 1965 ; Georges Duplessis, « Le Cabinet du Roi », Paris, Bachelin, 1869 ; Brunet I, 1442-1444.

Une puissante critique de la politique du Roi Louis XIV.

Étincelant exemplaire du grand Colbert.

Provenances : *Jean-Baptiste Colbert ; Adolphe Bordes ; Célestin Moreau (ex-libris à la fourmi) ; Michel Doutreligne.*

21

LISOLA, Baron François-Paul de. BOUCLIER D'ESTAT ET DE JUSTICE contre le dessein manifestement découvert par la monarchie universelle, sous le vain prétexte des prétentions de la Reyne de France. Seconde édition corrigée et augmentée.
S.l. (Bruxelles, Foppens), 1667.

Petit in-12 de 360 pp.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, armoiries frappées en or au centre, dos à nerfs orné, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

128 x 73 mm.

12 000 €

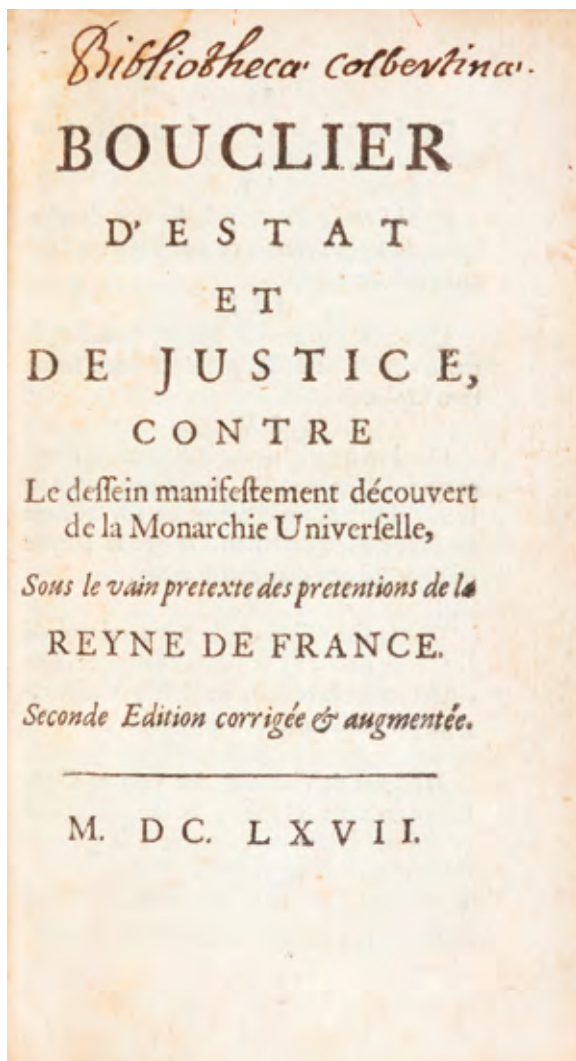
Principale œuvre d'opposition à la politique d'agression territoriale conduite par le roi Louis XIV contre les Pays-Bas catholiques, ce livre cinglant et fameux est le seul reconnu par le Baron de Lisola dans le « *Dénouement des Intrigues du Temps* ».

Au moment où le fils et successeur de Louis XIII envahit les Pays-Bas espagnols, le déclin de l'Espagne s'impose comme une évidence ; la domination de l'Europe s'avère le but de Louis XIV. Tel est, en tous cas, le cri d'alarme lancé en 1667 par François-Paul de Lisola dans ce livre où il dénonce « le dessein de la monarchie universelle » qui anime, « manifestement » selon lui, la cour de France. Pour le contrecarrer il prône l'équilibre européen. Dans ce livre que Bayle trouva « fort bon » Lisola s'était voué à démontrer que « la France voulait dévorer toute l'Europe ». Son objet est de dévoiler la vraie nature de la politique française. Le ressort de la machine est la volonté de dominer le monde : « une ambition qui marche à grands pas à la Monarchie universelle ». La conquête des Flandres serait seulement le premier de ces pas.

L'auteur était homme d'État et publiciste autrichien (1613-1675).

Après avoir pendant quelques années exercé la profession d'avocat à Besançon, il employa en 1638 des manœuvres illicites pour se faire élire membre du conseil de la ville ; ceci ayant été mis à jour, il dut s'enfuir en Allemagne. Quelque temps après il entra au service de l'empereur, qui l'envoya en 1643 comme son résident en Angleterre. Dans les années suivantes, Lisola fut député comme ambassadeur impérial successivement auprès des cours de Pologne, d'Espagne et de Portugal, et prit part en 1668 à la conclusion de la paix d'Aix-la-Chapelle.

Pendant toute sa carrière diplomatique il usa de son habileté consommée dans l'art des négociations pour faire abaisser la puissance de la France.



SULFUREUX MAIS ÉTINCELANT EXEMPLAIRE PERSONNEL DU PRINCIPAL MINISTRE DU ROI LOUIS XIV, JEAN-BAPTISTE COLBERT, AVEC SES ARMOIRIES SUR LES PLATS ET LA MENTION INTÉRIEURE MANUSCRITE « *Bibliotheca Colbertina* ».

Edition originale du *Chateau de Richelieu* de 1676
relié en maroquin aux armes de la Grande Mademoiselle (1627-1693).

Précieux exemplaire offert par l'auteur à la Grande Mademoiselle.

De la bibliothèque Lignerolles (1894, n° 3048).

- 22 **VIGNIER**, Benjamin. LE CHATEAU DE RICHELIEU ou l'Histoire des dieux et des Héros de l'Antiquité avec des réflexions morales.
Saumur, 1676.

In-8 de (4) ff., 166 pp. et (1) f. de privilège

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, fleur de lys aux angles, dos à nerfs fleurdelysé, coupes décorées, tranches dorées.

Reliure armoriée de l'époque.

158 x 100 mm.

12 000 €

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE.

Une seconde édition paraîtra en 1684.

Description des extraordinaires richesses en œuvres d'art du château de Richelieu, par son gouverneur.

Le cardinal avait été l'un des plus fastueux collectionneurs de son temps. Pour décorer Richelieu, il avait fait appel à Mazarin et à ses amis romains qui achetèrent en Italie, à partir de 1631, tableaux, sculptures et objets d'art.

« Pour faire la description de Richelieu aussi parfaite qu'il est achevé, il faudrait être en même temps très expert architecte, savant antiquaire, excellent peintre, fameux historien, bon poète et grand orateur... Cet ouvrage ne sera pas absolument inutile à ceux que la curiosité conduira dans ce beau lieu puisque tous les objets qui frapperont leur vue ne leur seront plus inconnus » (Benjamin Vignier).

Cet ouvrage donne l'état de la collection en 1676 avec les Captifs de Michel Ange (aujourd'hui au Louvre) au centre de la façade, l'Appartement du Roi avec, dans le Cabinet, les cinq tableaux provenant du Studiolo d'Isabelle d'Este et trois bacchanales de Poussin, l'Appartement de la Reine avec ses lambris «remplis de fleurs et de fruits, le tout d'or bruni sur fond azur», une chambre des devises (p. 84), la bibliothèque qui ne contient «que des livres rares et des meilleures impressions, tous reliés en veau noir avec des filets d'or...», des tableaux du Caravage, de van Dyck, de Bassano, de Rubens et du Titien, la fameuse table de marqueterie de pierres dures (p. 100 aujourd'hui au Louvre)... **et décrit les magnifiques jardins** : grand canal, bassins, jets d'eau, grottes remplies de statues antiques ou «grotte de Saint-Antoine» où «à l'approche d'une belle femme» la statue du bon saint «sonne incessamment une petite clochette pour appeler le ciel à son secours...», jardin de tulipes, jonquilles et œillets...

SUPERBE EXEMPLAIRE D'ANNE MARIE LOUISE D'ORLÉANS, DUCHESSE DE MONTPENSIER, DITE LA GRANDE MADemoISELLE (1627-1693), COUSINE GERMAINE DE LOUIS XIV ET L'UNE DES PLUS FORTES PERSONNALITÉS DE SON TEMPS QUI N'HÉSITA PAS À BRAVER, SUR TOUS LES FRONTS, L'AUTORITÉ DU ROI.

Dans ses Mémoires, elle raconte le séjour qu'elle avait fait au château de Richelieu et sa stupéfaction devant tant de richesses : « Rien n'est égal à l'immense profusion de toutes les belles choses qui sont dans cette maison. (Tout) y est beau et riche au-delà de ce que l'on peut dire... » L'exemplaire lui a été offert par l'auteur qui a apporté des corrections ms. à des termes trop crus.

Fille unique de Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII, elle fut une des héroïnes de la Fronde et sa colossale fortune lui permettait toutes les ambitions, même celle d'épouser le roi. Elle refusa tous les partis, même l'empereur, pour tomber éperdument amoureuse d'un roturier, le futur duc de Lauzun.

Elle nous conte dans ses admirables mémoires si vivants et si lucides, ses élans et les douleurs qu'elle eut à subir de cet homme ainsi que de toutes les femmes.

Elle voulut le mariage. Le roi le lui accorda.

Quelques jours plus tard, le roi exige la rupture.

La Grande Mademoiselle, qui possédait une riche bibliothèque historique et poétique, déclarait : « Je suis mélancolique : j'aime à lire les livres bons et solides ; les bagatelles m'ennuient, hors les vers ; je les aime de quelque nature qu'ils soient, et, assurément, je juge aussi bien de ces choses-là que si j'étais savante ».

Ses livres étaient reliés soit en maroquin soit en veau. Ils passent rarement en vente publique et atteignent alors de grands prix.

Dans sa vente publique « *Livres exceptionnels. Provenances illustres* » du 7 juin 1990, le célèbre Jacques Guérin possédait deux livres reliés aux armes de la Grande Mademoiselle, l'un en simple veau recouvrait un auteur secondaire : *Les Œuvres de Sarasin*, adjugé 20 000 € il y a 34 ans (n° 57), le second, en reliure identique à celui-ci, *David, poème héroïque*, adjugé 29 000 € il y a 34 ans (n° 34). Il était, tout comme celui-ci, cité par Quentin-Bauchart (n° 43).

De la bibliothèque Lignerolles (1894, n° 3048).



“One of the major and most influential works of Western Philosophy” (T. Honderich).

Édition originale de tout premier tirage de L’Ethique de Spinoza,
le classique moderne du panthéisme, en superbe reliure décorée et mosaïquée de l’époque.

23 **SPINOZA**, Baruch de. OPERA POSTHUMA.
(Amsterdam, J. Rieuwertsz), 1677.

In-4 de (20) ff., 614 pp., (16) ff, (1) f., 112 pp., (4) ff.
Veau granité et blond mosaïqué, décor à la Duseuil sur les plats, dos à nerfs, tranches
mouchetées. Reliure de l’époque.

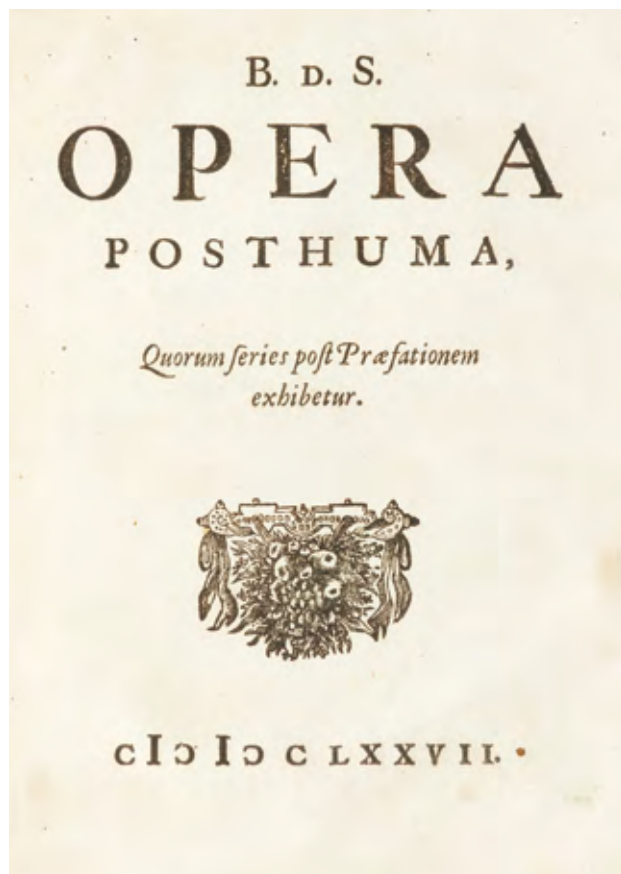
204 x 156 mm.

21 000 €

PRÉCIEUSE ÉDITION ORIGINALE DE L’ETHIQUE DE SPINOZA, “one of the major and most influential works of Western Philosophy” (T. Honderich).

Elle est ornée de vignettes gravées dans le texte.

Kingma and Offenbergh, 15 ; Norman, 1988 ; Van der Linde, 175. Brunet, V, 492 ; Rahir, *Bibliothèque de l’amateur*, 644 ; Bulletin Morgand et Fatout, 4479 ; Caillet, 10314 ; PMM, 153 ; Bierens de Haan, 4433 ; Graesse, *Trésor de Livres rares et précieux*, 469.



Publiée peu de temps après la mort du philosophe, l’édition présente ainsi pour la première fois l’œuvre majeure de Spinoza son *Ethique*, l’un des ouvrages essentiels de la philosophie européenne, le *Tractatus politique* non encore achevé, une importante correspondance, une grammaire hébraïque et quelques textes plus modestes. Conçue vers 1661 *L’Ethique* circule bientôt sous forme de manuscrit parmi les amis de l’auteur mais elle ne fut imprimée qu’en 1677 aussitôt après sa mort ; elle ne portait pas le nom de Spinoza mais seulement ses initiales.

“Spinoza’s prime contribution to the evolution of early modern Naturalism, fatalism and irreligion... was his ability to integrate within a single coherent or ostensibly coherent system, the chief elements of ancients, modern, and oriental “atheism”. ... It is primarily the unity, cohesion, and compelling power of his system, his ability to connect major elements of previous “atheistic” thought into an unbroken chain of reasoning... which explains his centrality in the evolution of the Radical Enlightenment. With his system Spinoza imparted shape, order, and unity to the entire tradition of radical thought, both retrospectively and in its subsequent development” (J. Israel, *Radical Enlightenment*, p. 230).



“Spinoza’s works are still read and with the exception of Pascal in France, he remains the only seventeenth century philosopher who still exercises a direct influence on contemporary thought” (B. Ginzburg, I.S.S.).

Le portrait qui figure dans quelques exemplaires ne fut imprimé que 3 ou 4 ans après cette première édition. Il n’appartient donc pas au livre. Kingma & Offenbergh 24.

SUPERBE EXEMPLAIRE EN RARISSIME RELIURE DÉCORÉE ET MOSAÏQUÉE DE L’ÉPOQUE DE CETTE ÉDITION ORIGINALE DE *L’Ethique* DEVENUE TRÈS PRISÉE SUR LE MARCHÉ INTERNATIONAL.

La célèbre ordonnance de la Marine de Colbert
reliée à l'époque aux armes du roi Louis XIV.

Paris, 1681.

24

ORDONNANCE DE LOUIS XIV. Roy de France et de Navarre. Donnée à Fontainebleau au mois d'Aoust 1681. Touchant la Marine.

Paris, Denys Thierry et Christophle Ballard, 1670.

In-4 de (4) ff., 273 pp., (27) ff.

Maroquin rouge, plats décorés à la Duseuil d'un double encadrement de triple filet doré avec fleurons aux angles, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs orné, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque*.

256 x 190 mm.

8 500 €

EDITION ORIGINALE.

Superbe exemplaire relié aux armes du roi Louis XIV.

Les réformes financières et industrielles mises au point par Colbert « l'homme qui tenta de faire d'un peuple de paysans une nation de marins capables de damer le pion aux puissances navales de l'époque » et Louis XIV parachevèrent la modernisation de la France par la création d'une solide marine royale.



Colbert avait compris que la découverte des continents nouveaux et la colonisation déplaçaient le théâtre de la domination et qu'il fallait suivre le mouvement sous peine de déchoir en Europe. Aussi créa-t-il la flotte et mit-il au point cette célèbre Ordonnance de la Marine.

Le ministre donne les détails les plus techniques sur la construction ; il recommande entre autres choses de s'inspirer de « la propreté et l'arrangement des Hollandais ».

Il répartit les constructions entre plusieurs ports et créa ou agrandit les ports de Brest, Rochefort, Cherbourg, il fonda des écoles de canonnières...

L'ouvrage s'achève sur le « Petit Dictionnaire des Termes de la Marine destiné à ceux qui n'ont jamais esté sur Mer, ny dans le Commerce de la Mer ».



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE L'UN DES PRINCIPAUX ACTES DE GOUVERNEMENT DE L'HISTOIRE MARITIME, COMMERCIALE ET ÉCONOMIQUE DE NOTRE PAYS.

Très nombreuses annotations marginales par un amateur du temps.

BEL ET PRESTIGIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DU ROI LOUIS XIV.

Édition originale de la grammaire dédiée au duc de Bourgogne.

L'exemplaire personnel de Bossuet annoté par lui-même.

Provenances : Jacques Benigne Bossuet (armoiries et annotations) ;
De Cayrol (1861, signature) ;
Félix Veydt (Bruxelles, 1873) ; Eugène Muller (Bruxelles, 1892) ;
Librairie Sourget ; Michel Doutreligne (ex-libris).

- 25 **MARIEL, J.** LA MÉTHODE DES PRINCES, nouvelle et facile pour apprendre en très peu de temps la langue latine Avec les règles pour la conjugaison des verbes français, tant réguliers, qu'irréguliers. Paris, Veuve Claude Thiboust & Pierre Esclassan, 1687.

In-12 de (4) ff. pour le titre et l'épître, 128 pp., (2) ff. de privilège.
Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement sur les plats, grands fleurons d'angle dorés, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs orné de fleurons dorés, roulette dorée sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

146 x 80 mm.

9 900 €

ÉDITION ORIGINALE RARE DE CE TRAITÉ GRAMMATICAL DÉDIÉ AU DUC DE BOURGOGNE DONT LE PÈRE, LE GRAND DAUPHIN, AVAIT EU POUR PRÉCEPTEUR L'ÉVÊQUE DE MEAUX, JACQUES-BENIGNE BOSSUET DE 1670 À 1681.

Au XVII^e siècle le latin était encore une langue vivante dont l'enseignement était assuré par les universités et à partir de 1605, par les collèges de Jésuites. Les cours étaient destinés dès l'enfance aux fils de l'aristocratie et de la haute bourgeoisie. Cette méthode pour apprendre la langue latine se révèle être en outre une grammaire de la langue française :

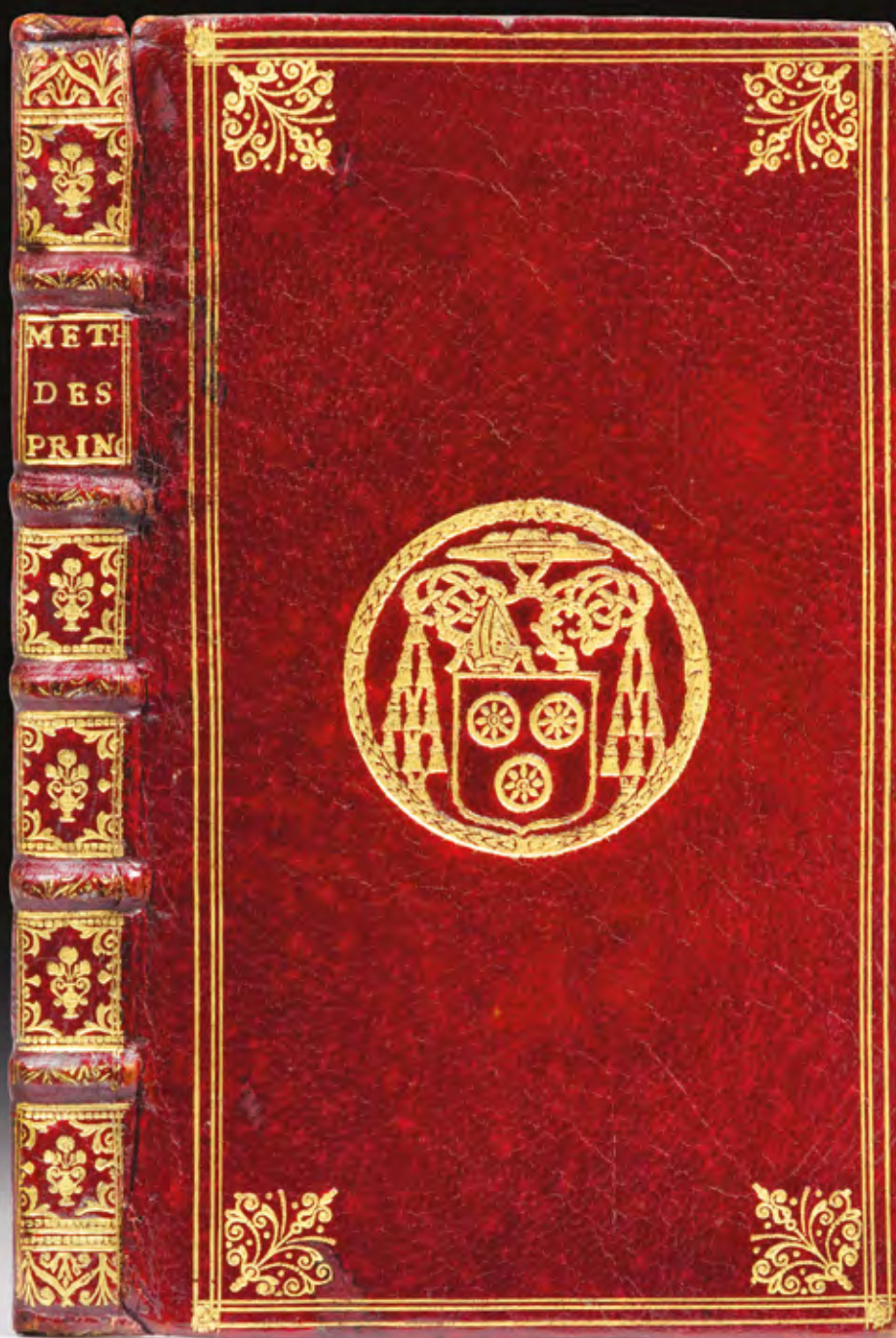
« Pour conjuguer en une autre langue, il faut savoir conjuguer en la nôtre, c'est pourquoi... afin de pouvoir se servir plus facilement des verbes latins, il est bon de savoir conjuguer les verbes français ».

De nombreux tableaux, très clairs, complètent la méthode destinée aux Princes.

SUPERBE EXEMPLAIRE, REVÊTU À L'ÉPOQUE D'UNE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES DE JACQUES-BÉNIGNE BOSSUET (1627-1704), le célèbre orateur qui s'était démis de son Evêché de Condom en 1671 après être devenu précepteur du Dauphin.

Évêque de Meaux en 1681, Bossuet deviendrait premier aumônier de la duchesse de Bourgogne en novembre 1697.

Sa fonction de précepteur près de son royal élève l'incita selon toute vraisemblance à accueillir avec intérêt cette nouvelle méthode grammaticale destinée au duc de Bourgogne dans sa bibliothèque.



Quatre petites notes manuscrites ont été portées en marge du volume, dont l'une à l'encre.

Elles seraient de la main du célèbre orateur selon un commentaire porté sur le dernier feuillet de garde.

« *Jolie édition, la plus recherchée* » (Brunet) des Œuvres de Clément Marot.

Précieux exemplaire conservé dans sa reliure en maroquin de l'époque
aux armes d'Albert de Luynes.

La Haye, 1700.

- 26** **MAROT**, Clément. LES ŒUVRES DE CLÉMENT MAROT DE CAHORS, Valet de Chambre du Roy.
Reveuës & augmentées de nouveau.
La Haye, Adrian Moetjens, 1700 et 1702.

2 volumes in-12 de I/ XVI et 318 pp. ; II/ 732 pp., (8) ff.

Maroquin rouge de l'époque, armoiries frappées or au centre des plats, dos à nerfs ornés
de pièces d'armes, filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur
marbrures. *Reliure armoriée de l'époque.*

131 x 71 mm.

7 500 €

LA PLUS PRÉCIEUSE ÉDITION DU XVII^e SIÈCLE.

Tchemerzine, IV, 506 ; Brunet, III, 1458.

Exemplaire comprenant un volume de l'édition de 1700 et un volume de la réimpression de
1702.

L'exemplaire d'Albert de Luynes relié à ses armes.

« *Jolie édition recherchée* » (Guérin, 20 juin 1979).

« *Jolie édition, la plus recherchée [...] il est difficile de s'en procurer des exemplaires bien
conservés de marges et dont les feuillets n'aient pas une teinte rousse* » mentionne Brunet.

Dans ses élégies, épîtres, ballades, rondeaux, chansons, complaintes, épigrammes et psaumes,
Marot apporte en effet le meilleur de l'ancienne poésie française et une inspiration réellement
populaire sous le vernis de la politesse de cour.

Poète officiel adulé par François I^{er} et Charles Quint, Marot marque par son talent la première
époque vraiment remarquable de la poésie française dont l'esprit reparaitra chez La Fontaine
qui ne manqua pas de rendre hommage à « Maître Clément ».



PRÉCIEUX ET BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES D'ALBERT DE LUYNES.

Louis-Joseph d'Albert de Luynes, prince de Grimberghen et du Saint-Empire, fut au service de l'empereur Charles VII, qui le nomma ambassadeur extraordinaire à la cour de France.

Provenance : Louis-Joseph d'Albert de Luynes (1672-1758).

*« Exemplaire unique de ce livre fondateur de l'O.N.U
spécialement édité pour Philippe d'Orléans, Régent de France,
à qui l'œuvre fut dédiée par l'Auteur lors de la parution du Tome III en 1717 »
(Lucien Scheler 13/02/1957).*

*« Ce célèbre livre constitue l'une des toutes premières tentatives d'organisation systématique
de la société internationale » (Hervé Coutau Bégarie. Paris, 1987).*

Provenance : Le Régent Philippe d'Orléans (1674-1723) ; Lucien Scheler (1957) ; Léo Giuliani.

Utrecht, 1713-1717.

27

SAINT-PIERRE, Abbé de. (1658-1743). PROJET POUR RENDRE LA PAIX PERPÉTUELLE EN EUROPE.
Utrecht, Schouten, 1713.

SAINT-PIERRE, Abbé de. PROJET DE TRAITÉ POUR RENDRE LA PAIX PERPÉTUELLE ENTRE LES SOUVERAINS
CHRÉTIENS, pour maintenir toujours le commerce libre entre les nations, pour affermir beaucoup
davantage les maisons souveraines sur le trône, proposé autrefois par Henry le grand.
Utrecht, Schouten, 1717.

3 volumes in-12, maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, double fleur de
lys aux angles de taille différente, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs richement
orné de 20 fleurs de lys et de deux soleils rayonnants, coupes finement décorées, roulette
intérieure finement décorée, tranches dorées. *Reliure en maroquin armorié de l'époque.*

163 x 94 mm.

42 000 €

*« Exemplaire unique spécialement édité pour Philippe d'Orléans, Régent de France, à qui
l'œuvre fut dédiée par l'auteur lors de la parution du Tome III en 1717 » (Lucien Scheler)
(vendu au prix élevé mais justifié de 3 000 000 FF en février 1957).*

Ce célèbre livre constitue l'une des toutes premières tentatives d'organisation systématique
de la société internationale. Avec un grand luxe de détails, et beaucoup d'optimisme, l'Abbé
explique pourquoi les États ont plus d'intérêt à adopter son projet qu'à le rejeter, avec des
arguments que reprendront par la suite les théoriciens libéraux, notamment la paix qui favorise
le commerce et les discussions sur le fonctionnement d'un système à deux ou trois acteurs.
Au-delà de son aspect utopiste qu'avait déjà dénoncé Rousseau (qui, en matière d'utopie,
s'y entendait mieux que personne), l'abbé de Saint-Pierre a eu une vision qui anticipe sur
plusieurs points les organisations internationales du XX^e siècle et fait de multiples réflexions
sur la société internationale qui en font un des grands fondateurs de la théorie des relations
internationales. (Hervé Coutau-Bégarie. Paris, 1987).

« Cette œuvre capitale, publiée à très petit nombre d'exemplaires, est à peu près introuvable,
même en édition courante. Elle constitue, avec deux siècles d'avance sur l'Histoire, le premier
essai d'organisation de la sécurité collective. Les idées développées par l'Auteur, reprises
d'un projet dû à Henri IV et retrouvé dans les Mémoires de Sully, furent jugées à l'époque
utopiques et subversives. Elles paraissent maintenant, sur beaucoup de points, prophétiques.
Elles valurent à l'auteur d'être chassé de l'Académie française et de gagner l'immortalité.



L'abbé de Saint-Pierre, qui avait accompagné l'abbé de Polignac au Congrès d'Utrecht en 1712, avait été témoin des difficultés qu'éprouvait la conclusion de la paix. Il forma aussitôt le projet de la rendre perpétuelle, et dressa sur le champ les articles du traité qui devait amener ce résultat important. Ce projet fut publié en trois volumes, dont les deux premiers parurent en 1713, et le troisième en 1717.

Ce projet exposait en fait les bases morales et politiques des institutions qui, après les deux guerres mondiales, tentèrent la pacification du monde : la Société des Nations, et l'Organisation des Nations Unies, qui, toutes deux, se sont réclamées des idées de l'abbé de Saint-Pierre. Le projet de l'abbé peut donc à juste droit être considéré comme l'utopie la plus importante qu'ait produit l'ancien régime.

L'ouvrage parut en deux temps : deux volumes en 1713, c'est-à-dire à la fin du règne de Louis XIV, dont l'abbé de Saint-Pierre avait vivement critiqué la politique. Ces deux volumes ne sont précédés d'aucune dédicace.

Par contre le tome troisième, paru en 1717, au début de la régence de Philippe d'Orléans, à l'époque où ce dernier s'efforçait de faire oublier, par de sages mesures, les misères du règne précédent, est dédié au Régent.

Le présent, exemplaire est celui de dédicace, relié à l'époque en maroquin rouge, aux armes du Régent Philippe d'Orléans. C'est non seulement le plus précieux des exemplaires connus de ce texte fondamental, en raison de sa provenance, mais probablement aussi le plus beau. » Lucien Scheler.

Charles-Irénée Castel de Saint-Pierre, connu sous le nom d'abbé de Saint-Pierre, né le 18 février 1658 au château de Saint-Pierre et mort le 29 avril 1743 à Paris, écrivain et académicien français, est un représentant du courant des Lumières politiques favorable à des réformes impulsées par l'autorité monarchique. Il est surtout connu pour avoir pensé un monde sans guerre. Il fréquente le cercle de madame de La Fayette et celui de la marquise de Lambert, antichambre de l'Académie française et lieu de ralliement des Modernes, visite Nicole, qu'il tient en haute estime, et Malebranche. Il publie des mémoires sur des sujets variés pour tenter de persuader le pouvoir monarchique d'impulser des réformes en faveur du plus grand nombre. Il meurt à Paris le 29 avril 1743.

PRÉCIEUX ET MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE DE DÉDICACE OFFERT AU RÉGENT PHILIPPE D'ORLÉANS.

Philippe II d'Orléans, petit-fils de France, duc d'Orléans, de Valois, de Chartres, de Nemours et de Montpensier, fils de Philippe I^{er}, le frère de Louis XIV et d'Elisabeth-Charlotte de Bavière, princesse palatine, sa seconde femme, était le sixième enfant et le troisième fils de son père. Il naquit à Saint-Cloud le 2 août 1674 et porta du vivant de son père le titre de duc de Chartres, puis celui de duc d'Orléans à partir de 1701 : fait chevalier des ordres le 2 juin 1686, il épousa à Versailles, le 18 février 1692, Françoise-Marie de Bourbon, dite Mademoiselle de Blois, fille naturelle et légitimée de Louis XIV et de Madame de Montespan. Dès 1691, il reçut divers commandements aux armées, se conduisit avec courage et habileté et fut créé chevalier de la Toison d'or le 7 août 1701. Rappelé à Paris en 1708 à la suite d'une intrigue contre Philippe V d'Espagne, Philippe d'Orléans se lança alors dans une vie de plaisirs qui lui valut une violente impopularité. A la mort de Louis XIV, en 1715, la régence qui lui appartenait par sa naissance lui fut déferée par un arrêt solennel du Parlement du 2 septembre 1715. Le Régent adopta une politique presque complètement opposée à celle du règne précédent, supprima les ministères qu'il remplaça par sept conseils et fit quelques réformes utiles ; il fit sacrer roi Louis XV le 22 octobre 1722 et cessa ses fonctions de régent à la majorité du roi le 16 février 1723. Louis XV le prit comme principal ministre le 11 août suivant, mais le duc d'Orléans mourut peu après à Versailles, le 2 décembre 1723, d'une attaque d'apoplexie, après avoir eu huit enfants légitimes, dont sept filles et plusieurs enfants naturels.

Provenance : Le Régent Philippe II d'Orléans ; Lucien Scheler ; Léo Giuliani.

Le plus précieux exemplaire répertorié sur le marché depuis plusieurs décennies
relié en maroquin citron de l'époque à large dentelle
aux armes de Madame Sophie de France (1734-1782), fille de Louis XV.

Paris, 1724.

28 LAFITAU, Joseph François (1681-1746). MŒURS DES SAUVAGES AMÉRIQUAINS, COMPARÉES AUX
MŒURS DES PREMIERS TEMPS.

Paris, Saugrain l'aîné & Charles Estienne Hochereau, 1724.

2 volumes in-4. Frontispice, (11 ff.), 610 pp., 1 carte, 18 planches, (6 ff.), 490 pp., (21 ff.) ; 23 planches.

Maroquin citron, large dentelle dorée encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs richement orné, filets or sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées.
Reliure en maroquin armorié de l'époque.

242 x 185 mm.

43 000 €

ÉDITION ORIGINALE DÉDIÉE AU DUC D'ORLÉANS.

A detailed account of the customs, manners, and religion of indigenous Americans. The work focuses mainly on the First Nations of Canada, with over thirty pages of the second volume devoted to the language of the Hurons. The author was a Jesuit missionary among the Iroquois at Sault St. Louis.

“An extraordinary summation of seventeenth century knowledge of the life and society of the American Indian. Lafitau's comparison of Indian societies with ancient Asian societies was an attempt to demonstrate the Asian origin of the American Indian” (Streeter).

Cet important ouvrage ethnographique fait partie des livres anciens les plus exacts et les plus intéressants sur les indiens d'Amérique. Il a fait de son auteur, le jésuite et missionnaire. Joseph-François Lafitau (1681-1746), l'un des pères de l'ethnologie scientifique. Ce dernier s'est appuyé sur le contact qu'il eut avec les peuples autochtones de la Nouvelle-France où il séjourna à deux reprises de 1712 à 1717 et de 1727 à 1729.

Durant ces séjours, il se familiarisa avec les coutumes des Iroquois de Kahnawake, des Hurons de la région et d'autres groupes amérindiens d'Amérique du Nord. Ces expériences, conjuguées aux lectures de divers écrits et autres relations, aboutirent à cet ouvrage proposant une comparaison circonstanciée entre les mœurs des Amérindiens et celles des ancêtres occidentaux dans le dessein de montrer l'origine commune des deux peuples.

L'édition est illustrée d'un frontispice gravé par Jean-Baptiste Scotin, d'un bandeau aux armes du duc d'Orléans, gravé par le même en tête de l'épître, d'une carte de l'Amérique et de 41 planches mettant pour la plupart en parallèle des scènes comparatives des différentes civilisations ou des différents peuples américains.

“Comprehensive and meticulous information on the Iroquois and other northern tribes acquired by a long residence among them” (Howes L-22.)



"Lafitau gives very extended and very exact détails of the customs, manners and religion of the savages of America. Charlevoix says: "We have nothing so exact upon the subject of which he treats. His parallel of ancient nations with the American indians is very ingenious and exhibits as great familiarity with the nations of antiquity in the Old World, as with the aborigines of the new."



N°28. LE PLUS PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RÉPERTORIÉ SUR LE MARCHÉ DEPUIS PLUSIEURS DÉCENNIES RELIÉ À L'ÉPOQUE EN MAROQUIN CITRON À LARGE DENTELLE AUX ARMES DE MADAME SOPHIE DE FRANCE (1734-1782), FILLE DE LOUIS XV.

Sophie-Philippine-Elisabeth-Justine de France, huitième enfant de Louis XV, née à Versailles le 27 juillet 1734, fut appelée Madame Cinquième jusqu'en 1745, date à laquelle elle prit le nom de Madame Sophie ; très timide, elle vécut très effacée et mourut à Versailles le 3 mars 1782.

Alden et Landis 724/97 ; Champ 850 ; Howes L-22 ; Lande 494 ; Sabin 38596 ; Staton & Tremaine / TPL 158 ; Vente I :121.

Précieux exemplaire de la *Philosophiae naturalis principia Mathematica* de Newton (1643-1727)
grand de marges, conservé dans son élégant vélin ivoire de l'époque
au dos orné d'un décor doré à la grotesque.

Amsterdam, 1714.

29

NEWTON, Isaac (1643-1727). *PHILOSOPHIAE NATURALIS PRINCIPIA MATHEMATICA*.
Amstelodami (Amsterdam) Sumptibus Societatis, 1714.

In-4 de (28), 484, (8) pp. Title printed in red and black and with engraved vignette, engraved folding plate of the cometary orbit facing p. 465 ; woodcut text diagrams throughout.

Vélin ivoire, dos lisse orné d'un décor doré à la grotesque, tranches jaspées, rousseurs éparses. *Reliure de l'époque.*

245 x 198 mm.

21 000 €

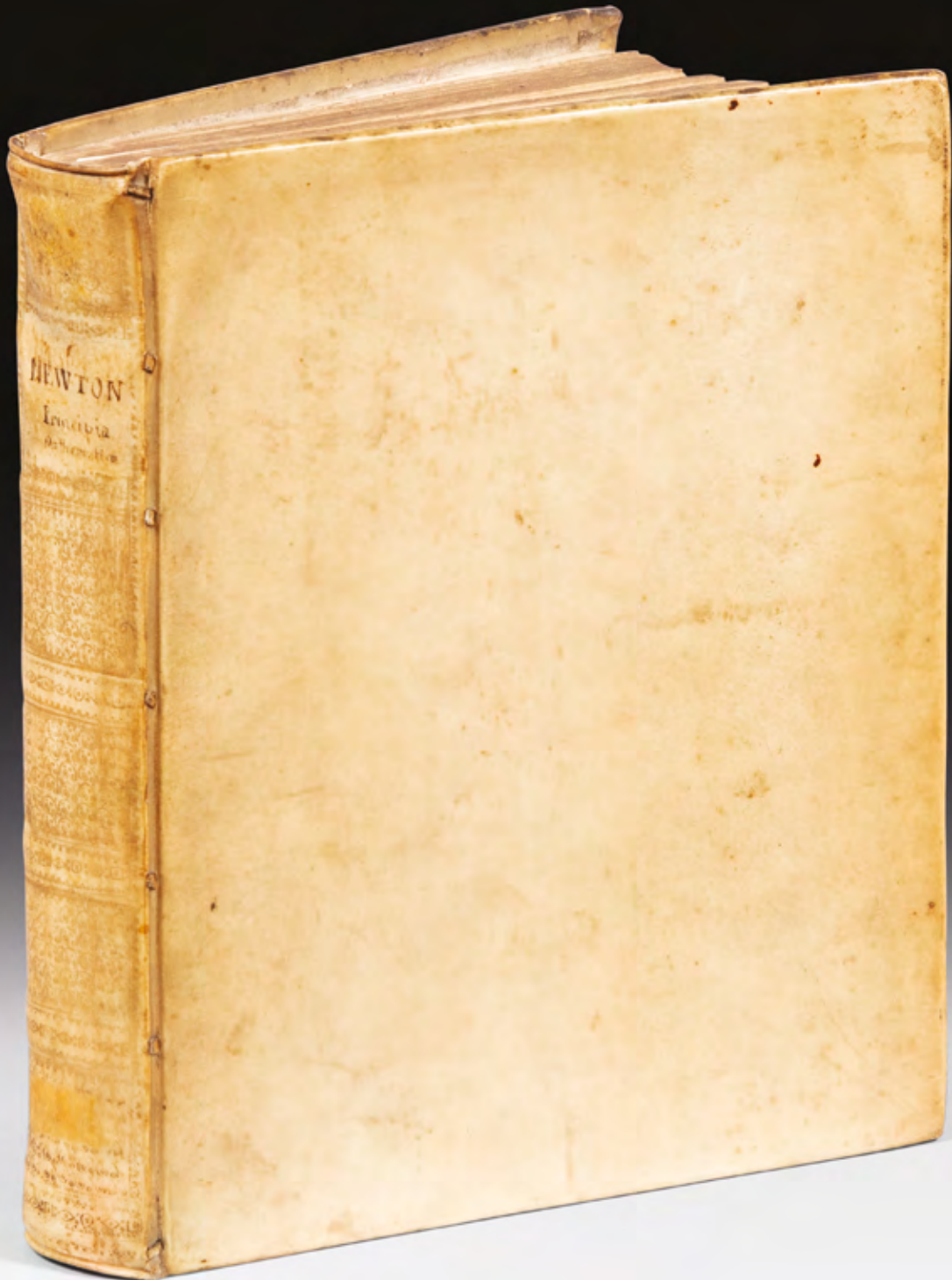
FIRST AMSTERDAM REPRINT OF THE SUBSTANTIVE SECOND EDITION AND « *a fine example of bookmaking* » (Macomber-Babson).

Isaac Newton's (1643-1727) "*Principia Mathematica*" is considered "**the greatest work in the history of science**". The "*Principia*" provided the great synthesis of the cosmos, proving finally its physical unity. Newton showed that the important and dramatic aspects of nature that were subject to the universal law of gravitation could be explained, in mathematical terms, within a single physical theory. [...] The same laws of gravitation and motion ruled everywhere; [...] It was this grand conception that produced a general revolution in human thought, equaled perhaps only by that following Darwin's "*Origin of the Species*" [...] The second edition of "*Principia*" was not published until 1713" ("*Printing and the Mind of Man*" # 161).

The second edition of *Principia*, here presented in a rare first Amsterdam reprint from 1714, was revised by Isaac Newton himself to improve its arguments. This was necessary partly because more than 20 years had passed since the first edition was published and new research had appeared, new comets had been found.

Newton made constant revisions to the *Principia* which, during the long interim until the second edition, circulated only in manuscript. First published in Cambridge in the previous year, the second edition is the first to include the Scholium generale, and shows considerable additions, in particular to the chapters on lunar theory and the theory of comets. The German mathematician Gottfried Wilhelm Leibniz (1646-1716) had published theories that were close to Newton's own, which forced him to sharpen his arguments and therefore this edition was also provided with a long anti-Leibnizian preface by Newton's editor Roger Cotes.

"Newton's masterwork was worked up and put into its final form in an incredibly short time. His strategy was to develop the subject of general dynamics from a mathematical point of view in book I, then to apply his most important results to solving astronomical and physical problems in book III. Book II, [...] is almost independent, and appears extraneous. [...]"



One of the most important consequences of Newton's analysis is that it must be one and the same law of force that operates in the centrally directed acceleration of the planetary bodies (toward the sun) and of satellites (toward planets), and that controls the linear downward acceleration of freely falling bodies. This force of universal gravitation is also shown to be the cause of the tides, through the action of the sun and the moon on the seas". (DSB).

Faibles rousseurs éparses habituelles à cette édition mais **FORT BEL EXEMPLAIRE GRAND DE MARGES CONSERVÉ DANS SON TRÈS ÉLÉGANT VÉLIN IVOIRE DE L'ÉPOQUE AU DOS ORNÉ D'UN DÉCOR DORÉ À LA GROTESQUE.**

Manuscrit de fortifications aquarellé vers 1730 inspiré de Vauban (1633-1707)
et de l'ingénieur Belidor (1697-1761).

41 estampes dépliantes aquarellées à l'époque.

30 VAUBAN, (S. Leprêtre de). (1633-1707). BELIDOR, Bernard Forest de (1697-1761). Manuscrit calligraphié et coloré après la mort de Vauban sur les Fortifications, l'Attaque et la Défense des Places.

In-4, 41 planches dépliantes finement aquarellées en couleurs, vélin ivoire de l'époque à cordons, vers 1730.

251 x 209 mm.

15 000 €

« Sébastien Le Prestre, marquis de Vauban, a travaillé à 300 places anciennes, en a construit 33 nouvelles, a dirigé 53 sièges et s'est trouvé à 140 actions de vigueur. De plus, il a exécuté une foule de travaux civils, dont un seul suffirait à la gloire d'un ingénieur ordinaire : les canaux de Saint-Omer, de la Bruche et de Neuf-Brisach, les jetées de Honfleur ; l'amélioration des ports de Saint-Valéry, d'Ambleteuse, d'Antibes, de Dunkerque ; le magnifique aqueduc de Maintenon ; les études pour la jonction de la Saône et de la Loire, etc.

En général, on exagère un peu la gloire de Vauban dans la science de la fortification en rattachant exclusivement à son nom la révolution qui s'est opérée depuis l'invention de l'artillerie. L'opinion, comme il arrive pour tous les grands hommes, lui attribue, par une sorte de synthèse d'entraînement, non-seulement ce qu'il a vraiment créé, mais encore les progrès qui appartiennent à ses devanciers et même ses successeurs. Sans parler des étrangers notamment des Italiens, Errard, sous Henri IV, de Ville, Pagan avaient fait faire un grand pas à l'architecture militaire ».

Mais nul, n'avait considéré la défense du pays à un point de vue plus élevé que l'ingénieur de Louis XIV. Son mérite consiste surtout dans la sagacité avec laquelle il a su rattacher l'art de la fortification à la stratégie, *chercher les rapports des places de guerre entre elles, tirer du sol même et des eaux une défense simple et peu coûteuse, coordonner les places à la nature du terrain, à celle du pays, aux routes de terre et d'eau, etc... toutes choses inconnues avant lui* ».

Le traité des fortifications de Vauban ne fut imprimé qu'en 1737.

Composition : 41 planches : 17 planches concernant les bastions à la Vauban - 1 planche concernant les souterrains - 2 planches concernant les magasins à poudre - 3 planches concernant les casernes (plans et élévations) - 4 planches concernant des maisons de ville avec porte d'entrée (plans et élévations) - 4 planches concernant les ponts - 1 planche concernant des tourelles - 7 planches sur les bastions à la Vauban - 2 planches concernant les terrasses et les chemins couverts - Atlas d'un cours à l'usage des écoles militaires sur les fortifications inspiré de *La science des ingénieurs* par Bernard Bélidor paru en 1729. Nombre de planches, en effet, découlent de cet ouvrage, quasi-similaires. Bernard Bélidor est lui-même nommé :



«Plan du nouveau système de M. Bernard Bélidor avec des bastions détachés». (Planche 16).

Bélidor se livre très jeune à l'étude des mathématiques et de la théorie des fortifications et se fait remarquer par le duc d'Orléans, alors Régent. Il est nommé en 1722, à l'âge de 22 ans, professeur à l'école d'artillerie de la Fère (Aisne), nouvellement créée. En 1729, il publie *La science des ingénieurs dans la conduite des travaux de fortification et d'architecture civile*, dans lequel il se propose d'appliquer les mathématiques à la construction des forteresses et aux ouvrages de soutènement. En 1731, il publie *Le bombardier françois*, dans lequel il donne, pour la première fois, des tables permettant de déterminer avec précision la trajectoire des bombes.

Edition originale de la critique de Spinoza par Fénelon.

Bel et précieux exemplaire conservé dans sa fine reliure de l'époque
aux armes du marquis de Choiseul Baupré.

Bruxelles, 1731.

31 FÉNELON. RÉFUTATION DES ERREURS DE BENOIT DE SPINOSA ... AVEC LA VIE DE SPINOSA...
Bruxelles, François Foppens, 1731.

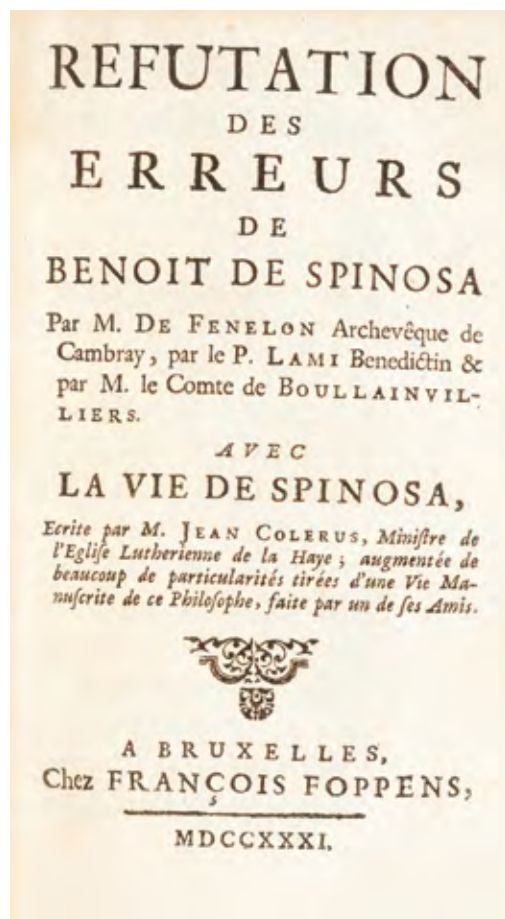
4 parties en 1 volume in-12 de (5) ff., 158 pp., 483 pp. (mal chiffrées 183), (2) pp.
Veau glacé, triple filet doré encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, dos à
nerfs orné de fers à l'araignée, pièce de titre, coupes décorées, roulette intérieure dorée,
tranches dorées sur marbrures. *Reliure de l'époque*.

140 x 60 mm.

3 500 €

ÉDITION ORIGINALE DE LA CRITIQUE DE SPINOZA PAR FÉNELON.

Tchemerzine, III, 231-232 ; Barbier, IV, 181.



Le recueil regroupe des textes relatifs à la pensée de Spinoza
publié par Lenglet du Fresnoy (1674-1755).

Il comprend une *Vie de Spinoza* par Jean Colerus, ministre
de l'église luthérienne de La Haye, la *Réfutation* de
Boullainvilliers, celle de Fénelon, un Extrait du nouvel
athéisme renversé de François Lami ainsi qu'un ouvrage en
latin intitulé *Certamen philosophicum*.

Peignot, dans son *Dictionnaire critique* (T. II, pp. 132-
136), décrit cette édition et rappelle que la *Réfutation* a été
supprimée comme étant favorable au spinosisme ; il affirme
qu'elle est plus rare que l'ouvrage de Spinoza.

« Spinoza est devenu une célébrité philosophique ainsi qu'en
témoigne sa *Correspondance* : il échange des lettres avec le
philologue Vossius, avec Huygens, inventeur de l'horloge
à pendule et de la théorie ondulatoire de la lumière, avec
Oldenbourg, l'un des deux premiers secrétaires de la Société
royale de Londres. Vers 1665, Spinoza est près d'achever
l'*Ethique*. Mais la rédaction est brusquement interrompue,
et le philosophe commence à écrire un *Traité théologico-
politique*. Spinoza est alors considéré à la fois comme
un réformateur de la philosophie nouvelle, de la religion
traditionnelle, et comme un politique audacieux. Le dernier
ouvrage auquel il ait songé, et qu'il a commencé à rédiger,
est un *Traité politique* qui renouvelle les attaques contre le
fanatisme et l'intolérance » (Martial Gueroult).



Dans le présent volume, il est question de l'Etat, du droit naturel et civil, et du pouvoir souverain. Spinoza fait sienne en partie la théorie du contrat social de Hobbes, mais tandis que celui-ci s'en sert pour justifier l'absolutisme, Spinoza, tout en professant le plus grand respect pour les autorités constituées, témoigne d'une préférence marquée pour un régime démocratique qui inscrirait au nombre de ses lois fondamentales le principe de la liberté religieuse. Le livre s'achève sur un plaidoyer en faveur de la liberté de pensée et d'expression. Dans cette œuvre Spinoza pourrait passer pour un précurseur des philosophes du XVIII^e siècle, si le profond sentiment religieux qui l'inspire n'éclipsait tous les éléments de critique politique, sociale et théologique.

PRÉCIEUX ET BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA FINE RELIURE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DU MARQUIS DE CHOISEUL BAUPRÉ (Olivier 813).

*Edition originale « rapidement traduite dans toutes les langues européennes,
de ce best-seller qui participe avec brio à la diffusion du goût pour
l'étude scientifique au XVIII^e siècle ».*

Prestigieux exemplaire royal somptueusement relié à l'époque en maroquin rouge
aux armes et au chiffre couronné du roi Louis XV (1710-1774).

Paris, 1732-1739.

- 32 **PLUCHE**, Noël-Antoine (1688-1761). **LE SPECTACLE DE LA NATURE** ou entretiens sur les particularités de l'Histoire naturelle Qui ont paru les plus propres à rendre les Jeunes-Gens curieux, & à leur former l'esprit.

Paris, chez la veuve Estienne & Jean Desaint, 1732-1739.

4 volumes in-12, maroquin rouge de l'époque, triple filet doré encadrant les plats, armoiries royales frappées or au centre, dos à nerfs richement orné, chiffre royal couronné frappé or dans les cinq entrenerfs ceint de 4 fleurs de lys, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliures royales armoriées et ornées de l'époque.*

165 x 95 mm.

12 000 €

EDITION ORIGINALE DES QUATRE PREMIERS TOMES DU *Spectacle de la Nature* DE L'ABBÉ PLUCHE IMPRIMÉS DE 1732 À 1739 SUR LES HUIT TOMES PARUS JUSQU'EN 1750.

« Son Spectacle de la Nature, ou entretiens sur les particularités de l'Histoire naturelle qui ont paru les plus propres à rendre les jeunes gens curieux et à leur former l'esprit paraît pour la première fois en 1732, est rapidement traduit dans toutes les langues européennes et connaît un très grand nombre d'adaptations plus ou moins abrégées. Le retentissement de ce livre est considérable et on peut, à juste titre, parler de best-seller. Il suscitera un grand nombre de vocations de naturaliste.

Il ne s'agit pas à proprement parler d'un livre scientifique mais d'une vulgarisation traitant sur un ton léger de sujets sérieux. Il participe à la diffusion du goût pour l'étude scientifique au dix-huitième siècle. »

Pluche renonça vite à l'enseignement pour se consacrer pleinement à la rédaction de son projet : l'écriture d'une vaste synthèse sur l'histoire naturelle à destination des plus jeunes, *Le Spectacle de la nature*.

Un « best-seller » du XVIII^e siècle.

L'ouvrage, publié entre 1732 et 1750, rencontra un succès immédiat et le premier volume fut réédité deux fois dans les six mois qui suivirent sa parution. On considère aujourd'hui *Le Spectacle de la nature* comme l'un des livres les plus populaires du XVIII^e siècle, plus que les œuvres de Voltaire et de Rousseau. D'ailleurs, dans son étude sur les catalogues des bibliothèques privées du XVIII^e siècle, l'universitaire Daniel Mornet raconte avoir plus souvent rencontré *Le Spectacle de la nature* que l'Encyclopédie ! Sans parler des éditions que l'on qualifierait aujourd'hui de pirates, l'ouvrage en huit tomes et neuf volumes compta dix-huit éditions françaises, deux éditions abrégées et de nombreuses traductions en langues étrangères. Les 212 planches, gravées en taille-douce par Jacques-Philippe Le Bas (1707-1783), en font également un ouvrage riche et agréable à consulter.

Les quatre premiers volumes comportent respectivement 18, 35, 33 et 30 planches dont une grande partie dépliantes, traitant de l'histoire naturelle, de la géographie du globe, de botanique etc.

Le Spectacle de la nature a largement contribué à la diffusion des connaissances naturalistes de l'époque et à l'éducation de nombreuses familles. Il est à considérer comme une source importante de l'histoire naturelle de la première moitié du XVIII^e siècle.

PRESTIGIEUX ET SOMPTUEUX EXEMPLAIRE ROYAL RELIÉ À L'ÉPOQUE AUX ARMES ET AU CHIFFRE COURONNÉ DU ROI LOUIS XV (1710-1774).

Louis XV, arrière-petit-fils de Louis XIV et troisième fils de Louis, duc de Bourgogne, et de Marie-Adélaïde de Savoie, né à Versailles le 15 février 1710, porta successivement les titres de duc de Bretagne, de duc d'Anjou et de dauphin (1712) ; il succéda à son bisaïeul le 1^{er} septembre 1715, à l'âge de cinq ans ; la régence fut alors confiée à Philippe, duc d'Orléans, qui le fiança, en 1721 à Marie-Anne-Victoire, infante d'Espagne, sa cousine germaine, mais des raisons politiques firent échouer ce mariage ; le roi fut sacré à Reims le 25 octobre 1722 et déclaré majeur le 16 février 1723 ; le 5 septembre 1725 il épousa à Fontainebleau Marie-Charlotte-Sophie-Félicité Leczinska, fille de Stanislas, roi, détrôné, de Pologne dont il eut dix enfants. Louis XV reçut le surnom de Louis le Bien-Aimé, à la suite d'une maladie qui faillit l'emporter, à Metz, en 1744. Il mourut à Versailles le 10 mai 1774. Sous son règne la Lorraine avait été réunie à la Couronne en 1766 et la Corse achetée aux Génois en 1768.



Calligraphie et aquarelles du XVIII^e siècle.
L'extrême délicatesse d'un artiste italien dans l'interprétation de 34 alphabets.

Exceptionnel et précieux manuscrit d'alphabets calligraphiques sur peau de vélin,
de grande qualité artistique, sur un thème très attrayant, en superbe coloris.

33

MORANDI, Giambattista. ALPHABETA, SEU CHARACTERES VARIARUM NATIONUM.
Rome, 1737.

Manuscrit sur peau de vélin in-4 de 41 ff.
Vélin ivoire, titre en noir au dos, relié sur 4 brochures. *Reliure du XIX^e siècle.*

255 x 180 mm.

29 000 €

**EXCEPTIONNEL ET TRÈS PRÉCIEUX MANUSCRIT D'ALPHABETS CALLIGRAPHIQUES SUR PEAU DE VÉLIN
DU XVIII^e SIÈCLE.**

Page de titre calligraphiée en rouge et noir et 40 feuillets présentant des alphabets calligraphiés
dont certains portent la mention « Ex. Jo. Baptista Palatin » et s'inspirent ouvertement du cé-
lèbre traité de calligraphie de Palatino (1578).

L'artiste italien Giambattista Morandi y interprète avec une grande délicatesse de calligraphe
et un sens décoratif certain dans les thèmes aquarellés les différentes finesses de 34 alphabets
réels ou imaginaires.

Sont ainsi mis en scène dans une belle mise en page avec une dextérité et la précision de trait
d'un grand calligraphe : les alphabets cursif, romain, gothique, grec, hébraïque, illyrien, arabe,
syrien, chaldéen, égyptien, indien et saracène, certains avec variantes, très jolies majuscules
ornées ou fins motifs aquarellés.

Dans certains alphabets, très décoratifs, l'artiste laisse libre cours à son sens créatif pour ima-
giner des caractères finement aquarellés, tels cet alphabet de branchages entrelacés dans de
doux tons bleutés.

**Evoquant l'un des alphabets imaginés par Geoffroy Tory dans son Champfleury, un su-
perbe alphabet aquarellé utilise outils de menuiserie et de maçonnerie, armes blanches,
chenets, ciseaux, crosse et tiare, en un très heureux effet.**

Un très joli alphabet aux chiffres entrelacés unit en de savantes courbes bleutées, deux à deux,
les lettres d'un alphabet d'arabesques, certaines étant même unies trois à trois.

Une calligraphie botanique.

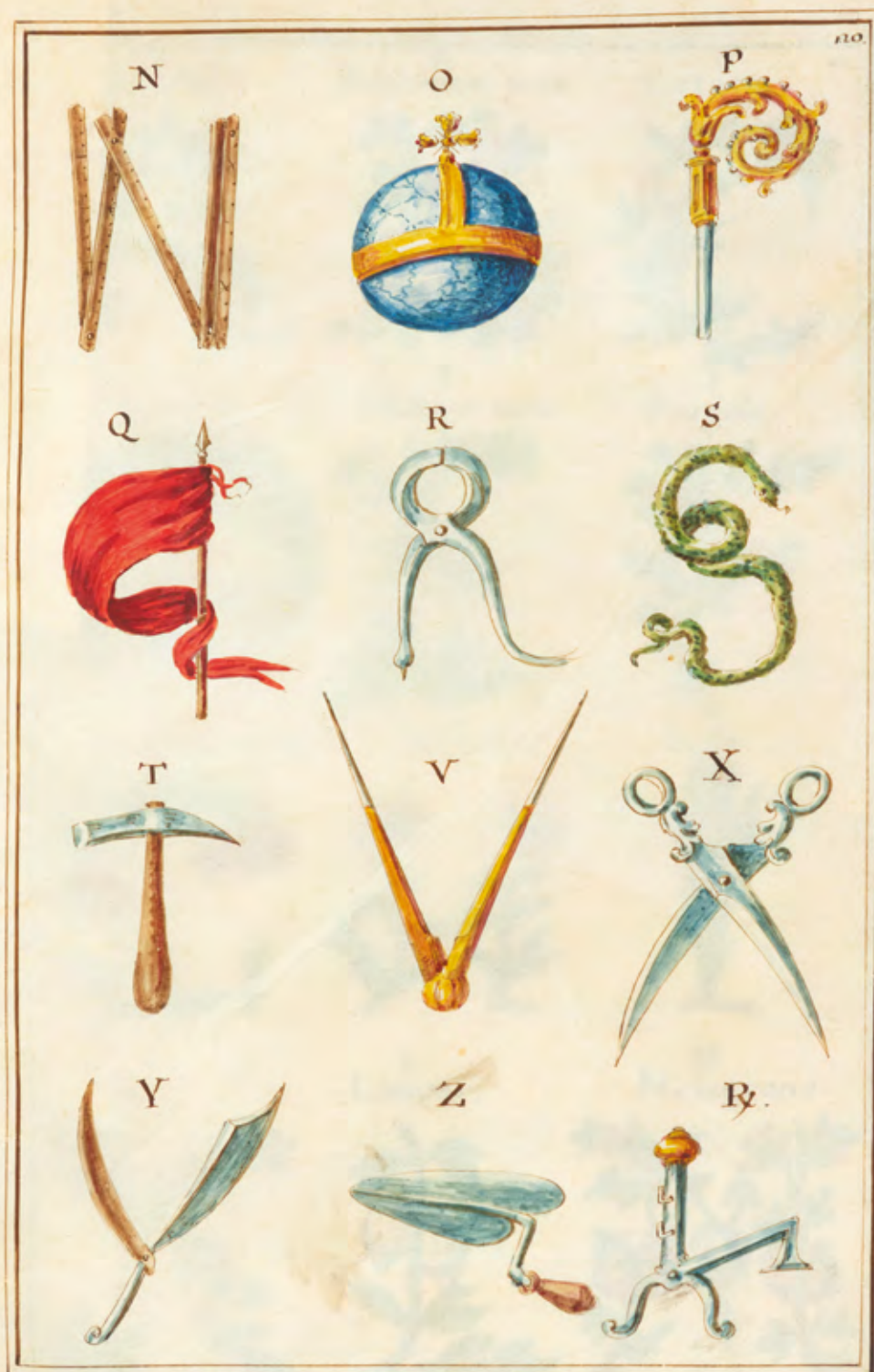
L'alphabet le plus charmant est celui dédié à la nature dans lequel chacune des lettres est
prétexte pour l'artiste à une ornementation dérivée d'une fleur ou d'un fruit, en des aquarelles
d'une grande fraîcheur.

Artiste attaché au jardin botanique du Castello Valentino de Turin sous Vittorio Emanuele II di
Savoia, le chevalier Giambattista Morandi publia notamment une *Historia botanico-practica*
(Milan, 1744) avec de nombreuses planches gravées.



PRÉCIEUX ET TRÈS ATTACHANT MANUSCRIT SUR PEAU DE VÉLIN, DE GRANDE QUALITÉ ARTISTIQUE, SUR UN THÈME TRÈS ATTRAYANT, EN SUPERBE COLORIS.

Parmi les manuscrits préservés de Morandi on trouve au Natural History Museum de Londres les dessins originaux qu'il exécuta pour son Historia ; la Houghton Library (Harvard University) conserve un autre manuscrit de calligraphie de Morandi.



N°33. Exceptionnel et précieux manuscrit d'alphabets calligraphiques sur peau de vélin en superbe coloris.

*“At its date the Natural History and gleanings was one of the most important
of all Bird Books, both as a Fine Bird Book and a work on ornithology.
It is still high on each list”
(Fine Bird Books.)*

Le plus bel exemplaire répertorié sur le marché de ce magnifique ouvrage d'ornithologie
du XVIII^e siècle orné de 210 estampes aquarellées, en somptueux maroquin rouge de l'époque
à large dentelle ornée du fer à l'oiseau.

De la bibliothèque des Ducs de Luynes.

Londres 1745-1751.

34

EDWARDS, George. HISTOIRE NATURELLE D'OISEAUX PEU COMMUNS et d'autres animaux rares &
qui n'ont pas été décrits... Histoire naturelle de divers oiseaux qui n'avoient point encore esté
figurez ni décrits : quadrupèdes, reptiles, poissons, insectes.

Londres, Imprimé pour l'auteur au Collège royal des Médecins, 1745 - 1751.

4 tomes en 2 volumes in-4.

I^{ère} partie, 1745 : 1 frontispice, 2 pp., XXI pp., LU pp., LII pp., (IP), 52 planches.

II^{ème} partie, 1748 : IV pp., pp. LIII à CV, 26 pp., 53 planches et 1 portrait.

III^{ème} partie, 1751 : V pp., pp. CVI à CLVII, 52 planches.

IV^{ème} partie, 1751 : III pp., pp. CLVIII à CCX, pp. 211 à 236, 53 planches.

Maroquin rouge, large et belle dentelle dorée de fers à l'oiseau encadrant les plats, dos
à nerfs orné, pièce de titre et de toison en maroquin vert, filets or sur les coupes,
roulette intérieure, tranches dorées. *Reliure en maroquin à dentelle de l'époque.*

291 x 233 mm.

75 000 €

SUPERBE ÉDITION DE L'UN DES PLUS BEAUX TRAITÉS D'ORNITHOLOGIE DU XVIII^e SIÈCLE.

Nissen, 286; Anker, 125; Stillwell, p. 93; Brunet, II, 946; Ayer/Zimmer, I, 196; Fine Bird
Books, p. 73.

“At its date « The Natural History of... Birds » was one of the most important of all Bird
Books, both as a Fine Bird Book and a work on ornithology” (Fine Bird Books).

Naturaliste anglais, Georges Edwards était bibliothécaire du collège des Médecins et ami de
Linné. Il consacra plusieurs années de travail à cet ouvrage qui reste l'un des plus importants
de la première moitié du XVIII^e siècle, sur l'ornithologie. Cette édition, la première française,
comporte le texte français de David Durand.

**Splendide ouvrage, considéré comme l'un des plus beaux du temps, orné de 210 estampes
à l'eau-forte et délicatement aquarellées à l'époque, d'après nature, ainsi que d'un
frontispice et d'un portrait.**

**La plupart des planches sont consacrées aux oiseaux de différents types : perroquets,
oiseaux de paradis, oiseaux-mouches, pics-verts, grues, canards... Le tout en brillants coloris.**





N°34. MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE EN BRILLANT COLORIS SUPERBEMENT RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE À GRANDE DENTELLE PAR UN MAÎTRE PARISIEN DE L'ÉPOQUE.

A Natural History of uncommon Birds de George Edwards est d'abord paru avec le texte anglais en 1743-1751. Les planches, gravées à l'eau-forte d'après les dessins de l'auteur, sont les mêmes dans les deux éditions. On a ajouté à l'ouvrage, en 1751, un titre général libellé : Histoire naturelle d'oiseaux peu communs et d'autres animaux rares et qui n'ont point été décrits, consistant en quadrupèdes, reptiles, poissons, insectes, etc.

De la bibliothèque parisienne des ducs de Luynes, en l'hôtel de Chevreuse, avec ex-libris gravé et cachet D.L./P. au bas des titres. L'ex-libris est celui de Louis-Charles d'Albert de Luynes (1748-1807), sixième duc de Luynes, qui fut Colonel-général des Dragons et député de Touraine, rallié aux tiers-état, lors des États généraux de 1789.

L'exemplaire est ensuite passé dans la bibliothèque de Thérèse de La Rochefoucauld (1888-1958), épouse du prince et duc Ernest d'Arenberg (1886-1915), qui était un ornithologue émérite, avec son exlibris ; puis, par héritage, dans celle du marquis Armand de Vasselot de Régné (1919-2003), son neveu par alliance, avec son ex-libris.

« *La Lettre sur les aveugles* marque un tournant décisif dans la pensée de Diderot et celle du siècle » (Robert Niklaus).

Cette édition originale imprimée clandestinement, suscita le scandale et valut à Diderot d'être emprisonné trois mois au donjon de Vincennes.

Précieux et bel exemplaire relié aux armes du marquis de Choiseul-Baupré (1733-1794), mort sur l'échafaud (Olivier, 813).

35 **DIDEROT**, Denis. LETTRE SUR LES AVEUGLES, à l'usage de ceux qui voyent.
Londres, 1749.

In-12 de 219 pp. (mal chif. 220), (1) p. d'avis aux relieurs et 6 planches hors texte.
Veau marbré, filet à froid encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, dos lisse orné de fleurons dorés, pièce de titre en maroquin rouge, coupes ornées, tranches rouges.
Reliure armoriée de l'époque.

161 x 95 mm.

5 500 €

EDITION ORIGINALE de ce « célèbre écrit scientifique et philosophique de Diderot qui fit sensation et valut à son auteur d'être conduit au donjon de Vincennes » (Dictionnaire des Œuvres).

Tchémerzine, II, 925; Adams, II, LG2 ; En français dans le texte, n°153.

Véritable édition originale selon Tchmerzine et réimpression de l'originale d'après Adams, de cet ouvrage dont on connaît trois autres impressions sous la même date.

Ce fascinant petit texte fut rédigé par Diderot après la première opération de la cataracte d'une aveugle de naissance par le Docteur Réaumur qui avait convié quelques philosophes à assister aux premières réactions du « sujet » au contact de la lumière.

De là vint à Diderot l'idée de tirer parti de la cécité comme d'une autre manière d'appréhender le monde.

Orné de 6 planches gravées hors-texte non signées dont une figure tirée de *La Dioptrique* de Descartes, l'ouvrage aborde le problème des sens, de la morale, du jugement esthétique, de la religion.

La Lettre parut de manière anonyme mais la paternité en fut attribuée à Diderot qui fut emprisonné à Vincennes un mois plus tard.

Diderot, philosophe athée, instaurait les premiers fondements du sensualisme : nos sens fondent nos idées et nos croyances.

Écrite en une prose concise et nerveuse où abondent les bons mots la Lettre révèle la variété du génie de Diderot, son esprit audacieux et passionné, sa promptitude et son aisance à passer d'un domaine de la science à un autre, en un mot, la qualité exceptionnelle de cet esprit encyclopédique.



PRÉCIEUX ET BEL EXEMPLAIRE DE CETTE IMPORTANTE ORIGINALE DE DIDEROT RELIÉ À L'ÉPOQUE EN VEAU AUX ARMES DU MARQUIS DE CHOISEUL-BAUPRÉ (1733-1794), MORT SUR L'ÉCHAFAUD (OLIVIER, 813).

L'Histoire des Comtes de Provence et des grands fiefs de France.

Le somptueux exemplaire de dédicace imprimé sur grand papier
aux armes du Vicomte de Turenne (1706-1771).

De la bibliothèque Charles Maurice de Pourtalès.

36

BRUNET, Pierre (1733-1771). ABRÉGÉ CHRONOLOGIQUE DES GRANDS FIEFS DE LA COURONNE DE FRANCE avec la chronologie des princes et seigneurs qui les ont possédés jusqu'à leurs réunions à la couronne. Ouvrage qui peut servir de supplément à l'Abrégé chronologique de l'Histoire de France, par le Président Henault.

Paris, Desaint et Saillant, 1759.

In-8, maroquin vert, 3 filets dorés encadrant les plats, armes dorées au centre et fers aux angles, alternés, une tour et une fleur de lys, dos orné de même (fleurs de lys et tours), dentelle intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure armoriée de l'époque.*

176 x 110 mm.

5 500 €

EDITION ORIGINALE.

Le célèbre exemplaire de dédicace imprimé sur grand papier de Hollande relié en somptueux maroquin vert aux armes du Vicomte de Turenne (1706-1771).

Le volume relate notamment l'histoire des Comtes de Provence de l'an 880 à la réunion à la couronne en 1481. « La Provence, après avoir été aux rois de Bourgogne, fut soumise aux Rois d'Arles et enfin à des Comtes héréditaires. »

Reprenant la lutte contre Gênes, Charles Ier occupe la ville, le 12 septembre 1331, et se voit reconnaître « Seigneur de Monaco » en 1342.

Pendant qu'il acquiert la seigneurie de Menton en 1346, la même année, Charles sert parallèlement la couronne française en menant une compagnie d'arbalétriers à la bataille de Crécy, et tente de secourir par mer le camp français lors du siège de Calais.

Puis, en 1355, il obtient la seigneurie de Roquebrune. Mais en 1357, il meurt durant le siège mené par le Génois Simon Boccanegra. La totalité de la principauté est alors réunie à Gênes, à l'exception de Menton, défendue par Rainier II, le fils de Charles, qui reconquiert rapidement Roquebrune.

Les fils de Rainier II (Ambroise, Antoine et Jean) reprennent « Le Rocher » et seront tous coseigneurs (institution peu fréquente au Moyen Âge). Jean conserve ensuite seul Monaco et La Condamine. Il lutte continuellement contre Gênes. Son fils, Catalan, ne lui survit que trois ans, et sa petite-fille Claudine épouse en 1465 un Grimaldi d'Antibes, Lambert. Celui-ci obtient en 1489 la reconnaissance de son indépendance par le roi de France et le duc de Savoie. Gênes tente un dernier siège en 1509, mais devant une résistance victorieuse, renonce définitivement à Monaco.

Lucien meurt assassiné en 1523 par son cousin Barthélemy Doria. Il ne laisse qu'un fils en bas âge, Honoré, dont la tutelle est confiée à son oncle Augustin, évêque de Grasse, qui fut reconnu seigneur. Augustin ne trouvant pas auprès de François Ier l'appui auparavant octroyé aux Grimaldi, place le Rocher sous protectorat espagnol en 1524. Une garnison espagnole est ainsi à la charge des Grimaldi pendant plus d'un siècle.



Le petit-fils d'Honoré, Honoré II, marquis de Campagna, mis sous la tutelle du prince de Valdetare, prend le titre de prince en 1612. Il retourne à l'alliance française par le Traité de Péronne du 14 septembre 1641 et négocié auprès de Richelieu. Le prince expulse manu militari la garnison espagnole, et obtient le duché de Valentinois (Dauphiné), le comté de Carladès (Auvergne) et le marquisat des Baux (Provence). Ces nouvelles sources de revenus, plus l'économie faite sur l'entretien de la garnison espagnole, permettent l'embellissement du palais.

Louis Ier commande son régiment Monaco-Cavalerie et obtient l'ambassade auprès du Saint-Siège jusqu'en 1701.

SOMPTUEUX EXEMPLAIRE DE DÉDICACE AUX ARMES DU VICOMTE DE TURENNE (1706-1771).

Bel et précieux manuscrit du Traité des Mines orné de très nombreuses illustrations en coloris d'époque, conservé dans son vélin du temps.

37 [VAUBAN]. [LE CHEVALIER FOLARD]. [HERMANN, Jacob]. [SURIREY DE SAINT-RÉMY].

TRAITÉ DES MINES. Manuscrit.

Vers 1760.

In-4 de 124 ff., (1) f. bl.

Vélin souple de l'époque, traces d'attache, titre calligraphié sur le plat supérieur et au dos. *Reliure de l'époque.*

250 x 195 mm.

9 900 €

TRÈS BEL ET PRÉCIEUX MANUSCRIT DU TRAITÉ DES MINES RÉDIGÉ À L'ENCRE BRUNE, EN COLORIS D'ÉPOQUE.

Il est orné d'une très riche illustration comprenant des diagrammes rehaussés à l'aquarelle de couleur rose, verte, brune et grise.

Cet ouvrage manuscrit, écrit de plusieurs mains, rassemble les traités des grands ingénieurs, stratèges et hommes de guerre proches du roi Louis XIV : Surirey de Saint-Rémy, Vauban et le chevalier Folard.

Commissaire provincial de l'Artillerie de France, Surirey de Saint-Rémy (1645-1716) publiera ses *Mémoires d'artillerie*, ouvrage détaillé qui servirait pendant plusieurs générations à la formation des officiers de l'artillerie française, dont Napoléon Bonaparte.

Dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, les profondes transformations de l'artillerie française révolutionnent cette arme. Il s'agit d'une succession de décisions ponctuelles et de progrès techniques.

En effet, au lendemain du traité des Pyrénées, le clan Le Tellier décide de faire de l'artillerie une arme à part entière, avec un matériel moderne servi par un personnel spécifique, bien formé et en nombre suffisant. Pendant trente ans, il s'attache à réaliser ce projet ambitieux mais nécessaire à la politique de conquête de Louis XIV. Comment mener une guerre essentiellement de siège sans une artillerie performante ?

A une époque où s'impose peu à peu l'idée que les officiers doivent recevoir un minimum de formation, l'expérience seule ne suffit plus, Saint-Rémy souhaite rédiger un ouvrage utile à tout officier. Son livre doit être complet sans être surchargé par des connaissances inutiles. Sa démarche est donc avant tout celle d'un pédagogue et non celle d'un doctrinaire, ce qu'il revendique.



« Les livres d'art militaire ont une vocation à la fois théorique et pratique : le souci pratique va de pair avec cet intérêt pour le développement de la science caractéristique des Lumières. Le mathématicien Guillaume Leblond (1704-1781) spécialisé dans l'art de la guerre rédige son *Traité de l'attaque des places*. Les illustrations de l'ouvrage se présentent sous la forme de planches en taille-douce. Dans ce secteur spécialisé de l'art militaire les ouvrages doivent avoir une perspective pratique qui explique que l'on rencontre, à côté d'éditions imprimées des manuscrits souvent très soignés. La mine, est un moyen d'attaque des places fortes grâce à la construction d'un système de galeries souterraines soutenues par des étais et creusées sous une enceinte fortifiée dont on sapera les fondations au moyen d'une charge de poudre : le but étant d'ouvrir une brèche dans la muraille pour permettre l'attaque de la place. La théorie des explosifs a été mise au point par Bélidor grâce à ses expériences en 1732 et 1753 et ces travaux furent repris par l'ingénieur Lefebvre. » (N. Hacquebart-Desvignes, *Les livres d'art militaires français au siècle des Lumières*).

Vauban (1633-1707) écrira *Le Traité des Mines*.

BEL ET PRÉCIEUX MANUSCRIT DU TRAITÉ DES MINES ORNÉ DE TRÈS NOMBREUSES ILLUSTRATIONS EN COLORIS D'ÉPOQUE, CONSERVÉ DANS SON VÉLIN DU TEMPS.

Édition originale du plus important traité du XVIII^e siècle consacré aux arbres fruitiers, orné de 181 superbes estampes hors texte.

Somptueux exemplaire, de toute rareté, en maroquin rouge de l'époque.

- 38** **DUHAMEL DU MONCEAU**, Henri-Louis. TRAITÉ DES ARBRES FRUITIERS ; contenant leur figure, leur description, leur culture, &c.
Paris, Saillant & Desaint, 1768.

2 volumes grand in-4 de : I/ 1 frontispice, (2) ff., xxix pp., (2) pp., (1) p.bl., 337 pp., 62 gravures à pleine page.; II/ (2) ff., 280 pp., 118 gravures à pleine page.

Maroquin rouge de l'époque, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs ornés à la grotesque, pièces de titre et de tomaison en maroquin vert, coupes décorées, roulette intérieure, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

325 x 242 mm.

18 500 €

PREMIÈRE ÉDITION DE L'UN DES PLUS BEAUX LIVRES FRANÇAIS DE BOTANIQUE DU XVIII^e SIÈCLE CONSACRÉ PAR DUHAMEL DU MONCEAU (1700-1782) AUX ARBRES FRUITIERS.

Nissen, 550 ; Great Flower books, p. 55 ; Dunthorne 109 ; Stafleu 1546 ; Pritzel, 2466; Bib. Plesch 211.

Véritable esprit encyclopédique, Duhamel entra à l'Académie royale des sciences en 1738 et se spécialisa à partir de cette date en technique de production sylvicole. Il avait fait de son domaine de Denainvilliers dans le Gâtinais une véritable station d'agriculture expérimentale.

Rédigé en collaboration avec l'agronome René le Berryais, ce traité, l'un des plus importants du botaniste, fournit des instructions nécessaires et indispensables pour les jardiniers, et Complément de son Traité des arbres et des arbustes qui se cultivent en France, publié à Paris en 1755, il constitue un ouvrage fondamental pour la connaissance et la culture des arbres à fruits.

« C'est là une œuvre importante, car Duhamel y différenciait soigneusement les 'espèces' des Naturalistes, des 'variétés', des jardiniers. L'ouvrage fut longtemps consulté ». Plesch.

L'édition, ornée d'un très beau frontispice gravé par de Launay d'après De Sève, présente en premier tirage 180 superbes estampes à pleine page finement gravées sur cuivre par Martinet, Mesnil... d'après les dessins de Le Berryais, Aubriet, Basseprert, Herisset et Tardieu.

Alliant une facture artistique à un souci du détail scientifique, ces belles estampes forment un panorama très complet des fruits mis en culture au milieu du XVIII^e siècle.



L. B. del.

Crasanne à feuilles Panachées.

F. L. G. sculp.



N°38. SUPERBE EXEMPLAIRE, SUR GRAND PAPIER, DE TOUTE RARETÉ EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE.

La guerre d'indépendance américaine, Verdun de la Crenne (1741-1805)
et l'édition originale de son Voyage en Amérique et en Afrique imprimée en 1778
et ornée de 30 cartes dépliantes importantes.

Le superbe exemplaire de Gabriel de Sartine (1729-1801)
relié en maroquin décoré aux armes.

39

VERDUN DE LA CRENNE, J.-Ch. BORDA et PINGRE. VOYAGE FAIT PAR ORDRE DU ROI EN 1771 ET 1772 : en diverses parties de l'Europe, de l'Afrique et de l'Amérique ; Pour vérifier l'utilité de plusieurs Méthodes & Instrumens, servant à déterminer la Latitude & la Longitude, tant du Vaisseau que des Côtes.

Paris, Imprimerie Royale, 1778.

2 volumes in-4 de : I/ (4)-389-(1)-XIX-(3), 28 pl. h.t. dont 26 dépliantes ; II/ (8)-500-XXXI pages, 3 très grandes cartes dépliantes sur vélin fort : Antilles, Mer du Nord, Océan Atlantique.

Maroquin rouge, plats ornés de la dentelle du Louvre, d'une roulette fleurdelysée et des armoiries dorées du marquis de Sartine, lieutenant-général de la Ville de Paris, dos à nerfs richement orné, pièces de titre et de tomaison en maroquin vert, filets or sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées. *Reliure armoriée de l'époque.*

255 x 190 mm.

45 000 €

EDITION ORIGINALE DE LA RELATION COMPLÈTE DE LA PLUS IMPORTANTE EXPÉDITION SCIENTIFIQUE DE L'ÉPOQUE RELATIVE À L'ASTRONOMIE NAUTIQUE ET À L'HYDROGRAPHIE.

Sabin, 98960 ; Leclerc, Bibliotheca Americana, 598.

First edition.

In the years 1771-1772 the French government sent a scientific expedition led by Verdun de la Crenne to the North Atlantic.

Their commission was to explore the ocean, coasts, and islands and correct errors on existing charts and test various ways of measuring latitude and longitude. One of the most significant corrections they made was in the location of Iceland based on their measurements they moved the country three and a half degrees eastwards. It comprises the large sea chart of the northern Atlantic, which is centered roughly on Iceland. It covers from Labrador, Newfoundland, and Baffin Island to Norway, and includes Greenland, Great Britain, Denmark, and part of the coast of France, inland to Paris.

Après avoir mis au point avec Jean-François du Cheyron du Pavillon un nouveau code de signaux tactiques, Verdun de la Crenne rembarque en 1768, avec Cassini pour une expédition scientifique sur les bancs de Terre-Neuve.

Nommé membre adjoint de l'Académie royale de marine en 1771, Verdun prend le commandement de la frégate La Flore, pour un nouveau voyage scientifique. Cette expédition, organisée par l'Académie des sciences, avait pour but de tester de nouveaux chronomètres et instruments pour améliorer la mesure des longitudes en mer. Le scientifique Borda, officier en second, l'astronome Pingré, et le peintre Nicolas Ozanne, sont du voyage. Partie de Brest en 1771, la Flore passa aux îles Canaries, à Cadix, aux Antilles, à Terre-Neuve, à Saint-Pierre-et-Miquelon, en Islande et enfin à Copenhague. Le récit du voyage est publié en 1778 sous le titre : « Voyage fait par ordre du Roi en 1771 et 1772, en diverses parties de l'Europe, de l'Afrique et de l'Amérique; etc... »

En 1776, Verdun est fait chevalier de l'Ordre royal et militaire de Saint-Louis. La même année, à l'occasion d'une campagne scientifique en Baltique à bord de la Tamponne et le Compas, il fait escale à Saint-Petersbourg, où il sera introduit auprès de Catherine II, impératrice de Russie. Il y retourne en 1777, la tsarine l'ayant fait mander pour le consulter sur l'organisation de la Marine française, qu'elle souhaitait prendre comme modèle pour la Marine impériale russe.

Guerre d'indépendance américaine.

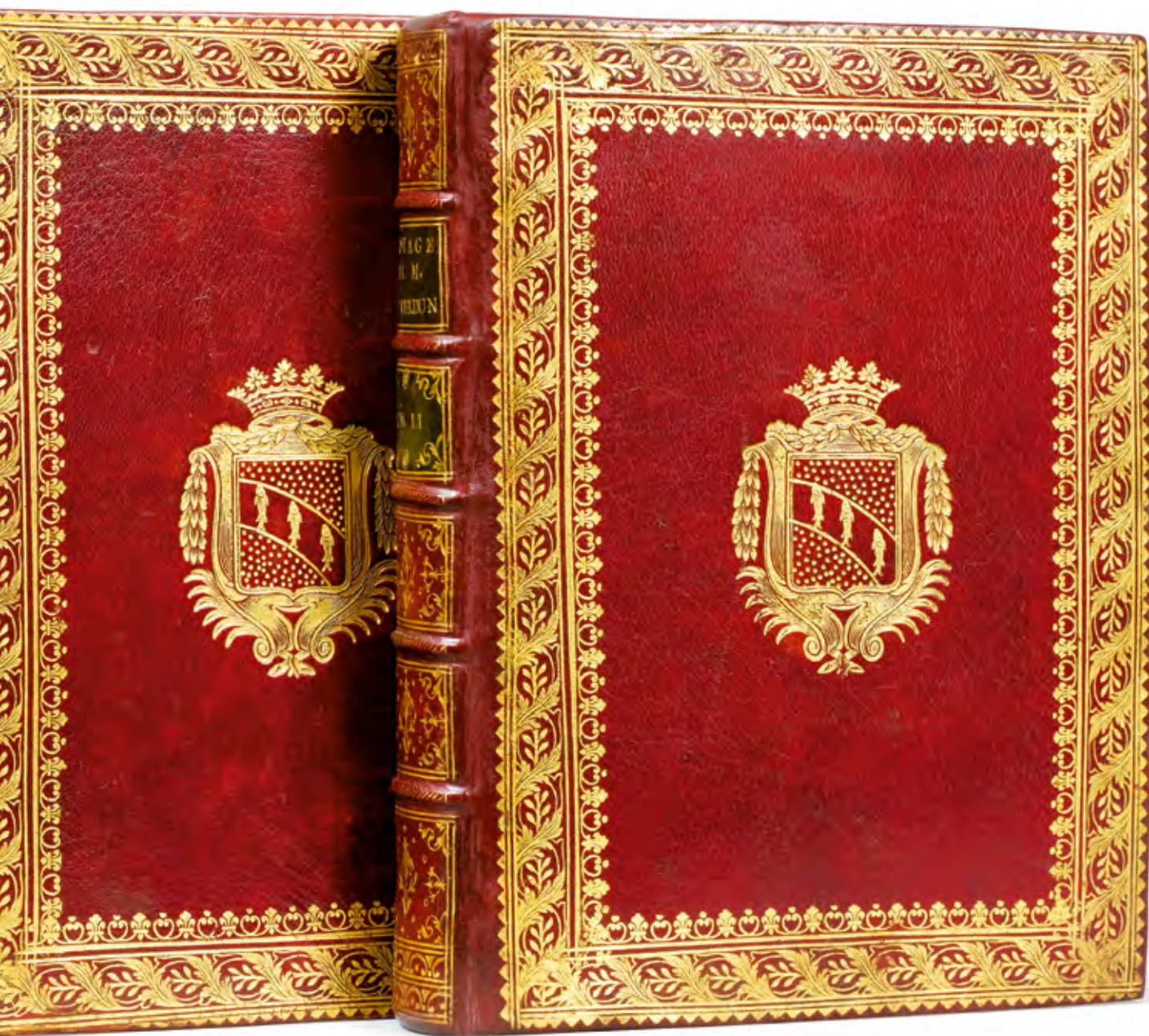
Promu major général des forces navales commandées par le comte d'Estaing en 1780, Verdun reçoit en 1781 le commandement du vaisseau Le Royal Louis, 110 canons, avec lequel il participe à la guerre d'indépendance américaine dans l'escadre de Beausset, puis devient Major général des forces navales combinées de l'armée franco-espagnole placée sous les ordres de duc de Crillon et Luis de Córdova y Córdova. Le 20 octobre 1782, il participe au combat du Cap Spartel et aux opérations autour de Gibraltar. Il commande à cette occasion le Royal Louis, monté par Beausset.

En 1785, Verdun reçoit le commandement de la station des forces navales aux Antilles, puis est promu contre-amiral en 1786, et nommé chef de division navale à Brest, et enfin chef d'escadre en 1787. Il est nommé membre du Conseil de marine créé à Versailles en 1788. Il quitte le service actif en janvier 1791 et émigre en Espagne.

Antoine-Raymond-Jean-Gualbert-Gabriel de Sartine, comte d'Alby, né le 12 juillet 1729 à Barcelone, devint conseiller au Châtelet (1752), puis lieutenant-criminel au même siège (1755), maître des requêtes (1759), lieutenant-général de police (1er décembre 1759). Ce fut un policier remarquable et un administrateur habile qui organisa le service des pompiers, du nettoyage des rues et de leur éclairage. Nommé conseiller d'Etat en 1767, il quitta la police pour devenir secrétaire d'Etat au ministère de la marine le 24 août 1774, puis ministre de la marine de 1775 à 1780. Il mourut le 1er septembre 1801 en Espagne, à Tarragone où il s'était réfugié après la prise de la Bastille. Il avait épousé le 9 Juillet 1757 Marie-Anne Hardy du Plessis.

Lettre et bibliophile émérite, il avait rassemblé une très importante collection de livres et de plaquettes sur l'histoire de Paris, qu'il faisait revêtir de magnifiques reliures.





N°39. PRÉCIEUX, REMARQUABLE ET SUPERBE EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR PAPIER DE HOLLANDE ET RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE ORNÉ DE LA CÉLÈBRE DENTELLE DU LOUVRE ET DES ARMOIRIES DORÉES DE GABRIEL DE SARTINE.

Les Liaisons dangereuses en 4 volumes et brochures d'attente
condition très rare et recherchée.

« *Le roman de Laclos tel qu'il parut au moment où il faisait événement,
il est en quatre parties formant quatre petits volumes* » (Jean-Marc Châtelain).

Séduisant et précieux exemplaire à toutes marges, conservé tel que paru,
provenant de la bibliothèque François-Louis Claude Marin censeur royal et secrétaire général
de la librairie qui prit parti contre Beaumarchais et que Voltaire appelait « *mon ancien ami* ».

40 **LACLOS**, Choderlos de. **LES LIAISONS DANGEREUSES**, ou Lettres Recueillies dans une Société, &
publiées pour l'instruction de quelques autres. Par M. C..... de L...
Amsterdam, Durand Neveu, 1782.

4 tomes en 4 volumes in-12 de 248 pp. ; 242 pp. ; 231 pp., 257 pp., (1) p.
Brochures d'attente de papier marbré, exemplaire non rogné, déchirure marginale à (1)
f., pte restauration marginale à (1) f. *Brochures de l'époque.*

183 x 107 mm.

7 500 €

« *Très rare véritable seconde édition* » DES *Liaisons dangereuses* (Max Brun, «B», p. 10),
PARUE L'ANNÉE DE L'ORIGINALE.

Les exemplaires imprimés en avril 1782 du premier tirage (ou type A) furent écoulés en un mois.
Le libraire Durand réalisa aussitôt cette « seconde » édition, utilisant même des cahiers qui
restaient de la première édition.

Elle est la seule édition corrigée par l'auteur. Elle contient le même nombre de cahiers et de
pages que la première et est imprimée sur le même papier, avec les mêmes caractères. **Cette
édition a été identifiée par Gérard Willemetz conservateur à la Bibliothèque Nationale,
sur l'unique exemplaire alors connu**, acheté à Camille Bloch en 1928 (cf. 'La véritable
deuxième édition originale des 'Liaisons dangereuses'', Bulletin du bibliophile, 1957, n°2, p.
45-52 et Max Brun, 'Etudes des éditions.', id., 1958, p. 125-134).

« Le 19 juillet 1802, Laclos nous apprend qu'il n'a participé qu'à deux éditions de son roman,
celles pour lesquelles il a passé contrat avec le libraire Durand : l'édition originale et [cette]
deuxième édition comportant le même nombre de pages. Celle-ci constitue une révision de
l'originale, en ce sens que les fautes ont été corrigées. Cette seconde édition, plus correcte
que la première... Aucune des éditions ultérieures n'a d'autorité » (René Pomeau, préface à sa
réédition des 'Liaisons dangereuses', GF, 2006).

**Cette édition est la seule que Laclos ait personnellement revue et celle qui a servi aux
rééditions de son chef-d'œuvre.**

Le quatrième tome de notre exemplaire provient d'ailleurs de l'édition originale (type A).
Il comporte bien l'errata à la dernière page, dont les deux fautes n'ont pas été corrigées dans
le corps du texte.

Les éditions A et B sont les seules légitimes, publiées par Durand avec l'accord de l'auteur.



SÉDUISANT ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE À TOUTES MARGES, EN 4 VOLUMES, CONSERVÉ DANS SES BROCHURES D'ATTENTE.

« Le roman de Laclos tel qu'il parut au moment où il faisait événement, et tel que l'habitude d'en relier les quatre parties en deux volumes en a presque entièrement fait oublier l'aspect originel, celui que décrivaient les Mémoires secrets de Bachaumont en 1782 [le 28 mai] : 'Les Liaisons dangereuses... tel est le titre du nouveau roman qui fait tant de bruit aujourd'hui' et qu'on prétend devoir marquer dans ce siècle : il est en quatre parties formant quatre petits volumes » (Jean-Marc Châtelain, catalogue d'exposition, Chantilly, 2003-2004).

Provenance : bibliothèque François-Louis Claude Marin, avec ex-libris.

Homme de lettres et journaliste originaire de La Ciotat, François-Louis Marin (1721-1809) fut censeur de la Police et des Théâtres de Paris et secrétaire général de la Librairie, titres qu'il perdit avec sa disgrâce dans le contexte de l'affaire Goetzman, où il avait pris parti contre Beaumarchais. Voltaire l'appelait « mon ancien ami ».

L'exceptionnelle série complète des Minéraux de Buffon
reliée en somptueux maroquin citron
de l'époque aux armes de la duchesse de Gramont,
illustre bibliophile morte sur l'échafaud en avril 1794.

Paris, Imprimerie royale, 1783-1787.

- 41** **BUFFON**, Georges Marie Leclerc, comte de (1707-1788). HISTOIRE NATURELLE DES MINÉRAUX par M. Le Comte de Buffon, Intendant du jardin et du Cabinet du roi, de l'Académie Française et de celle des Sciences.

Paris, Imprimerie Royale, 1783-1787.

8 volumes in-12, maroquin citron, triple filet doré encadrant les plats, armoiries dorées au centre, dos à nerfs richement orné, filet or sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrures. *Reliure en maroquin citron armorié de l'époque.*

161 x 97 mm.

4 500 €

PREMIÈRE ÉDITION DE FORMAT IN-12, « suivant la copie in-4 ».

La série consacrée aux Minéraux est ici bien complète de ses 8 volumes. Elle appartient à la première édition in-12 des Œuvres de Buffon comprenant 71 volumes, hors anatomie, dont la publication s'étagera sur 53 années, de 1752 à 1805. Les grands de l'époque sélectionnaient les sous-séries complètes de livres choisies au sein de cet impressionnant ensemble, ainsi détaillé : Histoire naturelle, 32 volumes – Supplément 14 volumes – Oiseaux, 18 volumes. – Minéraux, 8 volumes – Ovipares et Serpents, 4 volumes. Poissons, 11 volumes. – Cétacées, 2 volumes. Les exemplaires portant le titre d'Œuvres complètes diffèrent des autres dans l'arrangement des 13 premiers volumes et des 14 volumes des suppléments.

« Notre ouvrage contiendra à peu près tout ce qu'on sait des oiseaux & néanmoins ce ne sera, comme l'on voit, qu'un sommaire, ou plutôt une esquisse de leur histoire, seulement cette esquisse sera la première qu'on ait faite en ce genre, car les ouvrages anciens & nouveaux, auxquels on a donné le titre d'Histoire des Oiseaux ne contiennent presque rien d'historique ; toute imparfaite que sera notre histoire elle pourra servir à la postérité pour en faire une plus complète et meilleure. » (Buffon).

EXCEPTIONNEL ET SUPERBE EXEMPLAIRE EN MAROQUIN CITRON DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE LA DUCHESSE DE GRAMONT, SŒUR DU GRAND CHOISEUL, MINISTRE DE LOUIS XV, MORTE SUR L'ÉCHAFAUD EN AVRIL 1794.

« Personne dit M. de Meilhan, n'a été plus fidèle en amitié et plus dévoué à ses amis. On ne vanter point son esprit on ne citoit pas ce qu'elle disoit ; mais on recouroit à son conseil, on étoit flatté de son approbation et « on avoit la plus grande confiance dans ses lumières ».



C'est bien là la femme extraordinaire, « qui avait le courage et le cerveau d'un homme » et qui comparut devant le tribunal révolutionnaire, sans vouloir s'abaisser à se défendre. Elle aurait pu dire que les Philosophes avaient été protégés par elle, rappeler les services rendus, l'influence salubre qu'elle avait exercée sur les affaires Publiques ; elle dédaigna d'implorer quelque justice. « N'as-tu pas, lui demanda Fouquier-Tinville, envoyé de l'argent aux émigrés ? » - « J'allais dire non, répondit-elle, mais ma vie ne vaut pas un mensonge ! » Condamnée d'avance avec son amie, la duchesse du Chatelet, qu'elle essaya de sauver, elle périt sur l'échafaud, fièrement comme elle avait vécu (17 avril 1794).

Les livres de la duchesse de Gramont sont reliés simplement, mais avec une certaine élégance. Ils se recommandent surtout par la qualité exceptionnelle du maroquin dont la couleur a résisté à l'action incisive du temps. Le soin avec lequel a été exécuté le corps d'ouvrage justifie l'empressement dont ils sont l'objet de la part des bibliophiles et les prix élevés qu'ils obtiennent dans les ventes publiques.

L'exceptionnel exemplaire de prestige de la bibliothèque Cortland-Bishop présentant, non pas les 16 gravures de Moitte (1764-1810) gouachées à l'époque, mais les 16 gouaches originales, inversées par rapport aux simples gravures, sur peau de vélin, destinées à illustrer les *Aventures de Télémaque* de Fénelon imprimées en 1785.

Des bibliothèques Cortland-Bishop et Lucien Tissot-Dupont.

Paris, 1785.

42

FÉNELON, François de Salignac de la Mothe. **MOITTE**, Jean-Guillaume.

SEIZE GOUACHES ORIGINALES POUR ILLUSTRER LES AVENTURES DE TÉLÉMAQUE.

Paris, de l'imprimerie de Monsieur, 1785, volumes ainsi décrits par Cohen :

« Les Aventures de Télémaque, par Fénelon (Paris), *De l'Imprimerie de Monsieur*, 1785. 2 vol. grand in-4, papier vélin.

En tout 1 titre-frontispice gravé par Montulay, 72 gravures d'après Monnet gravées par Tilliard et 24 planches ornées de culs-de-lampe contenant les sommaires.

Sur les titres sont les armes de Monsieur, gravées sur bois d'après Choffard.

Belle édition faite pour contenir la suite des figures de Monnet et Tilliard. Il existe des exemplaires avec les figures avant la lettre, sauf celles pour les deux premiers livres, qui n'ont pas été tirées ainsi, telle le superbe exemplaire de la collection, du duc de Chartres, relié par Derôme en maroquin rouge à larges dentelles, payé 15,000 fr., le 5 avril 1880 (n. 452).

L'exemplaire en maroquin rouge contenant les dessins originaux de Monnet, 395 fr., vente Détienne (1807, n. 671).

65 000 €

Un autre bel exemplaire, relié en maroquin vert par Bradel et contenant 24 dessins inédits de Le Barbier à la sépia (exécutés pour sa fille M^{me} Bruyère et provenant de la vente de celle-ci), la suite des figures avant la lettre et diverses pièces, 8,100 fr., vente E. Martin (n. 403) et revendu 4,900 fr., vente Delbergue-Cormont (n. 170). Nous le retrouvons à vendre pour 6,500 fr. dans un catalogue à prix marqués de Porquet, puis à la vente du 2 mai 1887 (n. 141).

On trouve aussi des exemplaires avec la suite des 24 figures de Moitte, gravées au lavis par Parisot, qui avait été commandée par les éditeurs, le papier de la suite de Tillard s'harmonisant mal avec celui de l'édition. **On trouve cette suite habilement coloriée à la gouache.** En cette condition, tiré sur grand papier fort, en maroquin rouge signé de Derôme, exemplaire de Tilliard, 610 fr., vente E. Martin, (n. 402) ; un autre, en maroquin rouge de Kalthoeber, aussi avec les figures gouachées, 400 fr., vente R. Portalis (février 1878, n° 110).

On en tira quatre exemplaires sur peau de vélin.

Un de ceux-ci, en maroquin rouge de Bozérián, figures de Moitte gouachées, 800 fr., vente Delbergue (n. 171) ; un deuxième, vendu 2,000 fr., chez Didot jeune (1796, n. 692) et 1,021 fr., chez Lamy (1807, n. 3892) est à la Bibliothèque nationale ; le troisième provenant de la vente Mac Carthy (1817, n. 3365 : 2,000 fr.) fut donné en 1836 au Fitzwilliam Museum à Cambridge ; le quatrième en maroquin rouge à dentelle a passé à la vente Werlé (n. 281 : 1,510 fr.).





N°42. L'une des 16 gouaches originales, inversées par rapport aux simples gravures, sur peau de vélin destinées à illustrer les Aventures de Télémaque de Fénelon imprimées en 1785.

PRÉCIEUX ET REMARQUABLE VOLUME RÉUNISSANT 16 GOUACHES ORIGINALES DE MOITTE (1764-1810) SUR PEAU DE VÉLIN POUR ILLUSTRER *Les aventures de Télémaque* de 1785 des bibliothèques Cortland-Bishop et Lucien Tissot Dupont.

Le volume s'ouvre avec la page de titre de l'édition donnée en 1785 sur les presses privées de Monsieur. Le plus souvent, les exemplaires de cette édition sont illustrés d'une suite de gravures de Tilliard, d'après des dessins de Monnet. Mais l'on s'aperçut que le papier des gravures s'harmonisait mal avec celui du texte, et un nouveau cycle d'illustrations fut commandé à Moitte. Ces 24 compositions furent gravées au lavis par Parisot et insérées dans le reste du tirage.

Cohen nous indique qu'il existe 4 exemplaires de grand luxe, imprimés sur peau de vélin, avec les planches gouachées. La comparaison du présent volume avec les exemplaires illustrés des gravures d'après Moitte est édifiante : chacune des compositions a été inversée horizontalement au moment de la gravure, les 16 planches composant notre volume étant les gouaches originales réalisées d'après les dessins originaux de Moitte pour l'édition.

Le volume porte l'ex-libris Cortland-Bishop et le catalogue de la vente de sa bibliothèque comprend, sous le numéro d'entrée 746, le présent : frontispice et 15 compositions de Moitte, qui sont exactement les mêmes, imprimées sur peau de vélin, avec feuillets de papier intercalaires, mais qui sont par erreur décrites comme les versions gravées par Parisot, et gouachées et non comme les gouaches réalisées d'après les dessins originaux. Cela confère à l'exemplaire Cortland-Bishop une toute autre et remarquable dimension artistique.

In-4 (329 x 242 mm). Page de titre imprimée de l'édition de 1785 ; et 16 gouaches originales de Moitte (environ 235 x 175 mm pour les compositions, sur des feuillets de formats divers) dont le frontispice, chacune dans un encadrement aux encres noire et vert clair. Chaque gouache est montée sur onglet, et des feuillets de papier s'intercalent entre chacun. Des légendes au crayon à l'extrême marge inférieure indiquent le chant de l'ouvrage que chaque composition illustre. Reliure de l'époque : maroquin rouge, roulettes dorées en encadrement des plats, dos lisse orné, gardes de tabis bleu ciel avec décor doré, roulette dorée sur les coupes, tranches dorées. Étui moderne.

Provenance : Cortland-Bishop (ex-libris) - Lucien Tissot-Dupont (ex-libris).

L'un des érotiques les plus recherchés du XVIII^e siècle.

Très bel exemplaire imprimé sur très grand papier de Hollande enrichi d'un dessin original.

Paris, 1787.

- 43 **DESRAIS**, Claude Louis (1746-1816). **LES HEURES DE PAPHOS**. Contes moraux. Par un sacrificateur de Vénus. *Np : np, 1787*.

Grand in-8 de (24) ff., 1 frontispice et 12 figures, avec un titre gravé avec fleuron érotique et 12 gravures très soignées et très libres. Chaque conte occupe 4 pages ; la dernière se termine par un cul-de-lampe, lorsqu'elle n'est que peu remplie.

Maroquin citron, large et belle dentelle dorée avec intéressant fleuron d'angle, dos à nerfs finement orné, double filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées, quelques taches sur les plats. *Riche reliure signée de Hardy vers 1855*.

247 x 162 mm.

4 500 €

EDITION ORIGINALE ÉROTIQUE, CÉLÈBRE ET RARE.

Rarissime exemplaire imprimé sur très grand papier fort de Hollande.

Douze contes libres dont le titre et 12 planches gravés par Desrais.

Le Moignon de l'Invalide : *Chargé de gloire et de blessures...* - La Simplicité rustique : *Au bon vieux temps, siècle de la décence...* - Le jardinier et sa femme : *Loin du tumulte de la ville...* - Le Bâton de pommade : *Jean Lisidor, riche bourgeois...* - L'Ecrevisse : *Certain abbé des plus coquets...* - Damon Ursuline : *Après d'un couvent d'ursulines...* - Lisette capucin : *Dans une ville du Berry...* - La Servante du curé : *Lise naquit dans la province...* - Les Deux n'en font qu'un : *Deux cordeliers du grand couvent...* - Le Dévoisement : *Parmi sept autres capucins...* - La Messe de 4 heures : *Un certain curé de campagne...* - La Consolation d'un veuf : *Tout déconfit d'avoir perdu sa femme.* - (Réimprimé à Bruxelles en 1864, avec 13 photographies).

Chaque conte est précédé d'une gravure portant en légende le titre du conte qu'elle illustre, - à une exception près toutefois car la gravure qui se rapporte au conte intitulé *La Jouissance de soi-même* a pour légende : *La Consolation d'un veuf*.

(Réf. B.N. Enfer, 172. Exemplaire relié à la suite d'*Année galante ou Etrenne à l'Amour* (V. ce titre))

Certains des Contes ont un fort message anticlérical mais, plus inhabituel, trois des planches montrent un travestissement. Trois autres éditions de Paphos parurent au XIX^e siècle, dont deux faussement datées de 1787. **Cette véritable première édition est rare, surtout dans une reliure en maroquin à dentelle.**

Cohen-De Ricci 486 ; Dutel A-496 ; Pia Enfer, 611.



MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE, TRÈS GRAND DE MARGES, DE L'UN DES LIVRES ÉROTIQUES PARMIS LES PLUS RECHERCHÉS DU XVIII^e SIÈCLE, vendu au prix impressionnant de 2 000 DM par Tenner en mai 1975, il y a 50 ans.

Edition originale fort rare de ce texte remarquable de J.-J. Mounier
qui joua un rôle essentiel lors de la réunion des États généraux.

Précieux exemplaire relié en veau de l'époque
aux pièces d'armes de Louis-Joseph-Charles Amable d'Albert (1748-1807),
VI^e duc de Luynes.

De toute rareté en reliure armoriée de l'époque.

- 44 **MOUNIER, J. -J.** (1758-1806). NOUVELLES OBSERVATIONS SUR LES ÉTATS-GÉNÉRAUX DE FRANCE.
S.l. , 1789.

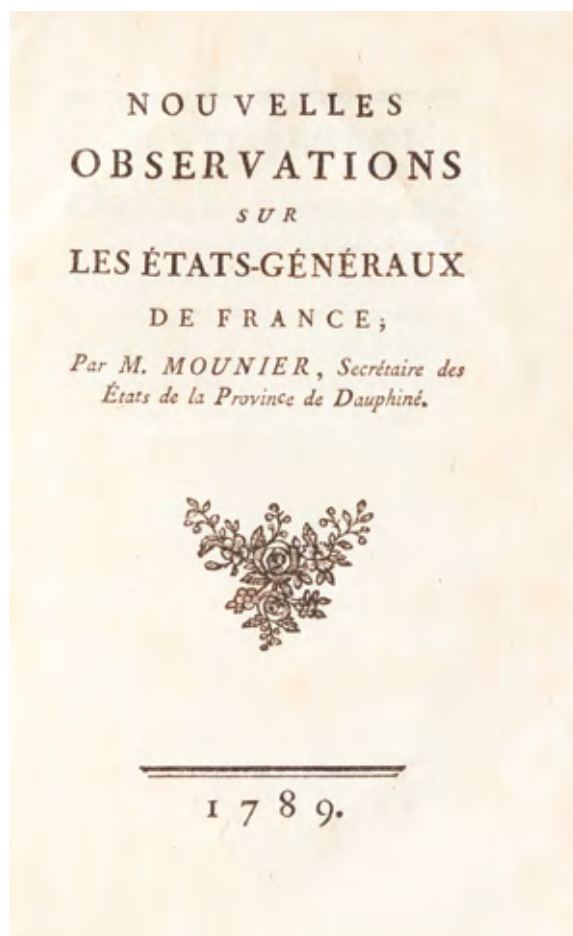
In-8 de 282 pp., 1 f. de table.

Veau havane marbré, dos lisse orné de cinq pièces d'armoiries, coupes décorées, tranches
rouges. *Reliure armoriée de l'époque.*

195 x 124 mm.

3 500 €

**EDITION ORIGINALE DE CE TEXTE REMARQUABLE QUI PRÉPARA L'INFLUENCE DÉCISIVE DE MOUNIER
LORS DE LA RÉUNION DES ÉTATS-GÉNÉRAUX.**



Mounier joua un grand rôle lors des débuts de la Révolution. Ce texte lui valut un grand prestige à l'Assemblée, et il présenta d'ailleurs les trois premiers articles de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. (Martin Walter, 25392).

Cette originale est rare et d'une absolue rareté en reliure armoriée de l'époque.

Mounier joua un grand rôle lors des débuts de la Révolution Française (serment du jeu de paume, Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789) avant son départ de Paris en 1790.

Après la journée des Tuiles du 7 juin 1788, il est, avec Antoine Barnave, l'un des principaux élus de l'assemblée qui se réunit à Vizille le 21 juillet 1788.

Le 2 janvier 1789, ils procèdent à l'élection des députés de la province, et Mounier est élu le premier député du Tiers état aux États généraux.

Il publie, en février 1789, ses Nouvelles observations sur les États généraux de France, où il demande l'abolition des privilèges provinciaux et l'adoption d'une constitution inspirée des institutions anglaises.

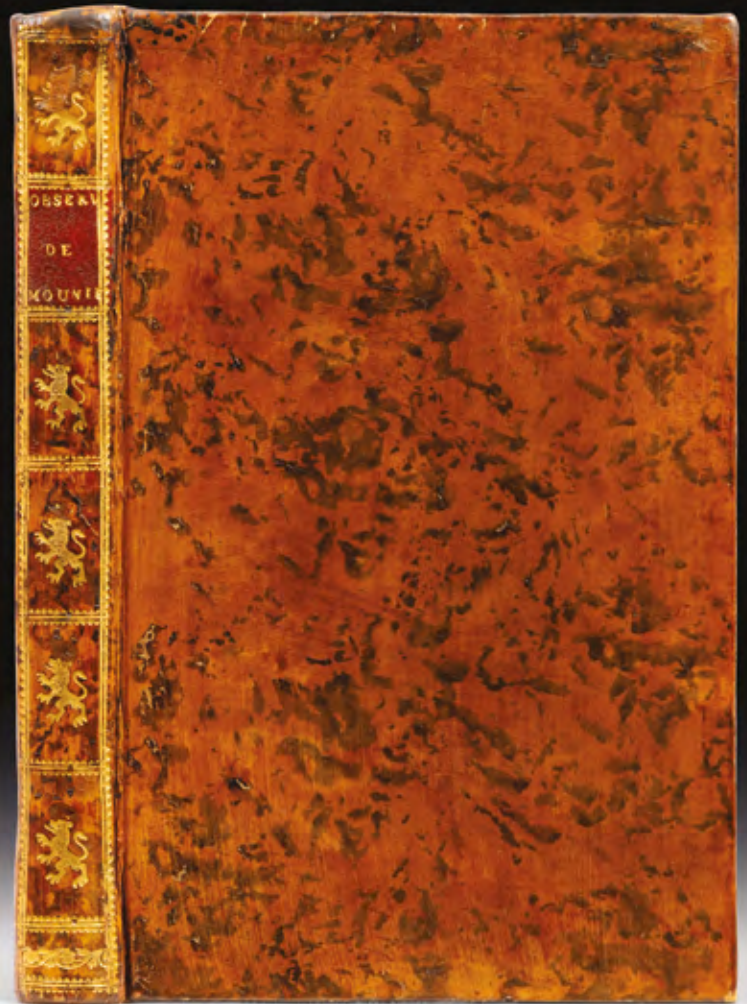
À Versailles, devant la résistance royale et la réticence des ordres privilégiés, il propose, le 20 juin, aux députés présents dans la salle du jeu de paume de prêter un serment, rédigé par Jean-Baptiste Pierre Bevière et lu par Jean Sylvain Bailly, le fameux serment du jeu de paume.

Le 6 juillet, il entre dans le comité de Constitution.

Le 20 août 1789, il présente à l'Assemblée Constituante les trois premiers articles de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789. Ceux-ci sont votés sans discussion. Avec André Boniface Louis Riquetti de Mirabeau, il reste le seul auteur connu du préambule.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ EN VEAU DE L'ÉPOQUE AUX PIÈCES D'ARMES DE LOUIS-JOSEPH-CHARLES AMABLE D'ALBERT, VI^e Duc de Luynes.

À la fin du règne du roi Louis XVI, Louis-Joseph-Charles Amable d'Albert (1748-1807), VI^e duc de Luynes fait partie des membres de la haute noblesse qui à l'instar du duc de La Rochefoucauld-Liancourt et du duc d'Aiguillon, sont ouverts aux idées des Lumières, proches de la Société des Amis des noirs, contre l'esclavagisme, inspirés par la Révolution américaine. En juin 1789, il se range du côté du Tiers-États, cela ne l'empêche pas d'être emprisonné sous la Terreur, avec son épouse Guyonne de Montmorency-Laval. Après leur libération, il se retire au château de Dampierre, n'émigre pas, et se consacre à sa bibliothèque, continuant d'enrichir l'importante collection de cartes manuscrites des campagnes des rois de France. La duchesse de Luynes se consacrant à l'édition, sur la presse qu'elle avait installée au château de Dampierre.



« *Le signe sacré de la liberté* ».

Très rare ensemble de textes historiques relatifs à la cocarde tricolore accompagnés d'un rarissime prospectus de la maison Chalon frères, avec échantillons d'étoffes tricolores numérotés.

45 **ANDRIEUX, François. BONNAIRE. GASTIN. Documents historiques autour de la cocarde tricolore.**

Paris, Imprimerie Nationale, 1790 et 1793.

Cinq brochures in-12 et in-8, brochées et un extrait du Journal national. Boîte de toile rouge, étiquette tricolore portant comme titre « La cocarde révolutionnaire ».

6 500 €

Très rare réunion de 3 brochures sur le projet de loi relatif à la cocarde tricolore, qui donna lieu à quelques envolées rhétoriques à l'Assemblée nationale entre novembre 1798 et mai 1799 :

- Bonnaire Félix. Rapport fait par M. Bonnaire (du Cher), au nom d'une commission spéciale sur la cocarde nationale. Séance du 19 ventose an 7 ; 18 pp.
- Andrieux François. Opinion d'Andrieux (de la Seine) sur le projet de loi relatif à la Cocarde nationale. Séance du 12 floréal an 7 ; 24 pp.
- Gastin. Opinion de Gastin, sur le projet de résolution relatif à la Cocarde nationale. Séance du 29 floréal an 7 ; 10 pp.

Elles sont accompagnées d'un **rarissime prospectus de la maison Chalon frères, avec échantillons d'étoffes tricolores numérotés** (un bi-feuillet imprimé et complété à la main, avec l'adresse des destinataires à l'encre et un cachet de cire au verso).

Destiné à la promotion et à la vente des écharpes tricolores fabriquées par Chalon frères à Lyon, il donne la liste des prix suivant la largeur et la qualité des étoffes proposées. « Nous faisons aussi fabriquer des nœuds en rubans aux trois couleurs de la Nation, que Messieurs les Notables portent sur l'avant-bras gauche ». L'occasion saisie est la prochaine élection de la Saint-Martin.

Cet exemplaire, qui porte à l'encre la date du 14 novembre 1790, fut envoyé aux maires et officiers municipaux de la ville de Charolles, en Saône-et-Loire.

L'ensemble est complété par un extrait du *Journal national* du jeudi 8 Juillet 1790 (n° 94, 8 pp. [193] - 200), renfermant notamment un compte rendu des travaux du Champ de Mars et un **article relatif au costumes des dames qui voudront assister à la fédération**.

Parmi les accessoires nécessaires, relevons des « boutons nationaux avec trois couleurs », une « ceinture de ruban aux trois couleurs » et, pour le chapeau, une « cocarde à six feuilles ».



En 1793, la cocarde nationale étant « le signe sacré de la liberté », toute atteinte est profanation, acte sacrilège. Gastin va inventorier les gestes « impies » : arracher, fouler, déchirer, brûler, employer la cocarde à des usages tendant à l'avilir, cracher dessus, la couvrir d'ordures... La cocarde nationale est perpétuellement surveillée pendant la Révolution.

En 1799, quand la république semble plus que jamais naissante, la cocarde nationale ne peut-elle pas devenir « le levier le plus puissant de l'opinion » dans une perspective de vaste régénération morale ?

Signe du « patriote », la cocarde avait fait l'objet de luttes indissociables de celles menées pour l'obtention des droits politiques » (J. M. Devocelle, la cocarde directoriale : dérive d'un symbole révolutionnaire).

Remarquable ensemble de documents révolutionnaires, tous très rares.

Recueil révolutionnaire apparemment unique,
l'édition de la troisième œuvre – fort importante – n'étant pas répertoriée sur le marché.

Reliure révolutionnaire réalisée par le relieur nancéen Dufey fils.

Nancy, 1792.

46

1/CONSTITUTION FRANÇAISE.

Nancy, *Veuve Bachot*, s.d. [1791].

2/COLLOT D'HERBOIS (J. M.). ALMANACH DU PÈRE GÉRARD.

Ibid., id., 1792.

3/DUVAL. L'ANTI-FANATISME, ÉTRENNES AUX BONNES GENS.

Ibid., id., 1793.

LOI RELATIVE À L'ORGANISATION DE LA GARDE NATIONALE.

S.l., 1791.

4 ouvrages en un volume in-16, basane fauve marbrée, pièce de maroquin vert au centre portant une inscription dorée, gros filet perlé en encadrement, dos lisse orné, pièce de titre verte, tranches dorées. *Reliure de l'époque*.

121 x 75 mm.

5 500 €

1/Edition définitive de la Constitution française des 3 et 14 septembre 1791.

Première constitution écrite de France, la Constitution du 3 septembre 1791 inclut la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen du 26 août 1789. C'est dire qu'elle incarne les idéaux de la Révolution dans leur forme originelle. Rédigée par l'Assemblée nationale constituante, elle reflète les grandes idées de l'époque : le droit de vote, la souveraineté nationale, les limitations apportées à la monarchie, le débat sur l'existence d'une seconde Chambre, la séparation des pouvoirs. La « journée » parisienne du 10 août 1792 suspend la Constitution, dont l'application n'aura pas duré un an.

Le roi lui-même est désormais soumis à l'autorité de la nation, à laquelle il prête serment de fidélité.

2/ COLLOT D'HERBOIS (J. M.). ALMANACH DU PÈRE GÉRARD.

Le triomphe de son almanach assure la célébrité à Collot d'Herbois qui s'était déjà fait remarquer à Paris par plusieurs pièces patriotiques et par son action aux Jacobins en faveur des soldats « persécutés ».

Son succès est complet le 18 décembre 1791 lorsque l'Assemblée Législative l'admet à sa barre, afin qu'il apporte en hommage son almanach. Son discours est inséré au procès-verbal de la séance et l'ouvrage renvoyé au Comité de l'instruction publique.

3/ DUVAL. L'ANTI-FANATISME, ÉTRENNES AUX BONNES GENS.

Edition rarissime.

“Calls for religious unity in the countryside most often focused on the harmful influence refractory priests could have on women and patriarchal order within the family. In *Anti-Fanaticism* by Bon-Marin Duval (1757-1808), lawyer and member of the general council of Manche, the author tried to convince readers of the countryside that refractories could not be tolerated because they purposely drove wedges between family members, especially husbands and wives.



The work was designed as a dialogue between a peasant and a refractory priest. After a lengthy, civil discourse, the conversation between the peasant and the priest grew heated once the priest brought up the importance of family. The peasant accused the refractory priest of deliberately sowing discontent within families. Although he confessed that he did not understand the subtleties of theology or legal theory, in his experience, the actions of refractory priests spoke for themselves.

The message was clear: beware, country dwellers, the refractory priests will come for your wives” (H. France Salon).

Recueil apparemment unique, l'édition de cette troisième œuvre n'étant pas répertoriée sur le marché.

RARE RELIURE RÉVOLUTIONNAIRE, elle porte sur son médaillon central les mots « *La Nation, La Loi et Le Roi* » entourés de la mention *Constitution Française* et de la date 1791. Au dos, sur la pièce de titre, la devise *Liberté ou la mort*.

Cette reliure est l'œuvre du relieur nancéen Dufey fils.

Le Chili au temps de Pizarro, rare édition originale.

Of great interest is an early account of Tahiti and of the Spanish expedition sent to Tahiti taking out some Franciscan Missionaries for the conversion of the inhabitants.

Described as “rare” in the Harmsworth sale.

An attractive and pure copy complete of the plate and of the important map.

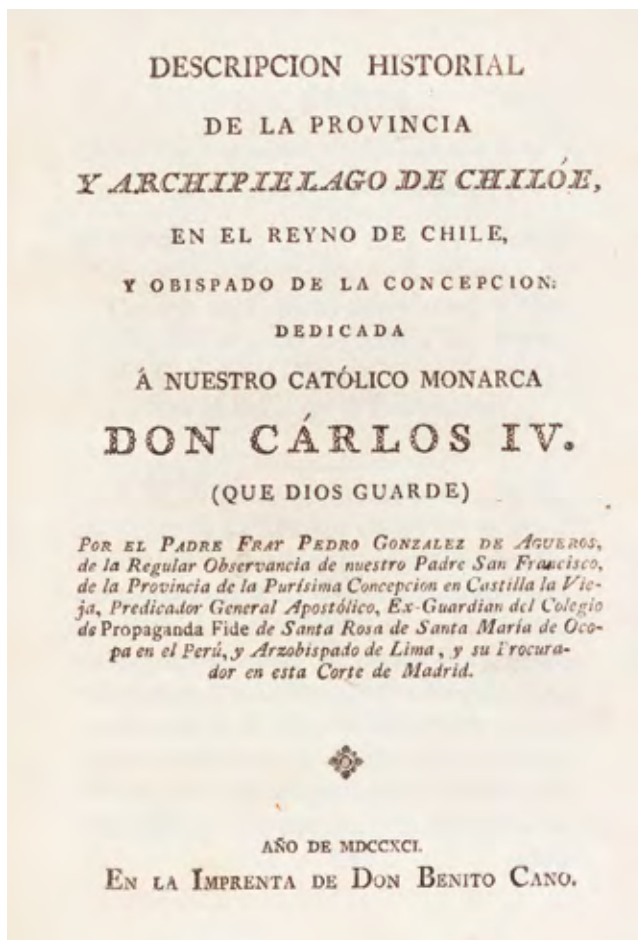
- 47 **AGUEROS**, Pedro Gonzalez de. DESCRIPCION HISTORIAL DE LA PROVINCIA Y ARCHIPIELAGO DE CHILÓE, en el Reyno de Chile, y Obispado de la Concepcion: dedicada á Nuestro Católico Monarca Don Cárlos IV. (Que Dios guarde)... y su Procurador en esta Corte de Madrid. [Madrid], Benito Cano, 1791.

In-4 de (4) ff., 318 pp., 1 planche, 1 carte dépliant.

Veau fauve glacé, filet à froid encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, dos lisse orné de filets et fleurons dorés, tranches jaunes jaspées. *Reliure ancienne*.

198 x 140 mm.

7 500 €



Rare first edition.

Sabin 524; Palau VI, 104963

A rare history of Chile from the time of Pizarro's invasion forward, including descriptions of resources, climate, and customs of the Indians of the south Chilean island province of Chiloe. The author, Pedro Gonzalez de Agueros would later become Archbishop of Lima.

Of great interest is an early account of Tahiti, which appears on pages 251-314 under the heading “Noticias practicas, e individuales de las islas nombradas vulgarmente de Otahiti ó Carolinas situadas en el mar del sud, ó Pacifico.” The island had been discovered as recently as 1770. The expedition to Tahiti and adjacent islands was undertaken in 1774 by two Franciscans from Lima, and the text includes an account of their stay from November 1774 to November 1775.

The attractive engraved map, “Mapa de la Provincia y Archipiélago de Chiloe,” locates numerous cities and islands.

Described as “rare” in the Harmsworth sale.

This is one of very few early accounts of Spanish activities in Tahiti, including a missionary expedition made from Lima in late 1774 in the *Aguila*.

[illegible]

Première et célèbre édition de l'Arétin d'Augustin Carrache,
« le plus artistique des Livres érotiques... » (H. Cohen, col. 88).

Précieux exemplaire complet des 20 estampes érotiques
relié en plein maroquin.

Paris, Didot, 1798.

De la bibliothèque Henry Seymour (1746-1830) avec chiffre frappé or au dos de la reliure.

48

CARRACHE, Augustin. L'ARETIN OU RECUEIL DE POSTURES ÉROTIQUES, d'après les gravures à l'eau-forte de cet artiste célèbre, avec un texte explicatif des sujets (par Croze-Magnan).
A la Nouvelle Cythère (Paris, P. Didot), 1798.

Grand in-4, maroquin havane, plats ornés d'encadrements de filets dorés avec volutes d'angle, dos à nerfs orné, chiffre HS couronné en pied, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure vers 1820.*

Collation : 1 f. de faux-titre, 1 f. de titre, 10 pp. de préface ch. 1 à 10, 1 f. de table et errata (v°), 80 pp. ch. 1 à 80, 20 planches.

20 gravures érotiques hors texte à l'eau-forte et au burin par J.-J. Coigny (1761-1809).

303 x 235 mm.

32 000 €



POLYENOS ET CHRISIS

PREMIÈRE ET CÉLÈBRE ÉDITION DE *L'Arétin*
D'AUGUSTIN CARRACHE, « le plus artistique
des livres érotiques sous le rapport de
l'exécution des dessins... » (Cohen, Paris,
1912, col. 88).

Sander, 34 ; Graesse, I, p. 191.

Il est orné de 20 gravures d'après Pierre de Jode exécutées sur les compositions d'Augustin Carrache gravées par Coigny qui ont pour sujet : « Vénus génitrice. Paris et Oenone. Angélique et Médor. Le Satyre et la Nymphé. Julie avec un athlète. Hercule et Déjanire. Mars et Vénus Culte de Priape. Antoine et Cléopâtre. Bacchus et Ariane. Polyenos et Chrisis. Le Satyre et sa femme. Jupiter et Junon. Mescaline dans la loge de Lisisca. Achille et Briséis. Ovide et Corine. Enée et Didon. Alcibiade et Glycère. Pandore. Le Satyre saillissant. »

« Avant de parler aux amateurs de l'ouvrage que nous leur présentons, nous allons donner une notice de la vie de deux hommes célèbres ; l'Arétin et A. Carrache.

Pierre Arétin, fils bâtard de Louis Bacci, gentilhomme d'Arezzo, naquit vers l'an 1492. Il fit l'essai de son talent poétique par un sonnet contre les indulgences. Il s'attaqua ensuite aux rois, et les outragea avec une hardiesse si brutale, qu'il fut appelé le fléau des princes. »

Augustin Carrache naquit à Bologne, en 1560, et devint peintre, comme son frère.



JUPITER ET JUNON

« Les gravures de A. Carrache représentant les postures érotiques, étoient devenues si rares, que bien des personnes doutoient de leur existence. »

“In 1798, a similar set of engravings were printed known as “L’Aretin d’Augustin Carrache”. D’après les Gravures à l’eau-forte par cet Artiste célèbre (The Aretino of Agostino Carracci, after engravings by that famous artist). It included various sonnets by Aretino and engravings by Jacques Joseph Coiny based on drawings by Agostino Carracci. Though this edition is often thought of as another edition of I Modi, it bares little resemblance to the original. Though the engravings are very good, there are few similarities between these engravings and the 1550 woodcuts or the Waldeck version of I Modi.

One difference of note between L’Aretin d’Augustin Carrache and I Modi is that the engravings in L’Aretin d’Augustin Carrache are all based on mythological scenes whereas the I Modi engravings make no attempt to tone down the eroticism by hiding behind the historical precedent of depicting nudity through mythology (it’s not pornographic if the participants are Gods).”

« (...) La scène se passe près du port de plaisance La Vigne sur le Bassin d'Arcachon, chez un jeune antiquaire... Les mimosas ont leurs yeux jaunes. Elle entre dans la boutique par curiosité... Le jeune antiquaire lui raconte qu'il est tombé sur un lot exceptionnel de livres anciens ayant appartenu à un vieux Bordelais... Une collection de livres érotiques, dont la moitié est encore dans la malle. Elle fouille, feuillette, a des idées. L'antiquaire lui tend alors un livre qui date de la fin du XVIII^e siècle : « L'Arétin d'Augustin Carrache » publié « A la nouvelle Cythère ». Cet ouvrage contenait 20 gravures dont 19 ont été vulgairement arrachées sûrement pour être vendues à l'unité. Ne subsistent que la dernière, intitulée Satyre saillissant, et le texte anonyme, très imprégné de la littérature érotique du XVIII^e (Les postures érotiques), Crébillon Fils, Rougeret de Monbron, Diderot, Mirabeau...

Quand elle m'offre ce livre, aussitôt me vient l'idée de remonter le courant de son histoire, de retrouver les gravures manquantes. J'en découvre un exemplaire complet dans l'Enfer de la Bibliothèque Nationale, accompagné d'une notice biographique de l'auteur du texte Simon-Célestin Croze-Magnan (1750-1818), littérateur, peintre et musicien. J'étais alors persuadé d'avoir fait toute la lumière sur cet ouvrage lorsque, trois ans plus tard, je rencontrai A. qui écrivait un article sur les frères Carracci.

Au détour d'une conversation, il me signala qu'Agostino Carracci (1557-1602), bien moins célèbre que son frère Annibale, était cependant l'auteur d'un chef-d'œuvre, Les Lascives, sur lesquelles il cherchait à mettre la main. Je lui dis alors que je possède chez moi les photocopies de ces gravures... ».

Louis Dunand et Philippe Lemarchand ont avancé que ces 20 planches auraient été interprétées d'après une suite qu'ils nomment Les Amours des dieux exécutée au burin par Pieter de Jode l'Ancien (1570-1634) d'après des dessins d'Augustin Carrache (1557-1602), mais trop peu d'indices selon les spécialistes permettent de retenir cette attribution.

Il semblerait que Coiny se soit inspiré de gravures italiennes du XVII^e siècle, elles-mêmes étant des copies de gravures du XVI^e siècle que l'on trouvait dans la seconde moitié du XVI^e siècle associées à l'Arétin.

Le texte serait de Simon-Célestin Croze-Magnan (1750-1818) qu'il prolonge de citations « des plus célèbres poètes érotiques » : Virgile, Ovide, Corneille, La Fontaine, Voltaire.

PRÉCIEUX VOLUME QUI A DE TOUT TEMPS SUSCITÉ DE FORTES ENCHÈRES, CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN.

De la bibliothèque Henry Seymour avec son chiffre frappé or.

Exemplaire unique de cette importante édition originale
donnant la première carte détaillée de l'Australie.

D'un tirage unique sur très grand papier vélin (l'exemplaire mesure 50 mm de plus que l'exemplaire royal aux armes du Duc d'Angoulême), état inconnu de l'ensemble des bibliographes, il fut somptueusement relié en maroquin d'époque orné de l'emblème impérial à l'aigle déployé ceint d'une couronne de laurier, au commencement du règne du roi Louis XVIII, fait bibliophilique et historique exceptionnel.

49 PÉRON, François et Louis-Henri de Saulces, Baron de Freycinet. VOYAGE DE DÉCOUVERTES AUX TERRES AUSTRALES exécuté par ordre de Sa Majesté l'Empereur et Roi...

PÉRON. VOYAGE DE DÉCOUVERTES AUX TERRES AUSTRALES... Atlas par MM. Lesueur et Petit. Paris, de l'Imprimerie impériale, 1807. Imprimerie royale, 1816.

2 volumes in-4 de : I/(2) ff., xv et 496 pp., (1) f., II/xxxi et 471 pp., 1 portrait et 2 tableaux dépliant hors texte. (340 x 252 mm).

In-folio de (1) f., iv pp. et 40 planches gravées. (517 x 337 mm).

Soit 3 volumes, plein maroquin rouge à long grain, large dentelle dorée encadrant les plats, aigle impérial ceint d'une couronne de laurier au centre, dos lisse orné, doublure et gardes de tabis bleu, dentelle intérieure, tranches dorées, qq. piqûres.

Reliure de l'époque ornée de l'aigle impérial.

55 000 €

EXEMPLAIRE UNIQUE DE CETTE CÉLÈBRE ÉDITION ORIGINALE SOMPTUEUSEMENT RELIÉ EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE ORNÉ DE L'EMBLÈME IMPÉRIAL : AIGLE FRAPPÉ OR AU CENTRE DE CHACUN DES PLATS CEINT DE LA COURONNE DE LAURIER.

Nissen, ZB, 3120 ; Sabin, 60 998.

Imprimé sur très grand papier vélin (hauteur des volumes de texte 340 mm ; Atlas 517 mm), état inconnu de l'ensemble des bibliographes : Brunet, Sabin, Chadenat, Nissen etc., cet exemplaire impérial unique mesure 50 mm de plus que le remarquable exemplaire royal aux armes du Duc d'Angoulême.

La qualité du papier est d'un luxe inusité dans l'histoire du livre imprimé.

Cette édition originale relate l'expédition marquant l'apogée des grands voyages du XVIII^e siècle, donnant la première carte détaillée de toute l'Australie.

« Le voyage de Péron est un des plus intéressants qui aient été faits aux Terres Australes. Au point de vue des découvertes géographiques et de l'Histoire naturelle, cet ouvrage est aussi important que celui de Flinders » (Chadenat, 148).

« Ouvrage intéressant, et dont les planches sont parfaitement exécutées. La partie de la relation de ce voyage qui renferme la navigation et la géographie a été publiée par L. de Freycinet. » (Brunet, iv. 603)

Exemplaire conforme à la collation donnée par Nissen (n° 3120) bien complet des deux volumes de texte et du premier Atlas avec le titre et les planches numérotées de 2 à 41 ; sans la deuxième partie de l'atlas rédigée par Freycinet en 1811 ornée de 14 cartes.

L'expédition dura plus de trois ans, du 19 octobre 1800 au 25 mars 1804. L'objectif était les côtes de la Nouvelle Hollande, jusque-là presque inconnues. Vingt-deux des plus brillants savants de l'époque y participèrent et près de 2 500 espèces nouvelles collectées vinrent enrichir les fonds du musée.



N°49. Dès 1800, le Premier Consul donna l'ordre de préparer une expédition scientifique de reconnaissance des terres australes, et en particulier de la côte sud de l'Australie, que les savants chargés de la mission sous l'ordre du capitaine Nicolas Baudin, appelèrent « Terre Napoléon ».

Freycinet, commandant du *Casuarina*, rédigea les travaux astronomiques, nautiques et géographiques du voyage, publiés à Paris en 1815, dans un volume in-4 et un atlas in-folio avec 32 cartes, non jointes à cet exemplaire unique.

MAGNIFIQUE ET UNIQUE EXEMPLAIRE, IMPRIMÉ SUR UN PAPIER VÉLIN TRÈS GRAND DE MARGES ET DE GRAND LUXE, ÉTAT DEMEURÉ INCONNU DE L'ENSEMBLE DES BIBLIOGRAPHES, RELIÉ À L'ÉPOQUE EN SOMPTUEUX MAROQUIN ROUGE ORNÉ DE L'EMBLÈME IMPÉRIAL, FAIT BIBLIOPHIQUE ET HISTORIQUE EXCEPTIONNEL SOUS LE NOUVEAU RÈGNE DE LOUIS XVIII.

Le « testament politique de Saint-Just ».

Edition originale fort rare des célèbres *Fragments sur les Institutions républicaines* de Saint Just, analysés par Lucien Febvre.

Le bel exemplaire Richard de Soultrait avec armoiries.

Paris, 1800.

50

SAINT-JUST, Louis-Antoine-Léon (1767-1794). *FRAGMENTS SUR LES INSTITUTIONS RÉPUBLICAINES*. [1800].

In-8 de [1] f., xx, 88 pp., maroquin rouge, dos à nerfs, titre doré, caissons ornés de fleurons dorés et bordés d'un double filet à froid, plats encadrés d'un double filet à froid, le chiffre et la pièce d'armes du possesseur dorés aux angles, médaillon aux armes doré au centre, filet doré sur les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées. *Reliure vers 1870*.

203 x 130 mm.

3 500 €

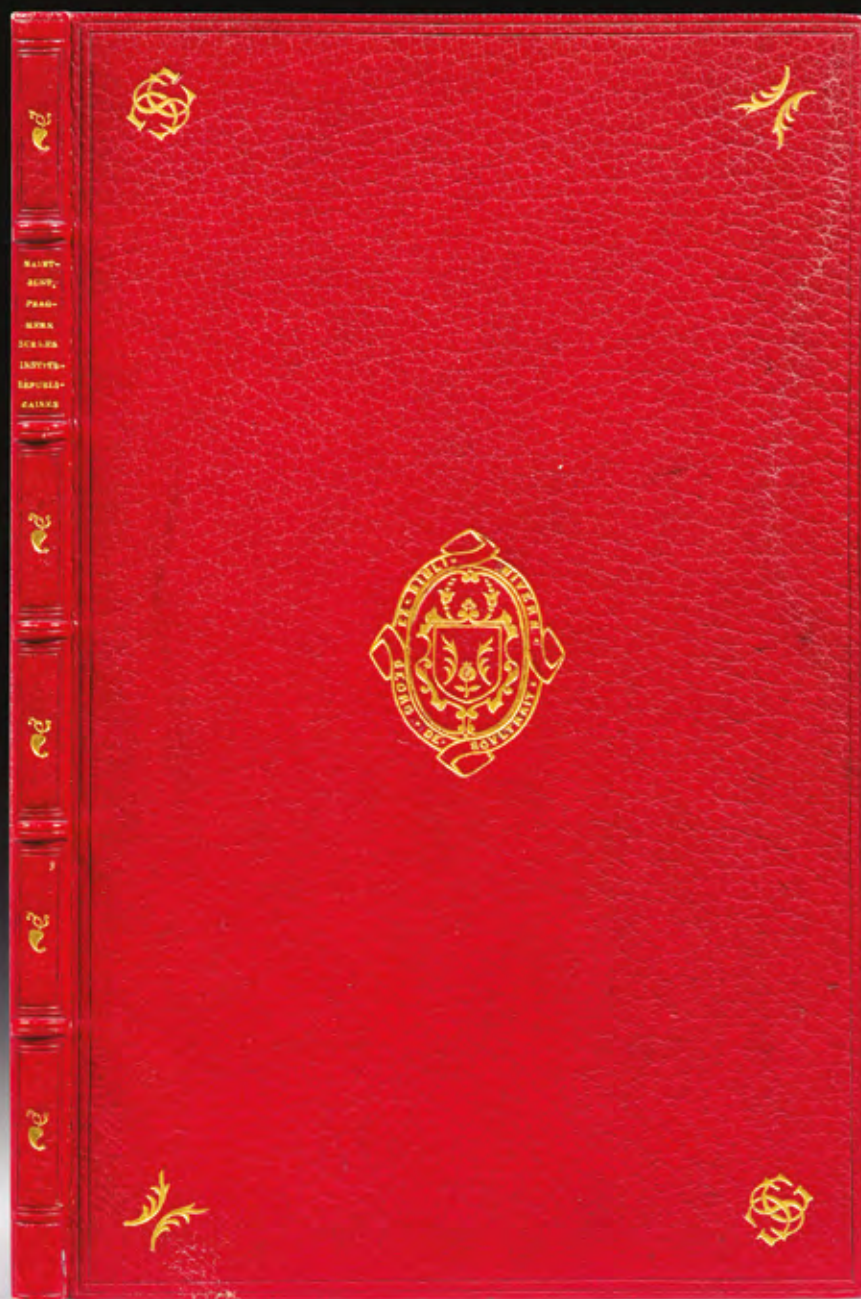
EDITION ORIGINALE FORT RARE IMPRIMÉE EN 1800.

Les *Fragments sur les institutions républicaines*, rédigé en 1793 est l'œuvre de Saint-Just, député à la Convention qui a fait voter la mort du roi. Il exprime sa foi dans la capacité des institutions à faire communier les citoyens dans une fraternité quasi organique, expose les détails, du berceau à la tombe, de son utopie politique et sociale.



Cet effort maladroit, tâtonnant, pour organiser l'amitié, lui donner une valeur sociale et juridique, quel trait de lumière sur les pensées de ces hommes ! Comment organiser du dedans, comment charpenter solidement la communauté sociale ? Ils se posent le problème. Ils cherchent. Religion ? Oui, et « *le peuple français reconnaît l'Être Suprême et l'Immortalité de l'âme* ». Oui, et « *les temples publics sont ouverts à tous les cultes* ». Ces mêmes temples « ne peuvent être fermés ». L'hymne à l'Éternel y est chanté par le peuple tous les matins et « toutes les fêtes publiques commencent par elle (*sic*) ». Mais d'abord, « dans aucun des engagements civils, les considérations de culte ne sont permises et tout acte où il est parlé de culte est nul ». L'amitié au contraire reçoit un statut juridique ; l'amitié devient valable civilement. Et puis, il y a autre chose.

C'est par les vieux sentiments traditionnels que les hommes comme Saint-Just veulent agir sur leurs concitoyens, leur donner une âme commune, les pétrir et les unifier. Par les sentiments et d'abord par l'amitié. Sentiment très élaboré par les lettres, les écrivains, les moralistes. Sentiment aussi qui continue à plonger de fortes racines dans un très vieux passé. « Les amis sont placés les uns auprès des autres dans les combats ».



Signature de l'un des éditeurs, Lamare, authentifiant l'édition.

BEL EXEMPLAIRE DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE NON SIGNÉE, ET GRAND DE MARGES.

Provenance : *Georges Richard de Soultrait* (1822-1888), administrateur des hospices de Lyon, puis historien et archéologue (armes au plat supérieur).

Atala. René.

Le célèbre exemplaire *Villeboeuf imprimé* sur grand papier vélin
avec les figures en état avant la lettre.

Paris, 1805.

- 51 **CHATEAUBRIAND**, François-René de. *ATALA. RENÉ.*
Paris, Le Normant, 1805.

In-12, maroquin améthyste à long grain, encadrement de deux doubles filets et d'une grecque dorés, dos lisse orné en long de croisillons et étoiles dorés, encadrement intérieur avec double filet et frise aux petits fers, doublure et gardes de moire nacre avec chaînette et chiffre dorés, tête dorée.
(*Mercier sr de Cuzin*).

175 x 106 mm.

9 500 €

EDITION ORIGINALE COLLECTIVE D'*Atala* ET *René* ORNÉE DE 4 FIGURES POUR *Atala* ET DE 2 FIGURES POUR *René* gravées par Aug. Saint Aubin et Choffard.

Précieux exemplaire imprimé sur grand papier vélin avec les gravures avant la lettre.

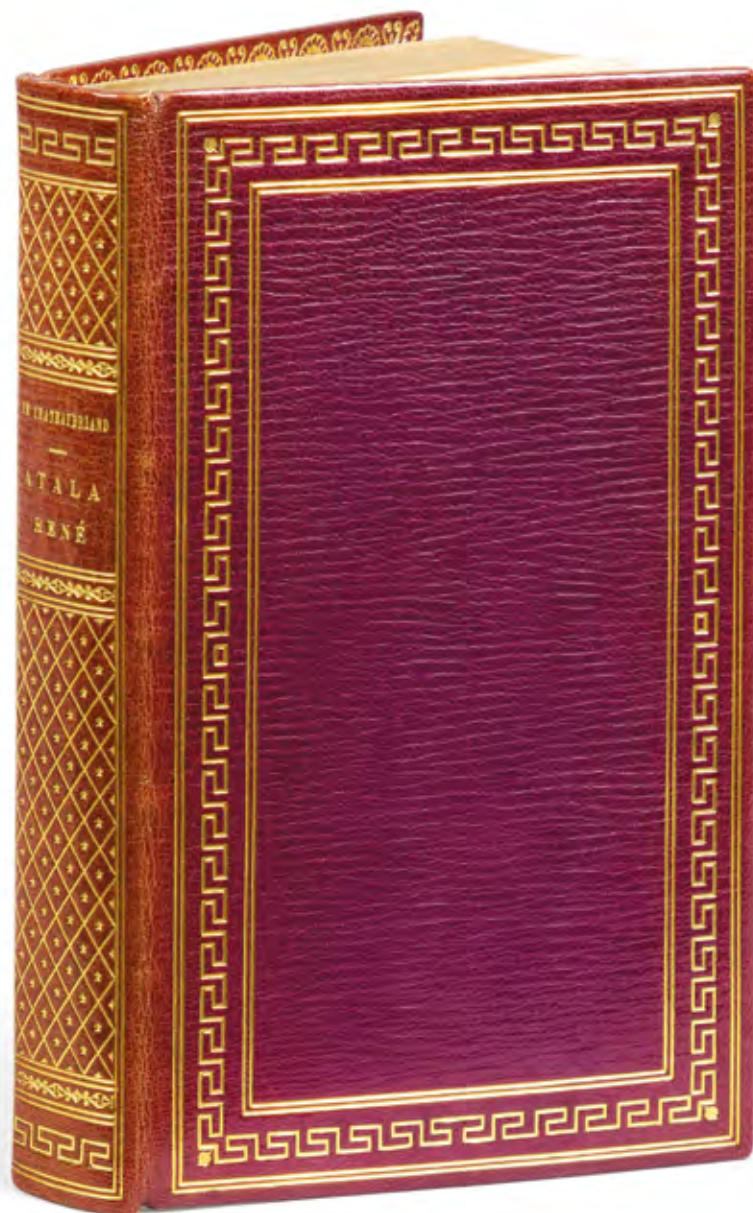
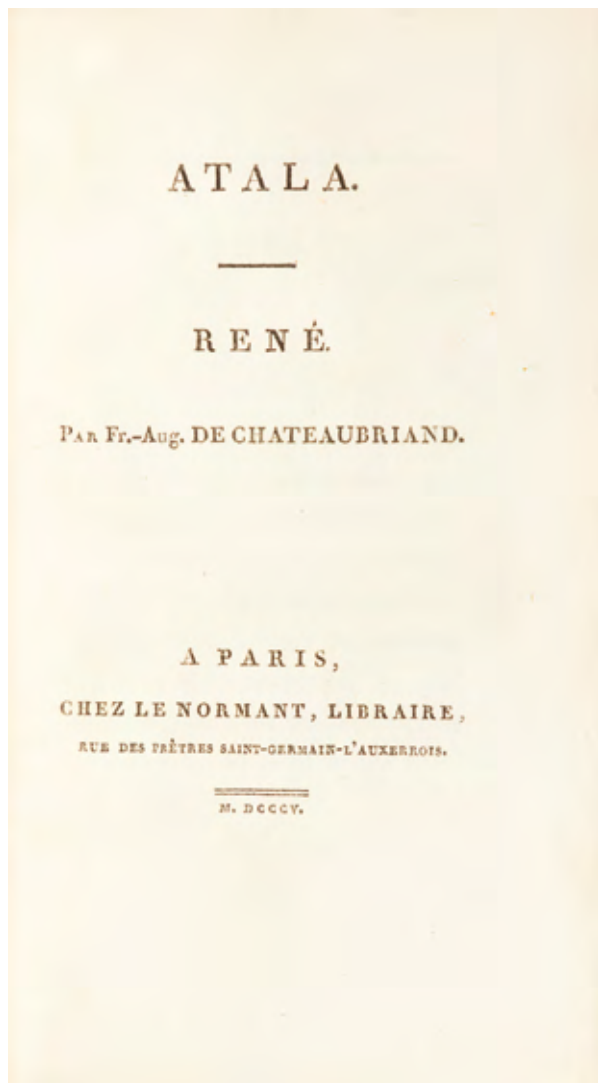
« C'est dans cette édition que paraît le texte définitif revu avec soin par Chateaubriand »
(L. Carteret. *Le Trésor du bibliophile*).

« Première édition collective des deux épisodes. Imp. Le Normant. Faux-titre, titre, XLVI p., 1 f. bl. et 331 pages » (Carteret, p. 161).

Dès la parution de René ce fut le succès, l'enthousiasme surtout, auprès de la jeune génération.

L'influence de René fut immense, non seulement sur des ouvrages immédiatement contemporains, comme l'*Obermann* de Sénancour, l'*Adolphe* de Benjamin Constant, l'*Édouard* de Madame de Duras, mais principalement sur les grands écrivains romantiques : Musset tel qu'on le retrouve dans les *Nuits* et dans la *Confession d'un enfant du siècle* directement inspirée de René ; Vigny, dans certaines pièces des *Destinées*, ainsi que dans le personnage de Satan d'*Eloa* ; un grand nombre de personnages de Hugo sont des descendants de René ; il n'est pas jusqu'à Alexandre Dumas père qui n'ait donné son René en composant *Antony*. Sans vouloir multiplier les exemples qui sont innombrables de l'influence exercée d'une manière durable par Chateaubriand, il faut enfin mentionner *le Rouge et le Noir* et surtout *Armance* de Stendhal.

La part de Chateaubriand, dans la formation de cette mélancolie romantique qui devait envahir pour plusieurs décades la littérature est considérable.



TRÈS BEL EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE VILLEBOEUF, AVEC SON CHIFFRE ET SON EX-LIBRIS,
IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER VÉLIN.

Le Prévaricateur :
manuscrit de Sade ayant servi à la publication par Pauvert en 1970.

52 SADE, Donatien Alphonse François, marquis de. LE PRÉVARICATEUR, comédie en cinq actes et en vers.
[1810-1814].

1 volume in-4 (23,5 x 18,3 cm) de 244 pages non paginées.
Broché, couverture cartonnée vieux rose, coutures distendues, deux doubles feuillets détachés, carton du dos en partie disparu. Sous étui toilé moderne.

35 000 €

L'un des deux manuscrits connus de cette pièce, LE PLUS COMPLET.

En effet, le premier manuscrit, aujourd'hui conservé à l'UCLA (University of California, Los Angeles, f M.S.2001.020) ne contient que le texte de la pièce.

Notre manuscrit est enrichi d'une importante partie (30 pages) intitulée *Réflexions sur cette pièce* avec une épitaphe extraite de Dorat.

Sade a corrigé le manuscrit et nous comptons au moins **20 CORRECTIONS AUTOGRAPHES**, la plupart des mots changés ou ajoutés. Deux petites phrases sont autographes. De plus, la couverture est entièrement autographe. Le manuscrit est écrit d'une belle écriture, très claire.

Ce manuscrit est datable de son séjour à l'asile de Charenton car il s'agit d'un cahier avec une couverture cartonnée rose et des pages à encadrement bistre, typique de cette période (manuscrits analogues du Capricieux et d'Oxtiern). Un rapport du 7 décembre 1814 indique que ce manuscrit a été copié il y a plusieurs mois. La pièce est digne de son auteur et a fait horreur à celui qui a fait l'aveu de l'avoir copiée. Le manuscrit fut écrit entre 1810 et 1814, probablement au début de l'année 1814. Initialement, la pièce comptait 4 actes mais Sade l'a réécrite en 5. Nous ne connaissons d'ailleurs pas la version en 4 actes, les deux manuscrits étant identiques.

Références :

- James Cummins bookseller ; fiche descriptive de l'autre manuscrit, vendu en 2001 à l'UCLA.
- UCLA, f M.S.2001.020.
- D.A.F. de Sade, Œuvres complètes XXXV— Le théâtre de Sade. Paris, Jean-Jacques Pauvert, 1970. Première édition de la pièce, pages 251 à 376.

Cette comédie peint les ridicules et les mœurs de l'ancienne magistrature ; elle est aux robins de l'Ancien Régime ce qui était le Tartuffe aux dévots. Le prévaricateur est le magistrat de l'ancien droit, c'est-à-dire du droit pénal de l'Ancien régime, par opposition au nouveau droit, construit par la réforme pénale du XVIII^e siècle. Et, en tant qu'il est celui qui sacrifie les devoirs de sa charge à ses propres intérêts, le prévaricateur est aussi le libertin-magistrat (ou plus généralement, le libertin-politique).

SCENE IV.

Ce qui reste des personnages
tableau. Mr. Philoquet.
Canzonetti

Philoquet.

eh bien cette musique est elle bien
Mr. Canzonetti

elle est trop lente, Monsieur. J'ai trop
il faut

et quand vous le soubrez, ou peut la répéter.
à la tentation songez de résister.
et quand il en arrive, ayez grand soin de dire
que cet mon art tout seul qui vient de la province.
qu'il est de mon art tout seul qui vient de la province.
voilà vingt cinq louis pour garder le tacet.

Mr. De Philoquet.

Mr. Canzonetti.
Bas le premier vers. puis en forceant la voix aux autres
manière que tout ce qui est dans l'appartement
ad. ma direction vous est tout
il les lui donne.

En juillet 2001, le second manuscrit connu de cette œuvre fut proposé \$ 42 500 (48 500 €) et vendu à l'UCLA. Riche d'une centaine de corrections, il était incomplet de 30 pages de « réflexions sur cette pièce » présentes ici. C'est donc le présent exemplaire qui serait utilisé lors de la publication par Pauvert en 1970.

Working Manuscript of the Marquis de Sade

32945. **Sade**, Donatien-Alphonse-François, Marquis de. *Le Prévaricateur*, 5 Actes, **complete manuscript**, in secretarial hand, **with over 100 autograph corrections and additions in the hand of the Marquis de Sade** himself, as well as 5 full pages in De Sade's autograph manuscript, executed while he was confined to the lunatic asylum at Charenton. 84 unnumbered pages, plus De Sade's handwritten title on cover: "II. le prévaricateur 5 actes", with numerous slips and overlays. Small folio, (Charenton: c. 1810). Sewn. Laid in a three quarters red morocco slipcase and chemise, Fine, \$42,500 (48 500 €, juillet 2001).

Written while he was an inmate in the asylum of Charenton, where he was transferred from the Bicêtre prison in 1803. As part of his and the other inmates' therapy, Sade was given the freedom to arrange theatrical representations to be performed by the inmates themselves, and it was Sade himself who wrote the plays, produced and directed them on a monthly basis. Performed by dancers and actresses from some of Paris's small theaters as well as by the inmates themselves, the plays were regularly attended by an audience consisting of madmen, village notables and doctors. According to H. de Colins (*Notice sur l'établissement consacrée au traitement de l'aliénation mentale établie à Charenton*, in Sade. *JOURNAL INEDIT*, Paris, 1970, pp. 132-33), "Both scientists and the ignorant wanted to attend the spectacles given by the insane of Charenton. All of Paris flocked there for several years; some out of curiosity, others to judge of the prodigious effects of these admirable means of curing the insane."

The current manuscript is one of two which have survived -- but this is clearly the earlier of the two and is heavily corrected by Sade. *Le Prévaricateur* was published in Pauvert's edition of *Les Oeuvres*, (1991), in which, at p. 117, he quotes the original editor Jean-Jacques Brochier who examined the manuscripts in the family in 1970 : "Jean-Jacques Brochier describes thus the two manuscripts of this play : The first, a large white notebook, 32 x 20 cm., bears on the title-page: "II, *Le Prévaricateur*, 5 actes," and Act I begins on page 3, with the traditional 'Cast of Characters'. This manuscript is heavily corrected ...the second manuscript, which we have used to establish the text, is undated. But the paper ... and the binding. . .permit us to date it toward the end of Sade's life, i.e., between 1810 and 1814."

The manuscript here corresponds exactly to the first of the two, and a quick comparison of the manuscript with the printed text indicates that Sade's changes were incorporated into the printed text (via the second manuscript). However, it is interesting to note that in contrast to the printed version of *La Tour Mystérieuse*, which prints also Sade's deletions and scorethroughs in the footnotes, the printed text of *Le Prévaricateur* does not, probably because there were so many changes.

An important manuscript, and a substantial and rare example of the Marquis de Sade's autograph.

Edition originale « *fort rare* » (Clouzot) de cette œuvre importante de Musset.

Le superbe exemplaire d'Honoré de Balzac, relié pour lui ; le plus précieux cité par Carteret.

Provenance : Honoré de Balzac (château de Beauregard) ; Alphonse Parran (1921) ;
Maurice Escoffier (1934) ; Merle (1945).

Paris 1833-1834.

53

ALFRED DE MUSSET. UN SPECTACLE DANS UN FAUTEUIL.

Paris, Librairie d'Eugène Renduel, 1833.

In-8 de (2) ff., 288 pp., (2) ff.

L'ouvrage formant première livraison : poésie, contient : Au lecteur. Dédicace. La Coupe et les lèvres. À quoi rêvent les jeunes filles. Namouna.

ALFRED DE MUSSET. UN SPECTACLE DANS UN FAUTEUIL. PROSE.

Paris, Librairie de la Revue des deux mondes. Londres, Baillière, 1834.

2 in-8 de I/ (2) ff, vii pp., 366 pages, (1) f. ; II/ (2) ff., 353 pp. (1) f.

Tome I : seconde livraison, contient : Lorenzaccio, Caprices de Marianne et Fragment du livre XV des Chroniques florentines.

Tome II : seconde livraison, contient : André del Sarto. Fantasio. On ne badine pas avec l'amour. La Nuit vénitienne.

3 volumes in-8. Demi-cuir de Russie rouge, dos lisses ornés de filets dorés et fleurons à froid, plats de papier dominoté, lettres dorées.

Reliure de l'époque réalisée pour Honoré de Balzac.

218 x 134 mm.

55 000 €

ÉDITIONS ORIGINALES.

Carteret, II, 189-190 ; Escoffier 995 (cet exemplaire) ; Clouzot 215.

« Ensemble fort rare, les deux derniers volumes, de prose, ayant été partiellement détruits. Exceptionnel en reliures d'époque de qualité » (M. Clouzot).

Importante et rare publication de Musset, alors âgé de 23 ans, qui comprend certaines des œuvres majeures de l'écrivain parmi lesquelles : *A quoi rêvent les jeunes filles*, *Lorenzaccio*, *On ne badine pas avec l'amour*, ou encore *La nuit vénitienne*.

Carteret, qui cite cet exemplaire, indique que « *Bulloz suggéra à Charpentier l'idée de publier les œuvres de Musset dans sa collection in-12 (...) en sacrifiant pour la réussite de cette affaire un certain nombre d'exemplaires de son édition in-8 qui restaient dans la librairie de la Revue [des deux mondes]. Ceci explique la grande rareté de ces deux volumes en prose* ». (Carteret, II, p. 190).

Ce recueil est précédé d'une dédicace en vers qui donne des renseignements très intéressants sur l'inspiration poétique de Musset et son attitude à l'égard du mouvement littéraire de l'époque : il se donne pour le jouet de l'inspiration dans toute la force du terme (« *On n'écrit pas un vers sans que tout l'être ne vibre* »). Aucun auteur avant lui n'avait ainsi introduit son lecteur dans le processus de sa création poétique avec autant d'exactitude, mais aussi de détachement de soi-même. Il est loin de proposer son cas comme un exemple valable pour tous. Mais cette préface découvre aussi quel abîme sépare Musset de ses contemporains : au lendemain de 1830 – triomphe du mouvement romantique –, le jugement de l'auteur sur les lettres de son temps est des plus pessimistes : « *Aujourd'hui l'art n'est plus...* », dit-il tout crûment ; et il se livre à une protestation d'indépendance absolue en faveur de l'art pur, loin des engagements politiques et des préoccupations religieuses qui absorbèrent parfois un Hugo ou un Lamartine. Les trois poèmes qui composent le recueil illustrent assez cet état d'esprit.

Par ce triptyque, Musset prenait possession de lui-même ; il affirmait son originalité et, au milieu du silence général, Sainte-Beuve, qui voyait dans le Spectacle le sommet de l'art de Musset, et Bulloz, qui offrit au poète son amitié et le fit entrer dans La Revue des deux mondes, furent les seuls à ne pas s'y tromper. Sans doute y avait-il dans ces pièces une certaine faiblesse de composition, parfois un style déclamatoire, souvent des digressions un peu forcées. Mais aussi que d'agilité, de jeunesse, de délicatesse alliées à un désespoir dont on ne pouvait douter qu'il était sincère !

EXCEPTIONNEL ET SUPERBE EXEMPLAIRE PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE D'HONORÉ DE BALZAC ET RELIÉ POUR LUI.

Non rogné et exempt de toute rousseur, l'exemplaire fut relié à l'époque pour Honoré de Balzac en demi-reliure rouge avec un décor alternant fleurons à froid et filets dorés. Les exemplaires provenant de la bibliothèque de Balzac sont préservés à la Maison de Balzac mais rares en mains privées.

L'exemplaire le plus précieux et le plus cher cité par Carteret.

Provenance : Honoré de Balzac (2ème vente de Mme de Balzac – autrefois Hanska – château de Beauregard, 5 mars 1882 ; Alphonse Parran (vente novembre 1921, n° 587) ; Maurice Escoffier (n° 995 de sa vente en 1934) ; Merle (catalogue de 1945, n° 300), vendu au prix considérable de 232 000 FF.



*N°53. Edition originale « fort rare » (Clouzot) de cette œuvre importante de Musset.
Le superbe exemplaire d'Honoré de Balzac, relié pour lui ;
le plus précieux cité par Carteret.*

*L'exposition du système du monde de Laplace
merveilleusement relié à l'époque pour Talleyrand.*

Paris, 1813.

54

LAPLACE, Pierre-Simon de. EXPOSITION DU SYSTÈME DU MONDE, par M. le Comte Laplace...
Paris, Veuve Courcier, 1813.

In-4 de (1) f. pour le portrait, VII pp., 457 pp.

Maroquin à grain long rouge, plats ornés d'un multiple encadrement de filets droits et pointillés et guirlandes à motifs dorés avec grotesque et angelots dorés, armoiries frappées or au centre, dos lisse divisé en caissons par des filets dorés et ornés de motifs dorés, coupes décorées, dentelle intérieure dorée, gardes et doublures de tabis bleu, tranches dorées. *Reliure armoriée de l'époque.*

252 x 194 mm.

35 000 €

ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE FAISANT APPARAÎTRE UN DÉVELOPPEMENT SUR L'ORDRE ET LA STABILITÉ DE L'UNIVERS QUI NE FIGURAIT PAS DANS LES ÉDITIONS ANTÉRIEURES.

C'est dans cette édition de 1813 que l'hypothèse cosmogonique prend toute son ampleur.

Portrait gravé de l'auteur en frontispice.

Pierre-Simon de Laplace (1749-1827) fut l'un des plus grands scientifiques de l'époque napoléonienne et l'un des plus influents. Il contribua de façon décisive à l'émergence de l'astronomie mathématique.

Dans l'*Exposition du système du monde*, dont la première édition fut donnée en 1796, Laplace expose pour la première fois sous une forme accessible aux non scientifiques l'ensemble de son système.

« *L'Exposition du système du monde*, dit Arago, est la *Mécanique céleste débarrassée de ce grand attirail de formules analytiques par lequel doit indispensablement passer tout astronome... C'est là que les personnes étrangères aux mathématiques puiseront une idée exacte et suffisante de l'esprit des méthodes auxquelles l'astronomie physique est redevable de ses étonnants progrès* ».

« *A partir de cette édition (1813) apparaît un développement sur l'ordre et la stabilité de l'univers qui ne figurait pas dans les éditions antérieures... C'est dans cette dernière édition que l'hypothèse cosmogonique prend toute son ampleur* » (J. Merleau Ponty, « Situation et rôle de l'hypothèse cosmologique de Laplace », in *Revue d'histoire des sciences*, janvier 1976, pp. 21-49).



SUPERBE ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA MAGNIFIQUE RELIURE EN MAROQUIN AUX ARMES DE TALLEYRAND ET PROVENANT DE SA BIBLIOTHÈQUE.

Provenance : de la bibliothèque du Château de Valençay, propriété du *Prince de Talleyrand*.

Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord (1754-1838) est ordonné prêtre en 1779, il est nommé en 1788 évêque d'Autun. Il renonce à la prêtrise et quitte le clergé pendant la Révolution. En 1791, aidé par Laplace, Monge, Condorcet, Lavoisier et La Harpe, il rédige un important rapport sur l'instruction publique. Député aux États généraux sous l'Ancien Régime, il devient président de l'Assemblée nationale et ambassadeur pendant la Révolution française, ministre des Relations extérieures sous le Directoire, le Consulat puis sous le Premier Empire, président du gouvernement provisoire, ambassadeur, ministre des Affaires étrangères et président du Conseil des ministres sous la Restauration et ambassadeur sous la Monarchie de Juillet.

« De la part de l'auteur »...
Précieux et séduisant exemplaire entièrement non rogné,
enrichi d'un envoi de Benjamin Constant,
conservé dans sa brochure de l'époque, tel que paru.

Edition originale de cet ouvrage fondateur du libéralisme politique en France.

« [Benjamin Constant] y combat les excès du despotisme.
Il y a là des principes qui seront toujours le symbole des vrais libéraux »
(Revue nationale, 1866, Tome xxvi).

- 55 **CONSTANT**, Benjamin. PRINCIPES DE POLITIQUE, applicables à tous les gouvernemens représentatifs et particulièrement à la Constitution actuelle de la France.
Paris, Alexis Eymery, mai 1815.

In-8 de 321 pp., (3) pp. pour l'errata et la table.
Exemplaire non rogné, broché, couverture d'attente de papier bleu, étiquette manuscrite au dos, chemise-étui.

211 x 130 mm.

5 800 €



EDITION ORIGINALE DE CET ESSAI
FONDATEUR DU LIBÉRALISME
POLITIQUE EN FRANCE PUBLIÉ
PENDANT LES CENT-JOURS.

Gall, 408; Cioranescu, XVIII^e
siècle, 20709; Einaudi, 1277.

Précieux exemplaire enrichi
d'un envoi et d'annotation
autographes, à l'encre au
verso de la première garde :
« Monsieur Jullien de la part
de l'auteur » et en bas de
page : « v. l'errata à cause de
plusieurs fautes importantes ».

Le destinataire de cet envoi ne
peut être que Marc-Antoine Jullien
de Paris (1775-1848), homme
politique et homme de lettres
qui, après avoir été un allié de
Robespierre, se montra favorable
à Bonaparte et au Consulat.

Mis à l'écart par Napoléon, en raison sans doute de sa «candeur moralisatrice» et de la modération de ses engagements, et peut-être aussi à cause d'une visite qu'il rendit à Mme de Staël, Jullien se consacra à des travaux de pédagogie avant de publier quelques réflexions politiques, dont une, pendant les Cent-Jours : Le conciliateur, ou [...] considérations impartiales sur la situation politique et sur les vrais intérêts de la France à l'époque du 1er mai 1815, dans lequel il évoque la tyrannie et la soif de puissance qui ont dénaturé le génie de Napoléon, appelant à une monarchie constitutionnelle.

Exemplaire enrichi de deux billets manuscrits (de la main de Jullien de Paris ?), avec quelques biffures (3 p. in-16).

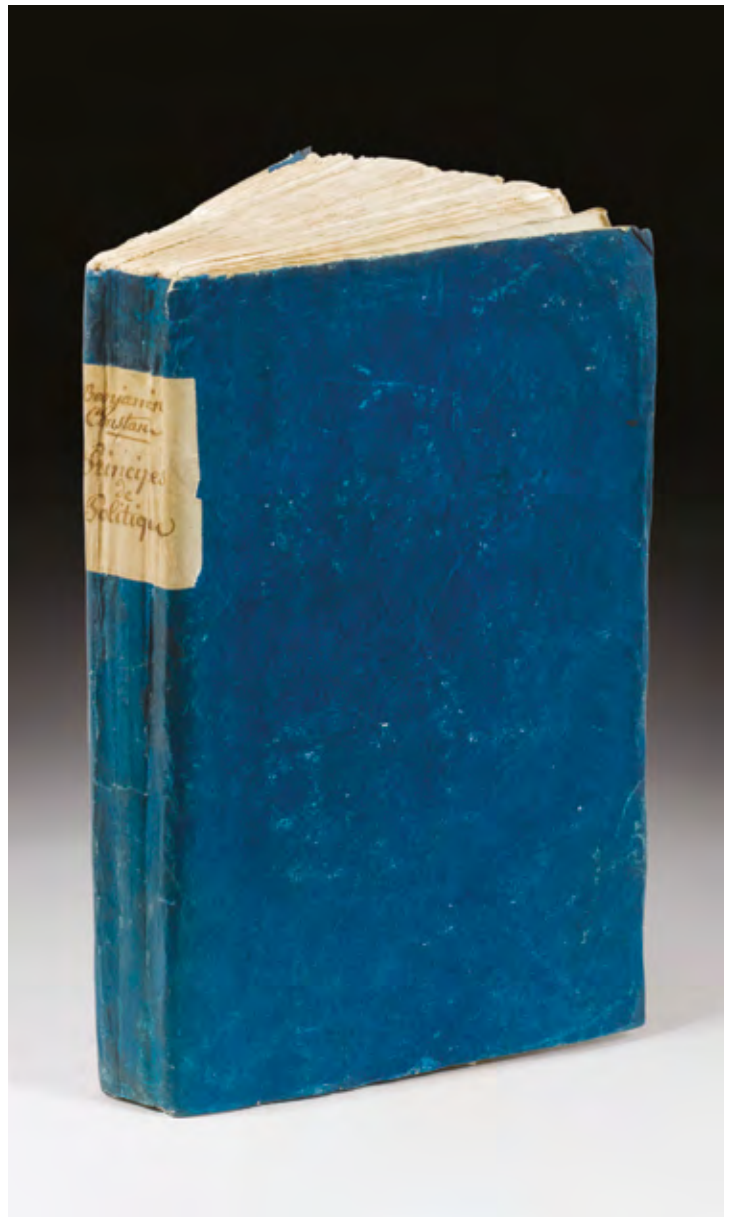
« Benjamin Constant qui proclame n'avoir jamais été la dupe de Napoléon présente son ouvrage comme : « une protestation perpétuelle contre les abus du pouvoir » (H. F. Imbert,).

« C'est dans ce traité que Constant définit avec le plus de netteté et d'abondance ses doctrines politiques ». (Yvert, Politique libérale, n°8).

« Les « Principes de politique » est l'ouvrage qui fait le plus d'honneur à son auteur. L'auteur y combat les excès du despotisme ». (Revue nationale, 1866, Tome XXVI).

PRÉCIEUX ET SÉDUISANT EXEMPLAIRE, ENTIÈREMENT NON ROGNÉ, GRAND DE MARGES, ENRICHİ D'UN ENVOI ET DE NOTES DE L'AUTEUR, CONSERVÉ DANS SA BROCHURE BLEUE DE L'ÉPOQUE, TEL QUE PARU.

Provenance : Bibliothèque Hubert Heilbronn, avec ex-libris.



« Depuis ce moment, M. Victor Hugo appartient tout entier aux lettres et à la poésie »
(Auguste Ducoin).

Les débuts poétiques de Victor Hugo.

Très rare édition originale de la collection complète (1817-1823)
des premières poésies couronnées de Victor Hugo.

Séduisant exemplaire, à toutes marges,
conservé dans ses brochures d'attente, tel que paru.

56 **HUGO**, Victor. RECUEIL DE L'ACADÉMIE DES JEUX FLORAUX.
Toulouse, M. J. Dalles, 1817-1823.

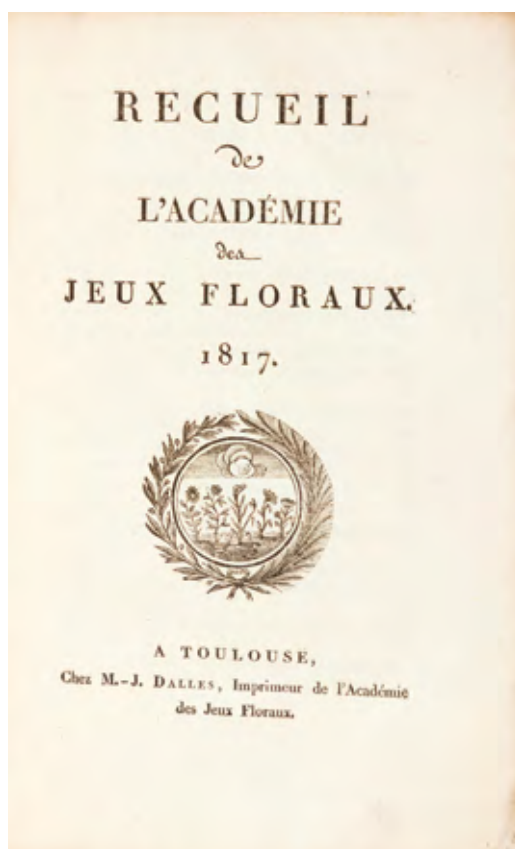
5 volumes in-8, exemplaire non rogné, brochures d'attente bleues de l'époque.

216 x 135 mm.

7 500 €

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE DE CETTE COLLECTION COMPLÈTE (1817-1823) DES PREMIÈRES
POÉSIES COURONNÉES DU JEUNE VICTOR HUGO.

« *Ce recueil est très rare* » (Escoffier, Le Mouvement romantique, n° 278).



Les œuvres de jeunesse couronnées de Victor Hugo âgé de seize ans lorsqu'il participa pour la première fois aux Jeux floraux, en 1818.

En 1818, il avait envoyé quatre pièces en vers à cette académie toulousaine, qui lui accorda plusieurs récompenses dont un exceptionnel «Lis d'or» (seulement attribué à deux reprises, l'autre datant de 1776) pour l'Ode sur le rétablissement de la statue de Henri IV.

«Les vierges de Verdun» et «Les derniers bardes», sont insérés dans le recueil annuel de 1819.

Victor Hugo fut nommé membre de l'académie en 1820, avec le titre de maître ès Jeux floraux.

Ces distinctions contribuèrent à faire connaître le jeune prodige dans le monde des lettres et les salons parisiens.

Nommé Maître ès Jeux floraux, aux côtés des quarante académiciens que comptait la prestigieuse institution, fondée en 1323, Victor Hugo parvint ainsi à convaincre son père du sérieux de sa vocation littéraire contrariée par des études de droit entreprises sans enthousiasme.

« C'est en 1815, à l'âge de treize ans, que s'éveilla



l'instinct poétique chez M. Victor Hugo... Le jeune Hugo célébrait en vers le retour des Bourbons dans une tragédie allégorique dont deux épisodes seulement sont restés, disent les biographes du poète : la parabole de Riche et pauvre et l'élégie de la Canadienne. Cette heureuse précocité, égale et peut-être même supérieure à celle de Voltaire, ne fut connue que quelque temps après, en 1817, à la suite d'un concours devant l'Académie française, surprise d'avoir à couronner un poète écolier de quinze ans. Deux ans après, les Vierges de Verdun et le Rétablissement de la statue d'Henri IV, qui sont restés entre le plus belles odes de M. Victor Hugo, remportèrent l'églantine d'or à l'Académie des jeux floraux de Toulouse ; et, l'année suivante, Moïse sur le Nil valut au poète un troisième prix et le grade de maître ès-jeux floraux. M. Victor Hugo avait dix-huit ans à cette époque.

Depuis ce moment, M. Victor Hugo appartient tout entier aux lettres et à la poésie » (Auguste Ducoin).

SÉDUISANT EXEMPLAIRE, À TOUTES MARGES, CONSERVÉ DANS SES BROCHURES D'ATTENTE.

La collection complète des années 1817 à 1823 est rare et rarissime en brochure d'attente.

« Melle Georges à vous mon amie, ma meilleure amie. Vous avez vu naître ce livre, vous m'avez encouragé, vous m'avez applaudi, vous avez tout fait pour moi j'étais tout à vous. Jules Janin, 28 7bre 1831 ».

Très rare édition originale

Le superbe exemplaire imprimé sur papier rose
enrichi d'un envoi de l'auteur à Melle Georges,
cité par Carteret, conservé dans sa séduisante reliure de l'époque.

Des bibliothèques Bouret (1893, n°315), Jules Claretie,
Sciama, Villeboeuf et Duché, avec ex-libris.

57

JANIN, Jules. BARNAVE.

Paris, Alexandre Mesnier et Levassasseur, 1831.

4 tomes reliés en 4 volumes in-12 de : I/ (2) ff., xlviii et 244 pp. ; II/ (2) ff., 285 pp., (1) f., ; III/ (2) ff., 240 pp. ; IV/ (2) ff., 268 pp.

Demi-basane cerise, dos finement orné or et à froid. Reliure de l'époque.

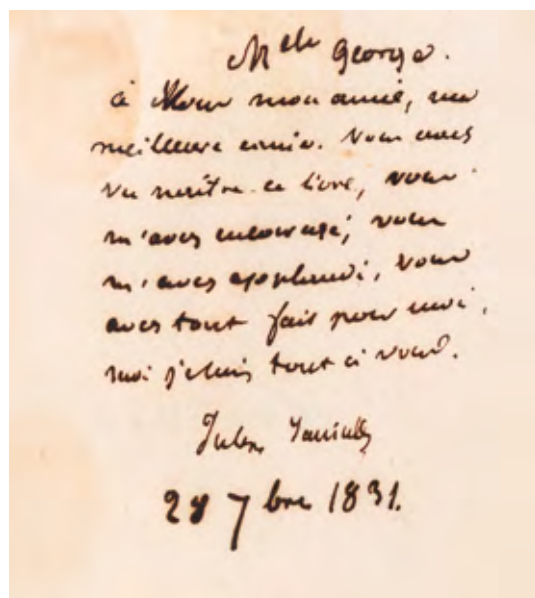
174 x 102 mm.

7 500 €

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE DE CE GRAND ROMAN HISTORIQUE À CHARGE DE JULES JANIN SUR LE CONSTITUANT ANTOINE BARNAVE FAVORABLE À LA MONARCHIE CONSTITUTIONNELLE QUI VOULUT RALLIER LA REINE AUX IDÉES NOUVELLES.

Vicaire, IV, 522 ; Carteret, I, 450.

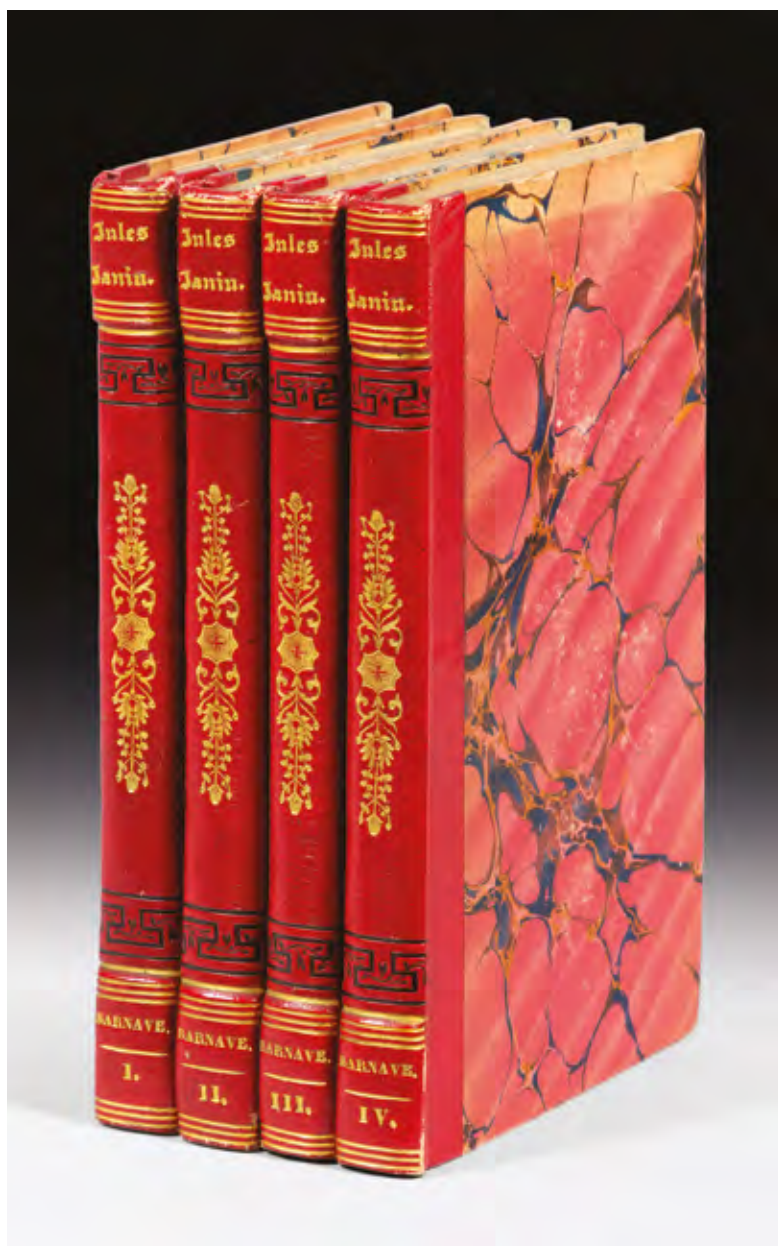
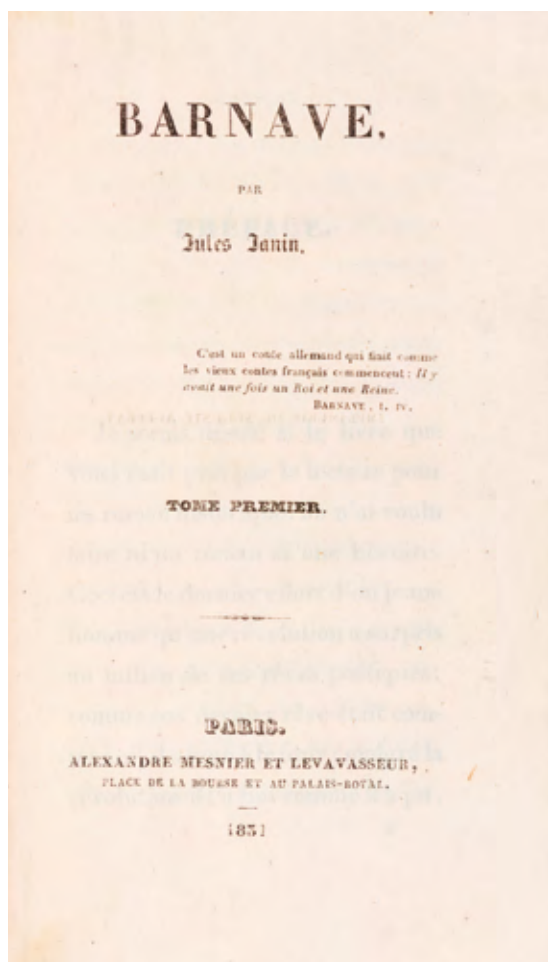
L'un des rarissimes tirés sur papier rose enrichi d'un envoi de l'auteur à « Melle Georges à vous mon amie, ma meilleure amie. Vous avez vu naître ce livre, vous m'avez encouragé, vous m'avez applaudi, vous avez tout fait pour moi, moi j'étais tout à vous. Jules Janin, 28 7bre 1831 ».



Il est cité par Carteret.

« L'apparition de ce livre, en 1831, produisit une sensation profonde aussi bien dans le monde politique que dans le monde des lettres : c'était à la fois une œuvre de circonstance, une œuvre de talent et une œuvre de courage : on se passionna pour cet écrit ; son auteur méritait à tous les égards la vogue qui lui venait...

M. Jules Janin se plaçait, par la publication de Barnave, au rang de nos premiers écrivains... On ne parlait que de son Barnave, on portait aux nues le livre et l'auteur ; personne n'avait assez de louanges pour vanter le courage, l'énergie et la mâle vigueur déployés par le jeune écrivain dans la préface » (Histoire du Journal La Mode par le vicomte E. de Grenville).



**PRÉCIEUX ET SUPERBE EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR PAPIER ROSE ENRICHI D'UN ENVOI DE L'AUTEUR À
MELLE GEORGES CONSERVÉ DANS SA SÉDUISANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE.**

« L'un des plus puissants romans de Balzac, le plus sinistre,
le plus pessimiste et l'un des plus cyniques.
Il y a ici un mépris pour l'ordre social que Balzac n'a jamais dépassé nulle part »
(Société des Amis de Balzac).

Edition originale de *La Rabouilleuse*.

L'exceptionnel exemplaire relié à l'époque pour la duchesse de Berry (1798-1870).

Elle avait constitué dans son Château de Rosny une première et luxueuse bibliothèque,
en partie dispersée en 1837. Dans son exil, elle réunit un cabinet de lecture
formé des œuvres des contemporains qu'elle affectionnait : Balzac, Dumas, etc.
Ces volumes destinés à être lus étaient revêtus de sobres demi-reliures exécutées à Graz.

Paris, 1842.

58

BALZAC, Honoré de. (La Rabouilleuse). LES DEUX FRÈRES.

Paris, Hippolyte Souverain, éditeur de H. de Balzac, Paul de Kock, F. Soulié, G. Sand, J. Lecomte, A. Brot, etc. Rue des Beaux-Arts, 5, (Lagny, imprimerie De Giroux et Vialat), 1842.

2 tomes en un volume in-8 de : I/ 2 ff (faux-titre et titre) et 372 pp. y compris la dédicace à Charles Nodier qui occupe les pages I à IV ; II/ 380 pp. y compris le faux-titre et le titre. Demi-veau havane, dos à faux-nerfs orné de fers argentés, pièces de titre et de toison teintées en bleu, tranches jaunes. *Reliure de l'époque réalisée pour le cabinet privé de la duchesse de Berry (1798-1870) dans son château de Brunsee.*

196 x 129 mm.

5 000 €

ÉDITION ORIGINALE DE *La Rabouilleuse*, œuvre de la pleine maturité de Balzac.

Lorsqu'il l'écrit, Balzac a déjà dans la tête tout le plan de La Comédie humaine, aussi les personnages y abondent qu'on retrouve dans ses autres romans, et les liens qui les unissent sont déjà entièrement noués. De là l'impression de vie débordante de La Rabouilleuse, sa richesse dans le domaine de la psychologie sociale dont Balzac est le maître, sa densité et sa puissance.

La Rabouilleuse est dédiée à Charles Nodier, ami et protecteur de Balzac.

Dans sa dédicace, celui-ci explique qu'il a voulu dans ce roman montrer « les effets produits par la diminution de la puissance paternelle », le danger de l'éducation des enfants par une femme seule qui risque de produire un « être monstrueux » et il ajoute : « Peut-être n'ai-je pas dessiné de tableau qui montre plus que celui-ci combien le mariage indissoluble est indispensable aux sociétés européennes, quels sont les malheurs de la faiblesse féminine et quels dangers comporte l'intérêt personnel quand il est sans frein ».





La Rabouilleuse est un des plus puissants romans de Balzac, un des plus cyniques. Il y a dans les dernières pages du roman, un mépris pour l'ordre social que Balzac n'a jamais dépassé nulle part.

PRÉCIEUX ET SUPERBE EXEMPLAIRE À PROVENANCE FÉMININE ET ROYALE CONSERVÉ DANS SES RELIURES DE L'ÉPOQUE DESTINÉES AU CABINET DE LECTURE PRIVÉ DE LA DUCHESSE DE BERRY DANS SON CHÂTEAU DE BRUNSEE.

La provenance féminine et royale confère à l'un des plus puissants romans Balzaciens une haute charge émotionnelle et bibliophilique.

Deux éditions originales rares de Georges Sand *Horace* et *Pauline*
reliées à l'époque pour la Duchesse de Berry (1798-1870).

Magnifiques exemplaires royaux, sans rousseur aucune.

Paris, 1842-1841.

- 59 **SAND**, George. HORACE [relié à la suite du tome III :] PAULINE.
Paris, De Potter, 1842 et Paris, Maquet et Comon, 1841.

2 in-8 de: I/ 2 ff., IV pp. ; 311 pp.; II/ 2 ff., 346 pp.; III/ 2 ff., 346 pp. ; 2 ff.; Pauline : 2 ff. ; 386 pp.

Demi-basane havane à coins, dos à faux-nerfs ornés de filets, roulette et fers dorés, pièces de titre et de tomaison en maroquin vert, tranches jaunes.

Reliure de l'époque réalisée à Graz pour la Duchesse de Berry (1798-1870).

197 x 128 mm.

4 500 €

ÉDITIONS ORIGINALES.

Deux romans mettant en scène la vie en province et la vie dans la capitale. *Horace* est dédié à Charles Duvernet, un ami d'enfance de George Sand. *Pauline*, qui avait paru en préoriginale dans *La Revue des deux Mondes*, est ici regroupé avec le «proverbe» dialogué *Les Mississippiens* (publié à Bruxelles en 1840).

Horace Dumontet, jeune provincial peu fortuné fraîchement arrivé à Paris pour faire « ses études en droit », rencontre Théophile, « gentilhomme de très bonne souche », pétri des doctrines démocratiques », qui termine ses études de médecine. Théophile, le narrateur, est le regard et la conscience d'un auteur en quête de justice et d'égalité sociale. Roman politique, roman social, roman d'amour sur fond d'Histoire contemporaine, *Horace* relate les événements de l'année 1832 dans un Paris bouleversé par l'épidémie de choléra, puis par les émeutes des 5 et 6 juin au milieu desquelles chacun réagit et agit selon sa nature et ses codes sociaux. Passionnant de bout en bout, ce roman s'anime et vit des questions et des passions de sa génitrice.

Pauline. ÉDITION ORIGINALE.

Sur la route qui la conduit à Lyon, Laurence, actrice parisienne, fait étape sans le vouloir dans la petite ville de sa jeunesse. Elle y retrouve son amie d'enfance, Pauline, dont les journées sont tout entières consacrées à sa vieille mère aveugle et à des travaux d'aiguille. Que peuvent encore avoir en commun les deux jeunes femmes ?

Dans cette œuvre, Pauline, la douce provinciale, n'est qu'un leurre : l'héroïne n'est pas celle qui donne son titre au roman. Par le biais de portraits croisés mêlant influences réaliste et romantique, George Sand brouille les pistes pour livrer une réhabilitation de la comédienne et une réflexion sur le pouvoir émancipateur de l'art.



SUPERBE EXEMPLAIRE ROYAL, TRÈS PUR, CONSERVÉ DANS SES RELIURES DE L'ÉPOQUE destinées au cabinet de lecture privé de la Duchesse de Berry dans son château de Brunsee.

Sa provenance féminine et royale confère à ce Sand une haute charge émotionnelle et bibliophilique.

Exemplaire de toute pureté.

L'édition originale de *Vingt ans après* d'Alexandre Dumas, rarissime.

Précieux, remarquable et magnifique exemplaire, sans rousseur aucune,
relié à l'époque pour la Duchesse de Berry (1798-1870).

Bruxelles, 1845.

Le seul exemplaire en condition d'époque passé sur le marché depuis plusieurs décennies,
jamais vu par le bibliographe spécialisé, Marcel Clouzot.

60

DUMAS, Alexandre. VINGT ANS APRÈS (suite des Trois Mousquetaires).
Bruxelles, Société Belge de Librairie, 1845.

Sept tomes reliés en trois volumes in-12, demi-basane brune à coins, dos à faux-nerfs orné, pièces de titre et de tomaison en maroquin vert, tranches jaunes, étiquette de la bibliothèque privée de la Duchesse de Berry au château de Brunsee collée en tête de chacun des volumes. *Reliure de l'époque.*

151 x 95 mm.

25 000 €

EDITION ORIGINALE.

Edition rarissime de la Suite des Trois Mousquetaires, infiniment plus rare encore que *Les Trois Mousquetaires*.

« Cette édition belge a été imprimée et mise en vente avant l'édition française publiée chez Baudry en 1844 » précise Marcel Clouzot, page 109, Guide du bibliophile français.

« Aussi difficile à rencontrer en belle condition que « *Les Trois Mousquetaires* », auquel il fait suite » (Marcel Clouzot). En fait, plus rare, comme mentionné ci-dessus.

« CET OUVRAGE EST TRÈS RARE » (Carteret) (à propos de l'édition française ; la seconde originale).

Depuis un demi-siècle, deux seuls exemplaires complets de l'édition parisienne en reliure de l'époque sont passés sur le marché public mais aucun exemplaire de l'édition originale – celle présentée ici – n'est apparu en condition d'époque.

Fernand Vandérem (1864-1939), l'autorité incontestée en matière d'originales romantiques écrit : « Cette édition belge est la première édition d'une œuvre telle qu'elle a paru précédemment dans un journal ou dans une revue. »



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE ROYAL DE TOUTE PURETÉ, conservé dans sa reliure de l'époque réalisée spécialement pour le cabinet de lecture privé de la duchesse de Berry (1798-1870) au château de Brunsee en Autriche.

REMARQUABLE EXEMPLAIRE DE L'UN DES PLUS GRANDS ROMANS D'ALEXANDRE DUMAS RELIÉ POUR LA DUCHESSE DE BERRY QUE L'AUTEUR IMMORTALISERA DANS PLUSIEURS DE SES ROMANS TELS Les Louves de Machecoul ET La Vendée et Madame.

Seul exemplaire en condition d'époque passé sur le marché depuis plusieurs décennies, jamais vu par Clouzot.

Exceptionnel et émouvant manuscrit autographe signé de George Sand
pour *Le Piccinino*.

Magnifique témoignage de la genèse de cette grande œuvre :
les ratures, corrections et additions attestent des nombreux remaniements
à l'origine de ce grand roman de George Sand.

61 **SAND**, George. LE PICCININO.
1846.

Manuscrit de 811 ff. in-8, rédigés à l'encre brune. Les feuillets sont regroupés en trois volumes, chacun paginé et chapitré séparément.
Étui de maroquin citron, dos à faux nerfs, auteur et titre doré au dos, date dorée en queue, réalisé par *Devauchelle*.

208 x 135 mm (pour les ff.)

27 000 €

EXCEPTIONNEL ET ÉMOUVANT MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ DE GEORGE SAND POUR *le Piccinino*.

Ce roman, écrit d'août à novembre 1846, paraîtrait en feuilletons dans le journal *La Presse* du 5 mai au 17 juillet 1847, avant de sortir en librairie en juillet 1847 chez Desessart (5 vol.in-8). Le manuscrit est écrit à l'encre brune au recto de feuillets in-8 (certains au chiffre G S, sur le même papier qu'elle utilisait pour sa correspondance), avec de très nombreuses et importantes ratures, corrections et additions, qui témoignent, ainsi que de nombreuses pages découpées et recollées, et de passages biffés, d'importants remaniements ; le roman commençait à l'origine à l'actuel chapitre VI (p. 74 du manuscrit), et la princesse Agathe était alors princesse de Taormina (corrigé ensuite en Palmarosa).

On relève aussi des hésitations sur le titre : *Les justiciers d'aventure*, *Le Val des Démons*...

Le manuscrit est divisé en trois volumes, chacun paginé et chapitré séparément : 1er volume, 17 chapitres (p. 1-269 [manquent les p. 125-149]) ; 2e volume, 17 chapitres (273 pages) ; 3e volume, 18 chapitres (294 pages) ; les chapitres, qui portent tous un titre, seront numérotés continûment lors de la publication.

« *Le Piccinino est un roman de fantaisie*, écrit George Sand dans son préambule, *qui n'a la prétention ni de peindre une époque historique précise, ni de décrire fidèlement un pays. C'est une étude de couleur, rêvée plutôt que sentie, et où quelques traits seulement se sont trouvés justes comme par hasard. La scène de ce roman pourrait se trouver placée partout ailleurs, sous le ciel du midi de l'Europe...* ».

Citons la lettre très intéressante qu'elle écrit à Hetzel à la fin de novembre 1846 à propos de ce roman, dont elle termine la correction : « Ce n'est pas un roman historique puisque aucune époque ne lui est assignée et qu'aucun fait politique ne s'y trouve. [...] Mon roman n'est donc qu'une fantaisie, avec couleur locale, comme on dit. Mais cette couleur locale est du temps présent. Je n'aime guère à peindre que le temps où je vis. [...] »



PRÉCIEUX ET ÉMOUVANT MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ DE GEORGE SAND TÉMOIGNANT DE LA GENÈSE DE CE BEAU ROMAN DE L'AUTEUR.

Magnifique exemplaire de *La Dame aux Camélias* de la Duchesse de Berry,
relié à l'époque selon ses instructions, sans rousseur aucune.

*« Peut-être le plus rare de tous les romantiques.
Un amateur même difficile pourra se contenter d'un exemplaire imparfait ;
en reliures modernes, rogné et sans couvertures.
En reliure d'époque de bonne qualité, il est presque introuvable »* (Marcel Clouzot).

Bruxelles, Meline, Cans et Cie, 1848.

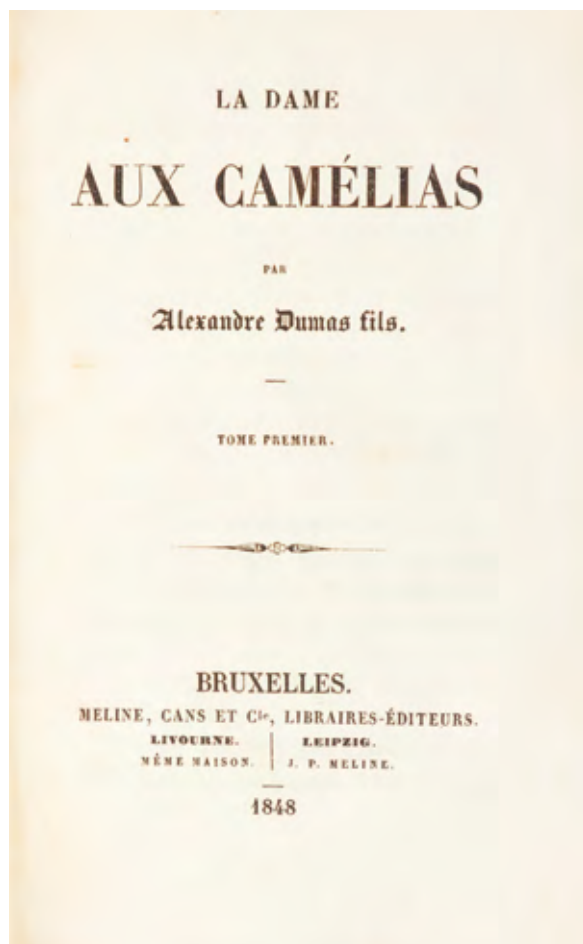
62 **DUMAS FILS**, Alexandre (1824-1895). **LA DAME AUX CAMÉLIAS**.
Tome premier – second.
Bruxelles, Meline, Cans et Cie, 1848.

2 tomes en 1 volume in-12, demi-marouquin brun, dos à nerfs orné, pièces de titre et
tomaison en marouquin vert, tranches jaunes. *Élégante reliure de l'époque.*

148 x 95 mm.

4 500 €

**EDITION ORIGINALE IN-12 PARUE TROIS ANS AVANT LA PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE IN-12,
IMPRIMÉE À BRUXELLES EN 1848, ANNÉE DE PARUTION DE L'ORIGINALE PARISIENNE IN-8.**



*« Peut-être le plus rare de tous les romantiques. Un
amateur même difficile pourra se contenter d'un
exemplaire imparfait ; en reliures modernes, rogné
et sans couvertures. En reliure d'époque de bonne
qualité, il est presque introuvable »* (Marcel Clouzot).

Pour son roman, Alexandre Dumas fils s'inspira
de son histoire d'amour fiévreuse avec la demi-
mondaine Marie Duplessis, entre septembre 1844
et août 1845. « La Dame aux camélias » fut écrit
en 1848, quelques mois après la mort de la jeune
femme. Mis en pension très jeune, Dumas vécut
très mal son statut d'enfant « bâtard », comme il le
dit lui-même. Lorsqu'il rencontra Marie Duplessis,
elle lui apporta la stabilité dont il avait besoin. Après
sa mort, il s'installa à Saint-Germain-en-Laye, à
l'Auberge du Cheval Blanc, et acheva l'œuvre en
trois semaines.



EXCEPTIONNEL ET SUPERBE EXEMPLAIRE DE LA DUCHESSE DE BERRY (1798-1870) LECTRICE ET BIBLIOPHILE.

Provenant de la résidence autrichienne où la duchesse passa ses dernières années.

Après avoir constitué au château de Rosny une première et luxueuse bibliothèque, en partie dispersée en 1837, Marie-Caroline de Bourbon-Sicile, veuve du duc de Berry, mena une vie d'exil après la révolution de 1830 et l'échec du soulèvement de 1832 pour rétablir son fils le comte de Chambord sur le trône de France, mais toujours et partout les livres l'accompagnèrent. C'est en Autriche, à Brünsee, acquis en 1838, que la duchesse reconstitua une bibliothèque, composée de manuscrits et de précieux livres anciens, de littérature classique mais également d'œuvres contemporaines.

Le volume porte une étiquette imprimée au nom de Brünsee, sans numéro de collation, avec la mention «A l'Index» sur un petit onglet contrecollé. Il a été relié à la demande de la duchesse par un artisan de la ville de Graz.

Précieux exemplaire de l'édition originale offert par Leconte de Lisle à George Sand avec envoi autographe.

« *Leconte de Lisle construit un temple solennel et rectiligne. Angles lourds, blocs énormes. Ses poèmes s'en échappent comme des oracles. Ses monologues sont des vaticinations lentes pondérées superbes* » (Verhaeren).

63 LECONTE DE LISLE. POÈMES ET POÉSIES.
Paris, Dentu, 1855.

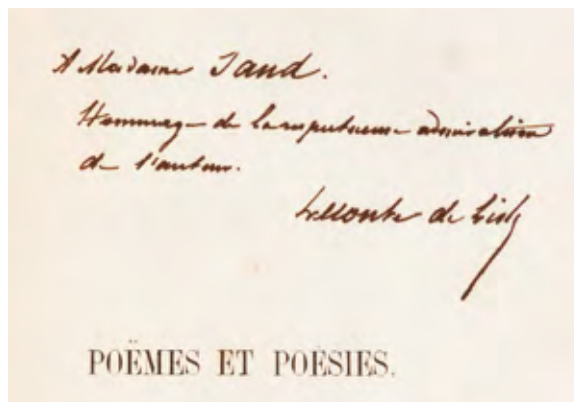
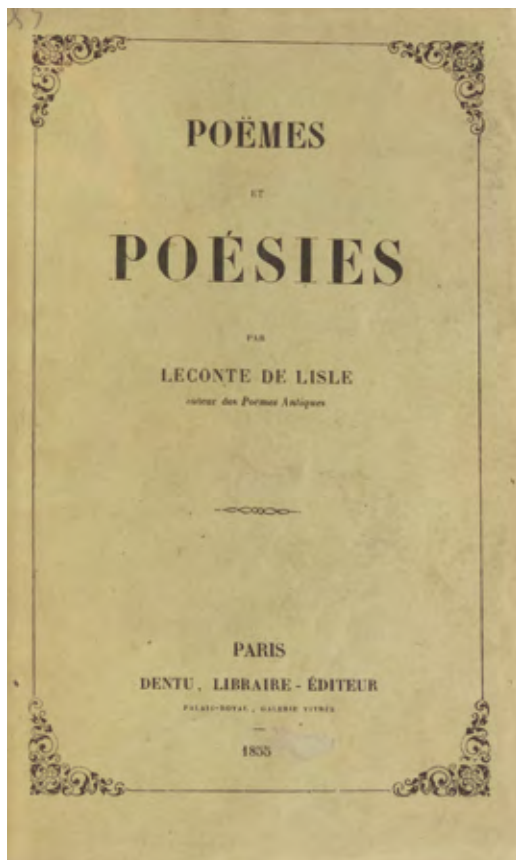
In-8 de (2) ff. XVI et 268 pp.

Demi-marquin framboise à coins, filet doré, dos à nerfs orné de caissons dorés, tête dorée, couvertures conservées. *Reliure signée de Allo.*

184 x 120 mm.

9 500 €

EDITION ORIGINALE DU SECOND RECUEIL POÉTIQUE DE LECONTE DE LISLE.



« *Assez rare* », mentionne Clouzot.

Dès avant la révolution de 1848, avec ses amis Théodore de Banville, Thalès Bernard et surtout Louis Ménard, il s'était passionné pour l'étude de l'Antiquité. Sens historique et inquiétude métaphysique, tels sont en effet les deux traits de sa poésie : il aura donc le souci de l'exactitude dans le détail de la couleur locale ; il forcera l'alexandrin français à s'habituer à des sonorités barbares, mais, en même temps, il s'interrogera gravement sur la signification générale des mondes anciens.



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE OFFERT PAR L'AUTEUR À GEORGE SAND, enrichi de cet envoi autographe signé : «A Madame Sand, Hommage de la respectueuse admiration de l'auteur».

Ex-libris des bibliothèques Pierre Guérin et de Robert Von Hirsch,

Très beaux livres du XIX^e siècle (cat P. Guérin, 1938, n°294 ; Cat Von Hirsch, n° 157).

“Hans Christian Andersen wrote some of the most treasured stories of the past two centuries”
(James Mustich).

Edition originale de ce recueil de contes d’Andersen.

Charmant exemplaire en reliure du temps.

64 ANDERSEN. Hans Christian. NYE EVENTYR OG HISTORIER. [Nouveaux contes et histoires].
Copenhagen, C. A. Reitzels, 1858-1872.

10 fascicules reliés en 3 volumes petit in-8 carré.

Demi-basane fauve à coins, plats couverts d’un beau papier à la colle, dos lisse orné,
pièces de titre vertes, tranches mouchetées. *Reliure du XIX^e siècle.*

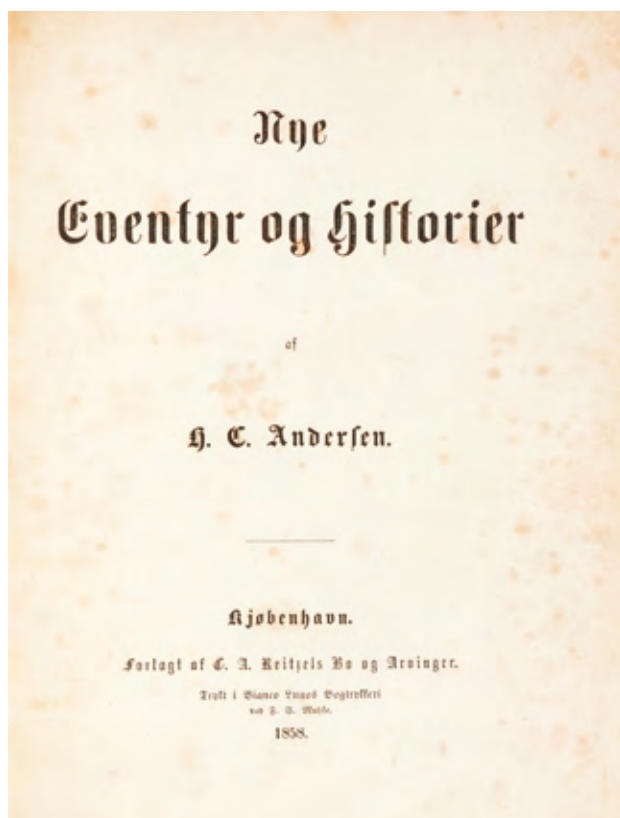
163 x 127 mm.

5 000 €

**Editions originales des 3 séries complètes des Nouveaux contes et histoires, publiées en
10 fascicules entre 1858 et 1872.**

Recueil de 61 récits, parmi les meilleurs contes d’Andersen.

Les contes d’Andersen sont un des livres les plus traduits, lus et adaptés dans le monde.



“With the passing of each year, Andersen’s ingenious brought forth new “wonder stories”, and the fame he had so desperately craved and striven for became a reality. Little did he know in the spring of 1835, when he all but had to beg his publisher to accept these remarkable tales, that one day they would make him immortal. For almost a hundred years now, generation after generation has been brought up on Andersen’s stories. Andersen’s stories will live on as classics - as much part of our civilization as the two primary educational factors, reading and writing.” (Jean Hersholt, p. 27).

“Hans Christian Andersen wrote some of the most treasured stories of the past two centuries” (James Mustich).



Charmant exemplaire en reliure du temps.

Provenance : Edouard Hansen (ex-libris, 1899) ; Pierre Bergé (ex-libris, II, 222).

Edition originale ornée de 4 ravissantes lithographies originales hors texte de Marie Laurencin.

Tirage limité à 100 exemplaires numérotés et signés par l'auteur et l'illustrateur.

Exemplaire enrichi d'un envoi de l'auteur à Jeanne Dubost et d'une eau-forte supplémentaire, dans une superbe reliure décorée de Pierre-Lucien Martin.

65

LAURENCIN, Marie. **JOUHANDEAU**, Marcel. BRIGITTE OU LA BELLE AU BOIS DORMANT. Illustré de lithographies par Marie Laurencin.

Paris, Editions de la Galerie Simon, [1925].

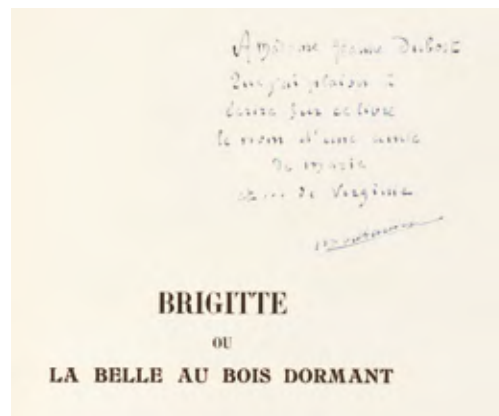
In-4, reliure à encadrements de box gris et noir, plats de daim noir côté gris et gris côté noir, au centre de chacun des plats, composition abstraite mosaïquée de box irisé beige et noir, dos lisse avec titre en capitales dorées, tête dorée, non rogné, couverture et dos conservés, chemise à dos transparent, étui bordé.

Pierre-Lucien Martin.

4 000 €

Edition originale ornée de 4 ravissantes lithographies originales hors texte de Marie Laurencin.

Une eau-forte originale ajoutée.



Tirage limité à 100 exemplaires numérotés et signés par l'auteur et l'illustrateur, sur papier vergé d'Arches.

Exemplaire enrichi d'un envoi de l'auteur à Jeanne Dubost, dans une superbe reliure décorée de P.-L. Martin.

En septembre 1985, Pierre-Lucien Martin s'éteignait à Paris et toutes les personnalités du Livre rendirent un hommage à l'artiste de réputation internationale qui fut sans conteste l'un des plus grands relieurs du XX^e siècle avec Marius Michel et Paul Bonnet.

Ce n'est qu'à partir de 1880, sous l'influence de Marius Michel, Paul Bonnet et Pierre-Lucien Martin, que les relieurs se sont efforcés de créer des compositions spécifiques à chaque livre, on peut même écrire à chaque exemplaire puisque les maquettes ne sont jamais exécutées de la même façon deux fois de suite.



Une reliure contemporaine se veut une œuvre originale qui, dans un style personnel au relieur, respecte l'atmosphère d'un texte dont elle exprime la quintessence en un raccourci pertinent, espérant par son graphisme et ses couleurs préparer psychologiquement le bibliophile à la lecture. (C. Blaizot, *P. L. Martin et la reliure moderne*).

Ex-libris Jeanne Dubost.

Ref. : Marchesseau, 88-91 ; Rauch, 183.

"Some people care too much. I think it's called love."

First edition of the beloved and unforgettable classic of Milne.

A beautiful copy preserved in publisher's binding.

66

MILNE, Alan Alexander. WINNIE-THE-POOH.
Londres, Methuen & Co. Ltd., 1926.

In-12 de XI, 158 pp., (1) f.

Percaline verte, filet doré encadrant les plats, motif doré représentant Christophe et Winnie au centre du premier plat, dos lisse, tête dorée. Cartonnage de l'éditeur.

2 500 €

Edition originale illustrée de nombreuses compositions dans le texte, à pleine page d'Ernest Howard Shepard.

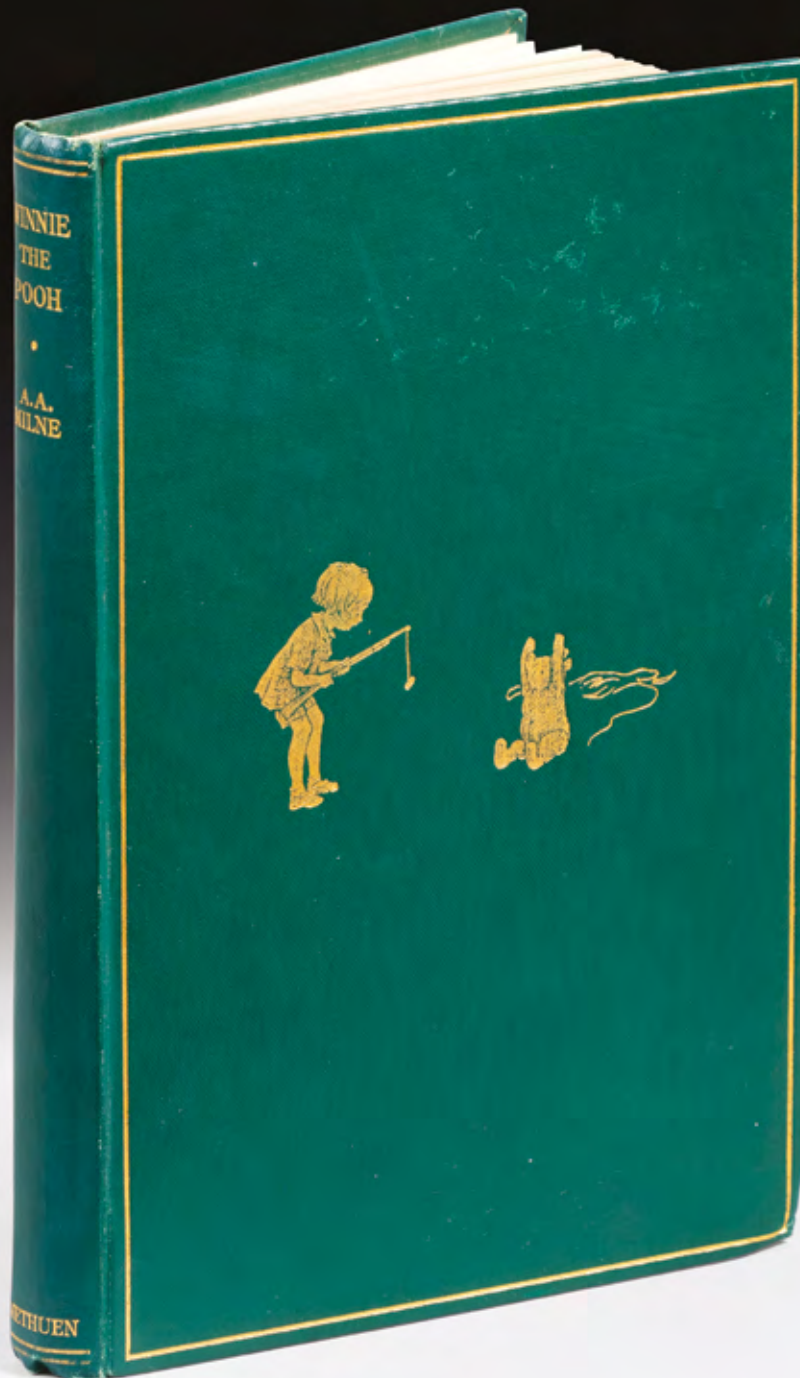
Winnie-the-Pooh, collection of children's stories by A.A. Milne, published in 1926. Milne wrote the episodic stories of Winnie-the-Pooh and its sequel, *The House at Pooh Corner* (1928), for his young son, Christopher Robin, whose toy animals were the basis for many of the characters and whose name was used for the young boy who appears in the tales as the benign master of the animals.

The main character, Winnie-the-Pooh (sometimes called simply Pooh or Edward Bear), is a good-natured, yellow-furred, honey-loving bear who lives in the Forest surrounding the Hundred Acre Wood (modeled after Ashdown Forest in East Sussex, England). His companions are Eeyore, a gloomy gray donkey; Piglet, a timid pig; Owl, a pontificating bird; the meddlesome Rabbit; and Kanga, an energetic kangaroo whose inquisitive baby, Roo, lives in her pouch.

Pooh, a self-described "Bear of Very Little Brain," gets himself into all kinds of sticky situations, and the book's 10 chapters recount his various adventures. In the first chapter, Pooh hears bees in the treetop and believes they must be making honey. After unsuccessfully attempting to climb the tree, he uses a balloon to pretend he is a cloud, but the bees are suspicious. Deciding they are the wrong sort of bees, Pooh realizes he is unable to get down, and he enlists the help of Christopher Robin, who pops the balloon with a gun. In a later adventure, Pooh visits Rabbit and, after eating too much, gets stuck in Rabbit's doorway. For the next week, Pooh fasts while Christopher Robin keeps him company. Finally he is slim enough for the others to pull him free. Pooh's kindness is also evident, notably when he finds Eeyore's missing tail in chapter four. Later in the book Pooh demonstrates his bravery when he and Christopher Robin set off in an upturned umbrella to rescue Piglet from a flood.

The stories are simply written, to appeal to young readers, and full of comic moments as well as silly verses. However, the work also is notable for its insights into human behaviour, and Milne's characters are endearing but also complex. E.H. Shepard's original illustrations add to the charm of the book and helped make it a children's classic.

Très bel exemplaire conservé dans son cartonnage d'éditeur.



"Some people care too much. I think it's called Love."

"This thing fills me with pleasure. I don't know why, I can see it in the smallest detail."

First edition of Steinbeck's story collection set in his beloved Salinas Valley, containing the first appearance of many of his most important stories.

A bright and clean copy preserved in publisher's binding with dust jacket.

67 **STEINBECK, John.** THE LONG VALLEY.
New York, The vicking Press, 1938.

In-8 [204 x 127] de 303 pp. ; cartonnage demi-toile grise de l'éditeur, jaquette illustrée.

3 500 €

First edition of this collection of short stories in and about California's Salinas Valley, where Steinbeck was born.

Published on the heels of the success of Mice and Men, this selection of short fiction by John Steinbeck is a bittersweet tour through his beloved Salinas Valley.

Vignettes of farm life in the western US, at times tragic, at times beautiful, are woven with themes such as loss of innocence, racism, and keeping up appearances. Stories in this collection include "The Chrysanthemums" and "The Red Pony" novella; also included is "Flight," published for the first time in this title, making Steinbeck "one of the first American writers to portray sympathetic Hispanic characters" (Laws).

In his exploration of the tensions in rural life between town and country, labourers and owners, Steinbeck gives voice to the lonely and outcast individuals who fall outside the established norms.

"The Red Pony set the artistic and thematic tone for the volume.

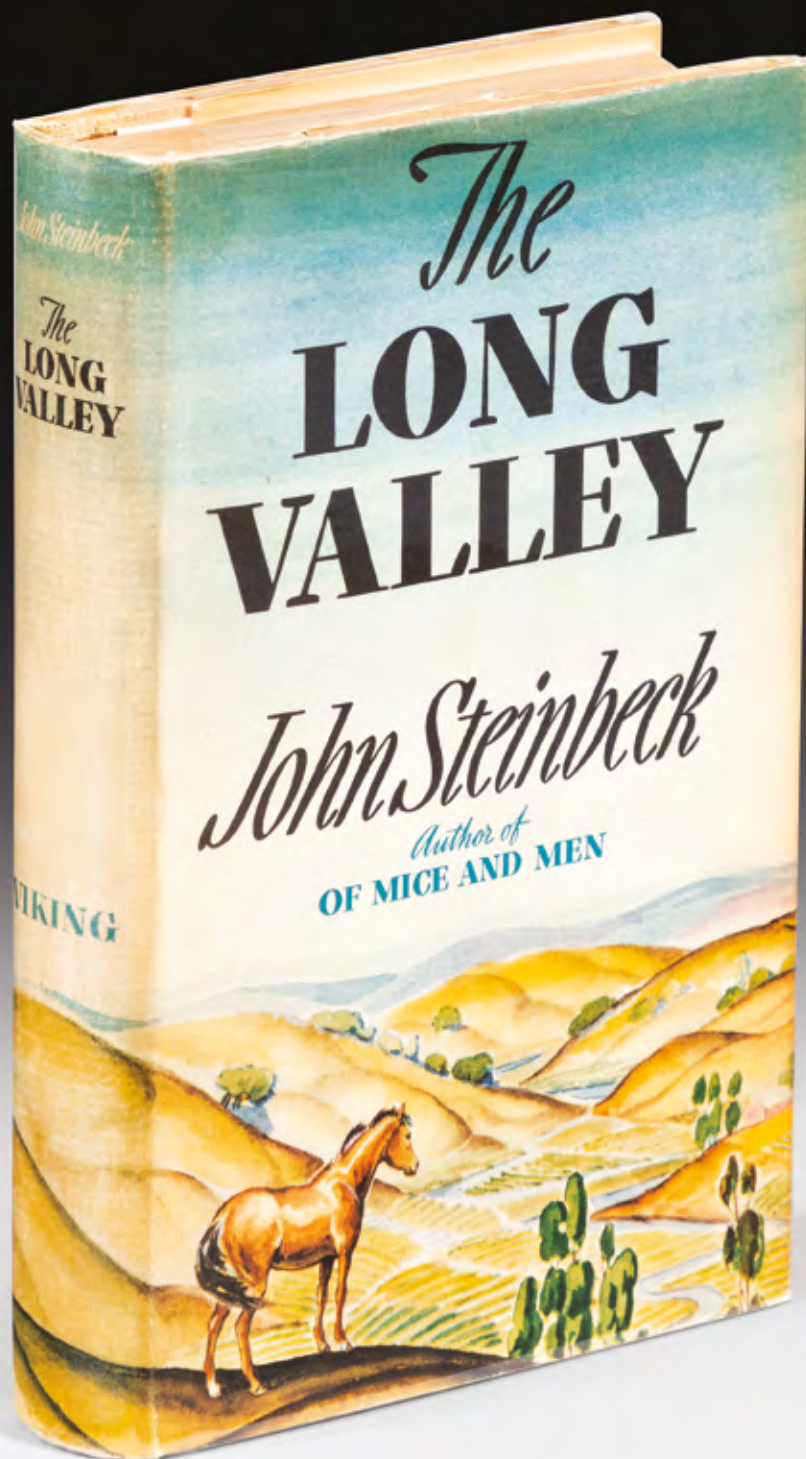
With the aim of attempting "to make the reader create the boy's mind for himself", Steinbeck intended to explore "the desolation of loss".

With such developments in artistic technique, it is indeed accurate to call the stories of The Long Valley "breakthrough" works for Steinbeck. He tested his artistic skills to the limit, exploring and perfecting new ways of telling the story and techniques to use in the telling.

The short stories of The long Valley continue to attract scholarly attention. Were that not the case, however, the stories would endure in importance for the simple fact of reader interest. Steinbeck's primary aim as a writer was always to tell a good story. The Long Valley testifies to this aim. The general public as well as those in the academic setting return to these stories over and over. It is primarily there, in the hearts and minds of individual readers, that the significance of these stories persists" (J. H. Timmerman).

Toutes les nouvelles de la Grande Vallée ont pour cadre la Californie centrale, pays natal de John Steinbeck (1902-1968).

Le morceau le plus remarquable du recueil est constitué par la longue nouvelle intitulée Le Poney rouge, qui est assurément l'une des œuvres les plus réussies de l'auteur.



A bright copy preserved in publisher's binding with dust jacket.

« Quelques heures ou quelques années d'attente c'est tout pareil,
quand on a perdu l'illusion d'être éternel. »

Edition originale du *Mur* de Sartre « un chef-d'œuvre » (André Gide).

Magnifique exemplaire, l'un des 40 premiers, conservé dans sa reliure réalisée par Honegger.

68

SARTRE. LE MUR.

Paris, Gallimard, (26 janvier) 1939.

In-12 de 220 pp., (2) ff.

Box anthracite doublé, dos lisse, titre à l'œser argent, date en pied, plats ornés d'un décor mosaïqué de petites pièces de veau noir et de maroquin à grains longs, gardes de velours noir, couvertures et dos conservés, emboîtement. *Honegger, 2013.*

187 x 116 mm.

14 500 €

ÉDITION ORIGINALE.

L'un des 40 premiers exemplaires sur vélin pur fil (n° 3).

« *Le Mur* ouvre en 1939 l'unique recueil de nouvelles de Sartre. Elle lui donne son titre ; aussi bien, Gide la tenait pour un chef-d'œuvre. On pourrait résumer le sujet du « *Mur* » en parodiant Victor Hugo : il ne s'agit plus du Dernier jour d'un condamné, mais de la dernière nuit de trois condamnés, durant la guerre civile en Espagne. Trois hommes que les phalangistes de Franco veulent exécuter à l'aube : le jeune Juan, Tom, Irlandais engagé dans la Brigade internationale, et Pablo Ibbieta, le personnage principal. » (J. F. Louette).

Ce recueil comprend cinq nouvelles : *Le Mur*, *La Chambre*, *Erostrate*, *Intimité* et *L'Enfance d'un chef*.

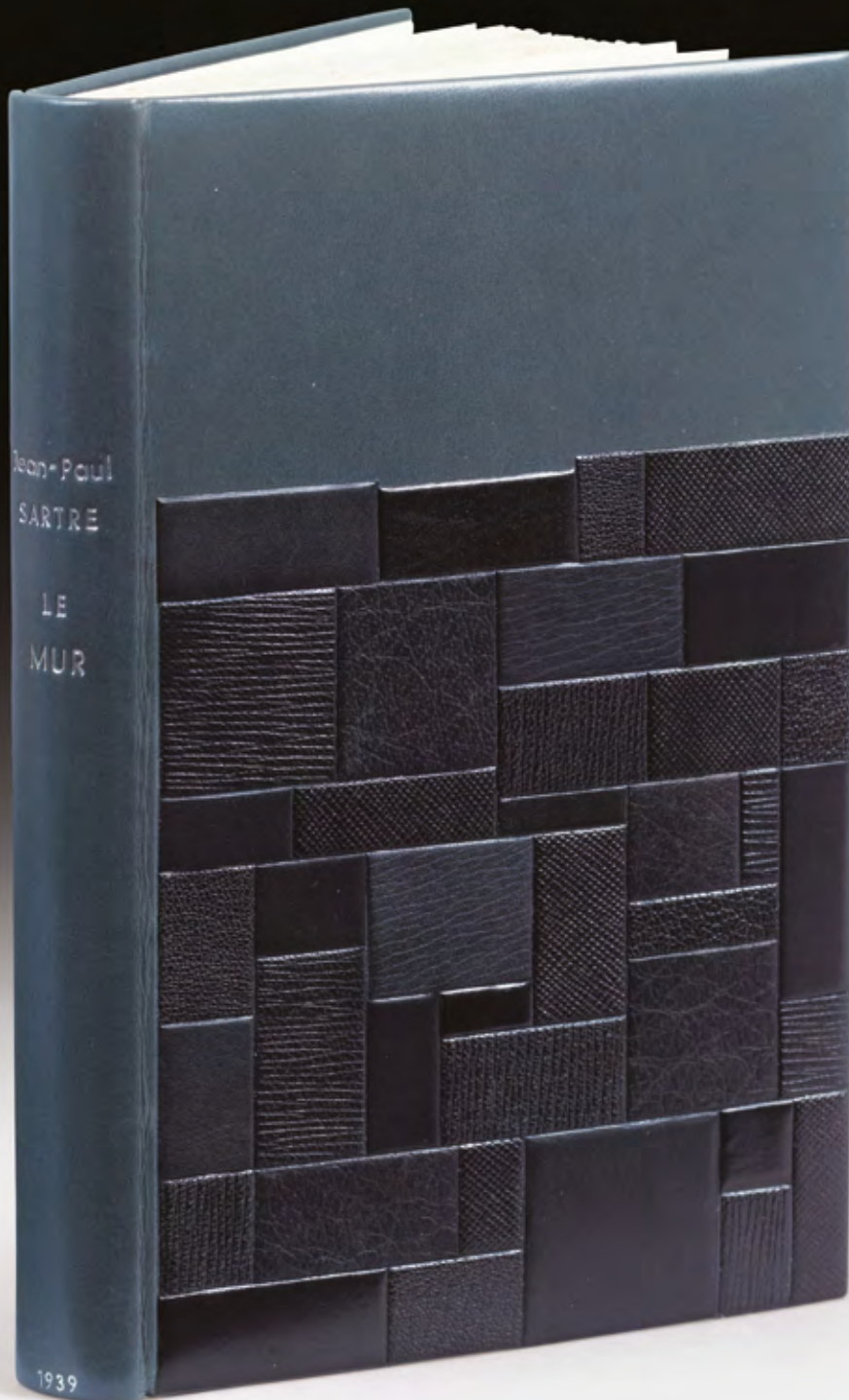
La première a pour cadre la guerre d'Espagne. Un républicain a été fait prisonnier avec deux autres hommes. Tous trois, après un bref interrogatoire qui était aussi un jugement dont ils n'ont pas connu la sentence, attendent de connaître leur sort...

L'Enfance d'un chef constitue une parodie du roman d'apprentissage traditionnel...

Le style volontairement gris et dépouillé, est d'une efficacité magistrale qui rend saisissante l'évolution du personnage.

C'est d'ailleurs ce style, apparemment neutre et profondément original, qui fait la valeur de ce recueil, lequel demeure l'un des sommets de l'œuvre de Sartre.

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE RÉALISÉE PAR HONEGGER.



*« Quelques heures ou quelques années d'attente c'est tout pareil,
quand on a perdu l'illusion d'être éternel. »*

« Merveilleux à force de simplicité, d'attention aux choses et de surnaturel ».

Edition originale du dernier grand roman de Julien Gracq.

Bel exemplaire, l'un des 50 du tirage de tête, le n°1,
conservé broché, partiellement non coupé, tel que paru.

69 **GRACQ.** UN BALCON EN FORÊT.
Librairie José Corti, 1958.

In-12 de 253 pp.
Brochure de l'éditeur, exemplaire partiellement non coupé, étui.

185 x 120 mm.

9 800 €

EDITION ORIGINALE DU « dernier grand roman de Gracq » (F. Gasté).

L'un des 50 du tirage de tête, le n°1.

« Chef-d'œuvre absolu où il ne se passe rien sinon l'attente lancinante et la soudaine irruption de la guerre » (P. Ratte).

Un balcon en forêt est un récit à la troisième personne qui commence en 1939, lors de la prise de commandement de l'aspirant Grange, pendant la « drôle de guerre », de la maison-forte des Falizes située dans la forêt ardennaise, et se finit le 13 mai 1940 après l'attaque allemande.

Au centre de son univers, est placé un blockhaus, édifié en pleine forêt, sur une hauteur dominant la Meuse. L'officier y a été à la fois enfoui et juché en compagnie de trois soldats d'origine campagnarde. De la vallée montent parfois du ravitaillement et du courrier, encore plus rarement des ordres. La guerre est absence et vide. Son silence déroute et par là inquiète subtilement, mais, surtout, il invite à l'oubli.

L'ouvrage reste attaché aux grands récits poétiques de Gracq, qui invitent le lecteur à autant de tête-à-tête avec une nature qui en représente la part nécessairement complémentaire. (Nouveau dictionnaire des œuvres).

« Jamais Grange n'avait eu comme ce soir le sentiment d'habiter une forêt perdue : toute l'immensité de l'Ardenne respirait dans cette clairière de fantômes, comme le cœur d'une forêt magique palpait autour de sa fontaine ».

« Merveilleux à force de simplicité, d'attention aux choses et de surnaturel, il montre ce qu'a vu de la guerre de 39-40 un aspirant nommé Grange... Les quelques personnages mis en scène sont des gens ordinaires. L'auteur ne les analyse pas mais ils vivent. Son style s'est dépouillé avec les années. Moins enchanteur mais plus convaincant, il est prodigieusement habile à fixer, avec une scrupuleuse patience, ce qu'il y a de beau et de lourd derrière l'écume du banal ».



Bel exemplaire conservé broché, partiellement non coupé, tel que paru.

Edition originale de ce chef-d'œuvre de Marguerite Yourcenar.

Bel exemplaire du tirage de tête, conservé broché, non coupé.

Rare et recherché.

70 **YOURCENAR**, Marguerite. *L'ŒUVRE AU NOIR*.
Paris, Gallimard, (26 avril) 1968.

In-8 de 340 p., [2] et 1 f. Broché.

8 500 €

Édition originale.

Un des 45 exemplaires du tirage de tête sur Hollande.

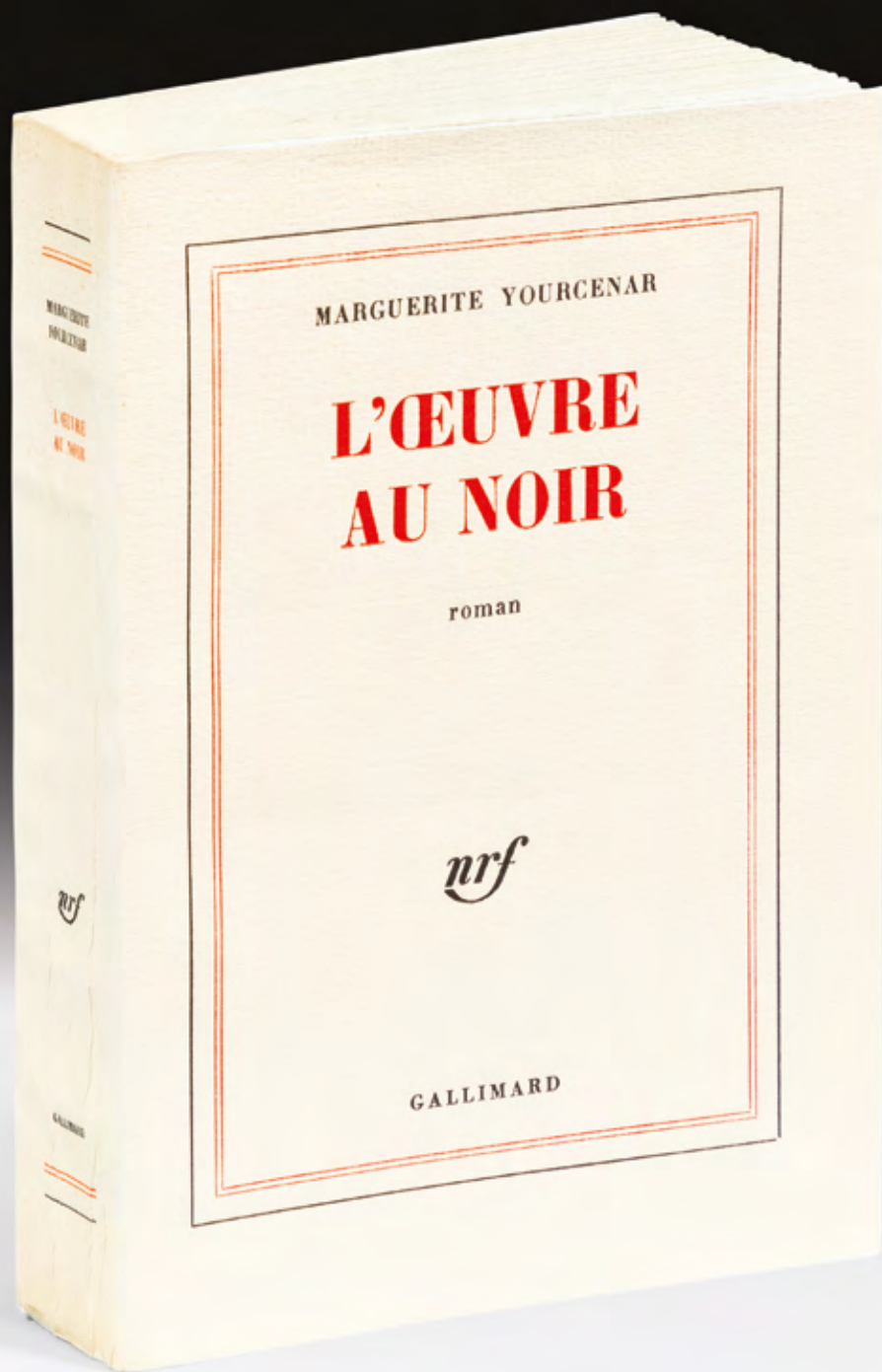
Prix Femina décerné à l'unanimité, l'ouvrage connaît un grand succès public dès l'année de sa parution.

« La formule *L'Œuvre au noir*, donnée comme titre au présent livre, désigne dans les traités alchimiques la phase de séparation et de dissolution de la substance qui était, dit-on, la part la plus difficile du Grand Œuvre. On discute encore si cette expression s'appliquait à d'audacieuses expériences sur la matière elle-même ou s'entendait symboliquement des épreuves de l'esprit se libérant des routines et des préjugés. Sans doute a-t-elle signifié tour à tour ou à la fois l'un et l'autre ».

De cet étonnant voyage intérieur, la revue de Maurice Nadeau donnera un long compte-rendu à sa parution, ainsi qu'un long entretien avec C.J. Bjurström (Quinzaine littéraire, n° 57, septembre 1968), le célèbre traducteur suédois de l'œuvre de Camus, Céline, Michaux, Foucault, Gracq, jusqu'à Le Clézio.

Elle s'y pose consciemment en marge de tout ce qui a affaire avec les modes et surtout de « ne pas de parler de soi à travers ses propres personnages, ni de déverser sur eux l'idée que l'on a de soi-même, mais de les nourrir de sa propre substance pour leur prêter l'épaisseur de la vie » (Sanvitale, Rencontre avec Marguerite Yourcenar, Portrait d'une voix, p. 60).

«*C'était une de ces époques où la raison humaine se trouve prise dans un cercle de flammes*»: en nous immergeant au cœur du XVI^e siècle, dans une Europe ensanglantée, barbarisée et déchirée jusqu'à l'horreur par la Croix, *L'Œuvre au noir*, l'autre monument littéraire de Marguerite Yourcenar avec les *Mémoires d'Hadrien*, nous offre de lire l'une de ces effroyables rechutes du monde, comme celle qu'il nous a été donné de vivre depuis le 7 octobre. (Mathieu Laine).



Bel exemplaire du tirage de tête conservé broché, non coupé.

Rare et recherché.

“Le mensonge ne peut jamais être effacé. Même la vérité n’y suffit pas.”

Edition originale de la trilogie de Paul Auster sur New York.

Exemplaires du premier tirage conservés dans leur reliure de l’éditeur
et jaquette d’origine.

- 71 **AUSTER**, Paul. THE NEW YORK TRILOGY: City of glass. Ghosts. The locked room.
Los Angeles, Sun & Moon Press, 1985, 1986, 1987.

3 vol. (135 x 205 mm) de 204, 96 et 180 pp. Toile bleue de l’éditeur, jaquettes illustrées.

3 500 €

Édition originale de la trilogie new-yorkaise de Paul Auster.

Tous les volumes sont en premier tirage « 1 ».

Exemplaire signé par Paul Auster au tome 1, avec ex-libris signé au tome 2 et un envoi signé
au dernier : « For Tom – Paul Auster ».

La trilogie new yorkaise de Paul Auster obéit aux lois de différents genres : roman policier, quête de l’identité, roman urbain, dédoublement de soi et des autres. Mais toutes ces lois sont chamboulées : Quin n’est pas Quin, mais il n’est pas non plus Wilson ni vraiment Stillman, tout en acceptant d’être pris par erreur pour un détective du nom de... Paul Auster. Quant à Virginia, nous ne saurons jamais qui elle est car toutes les choses qu’elle fait, qu’elle signe (y compris ses chèques) s’évanouissent en fumée. Et, en lisant bien, Cervantès n’existe pas vraiment non plus...

Les trois histoires se déroulent à New York qui prend une place toute particulière dans l’œuvre : en 1989, le journaliste Claude Michel écrivait dans *Le Figaro littéraire* que « l’unité de l’ensemble, le réalisme onirique régnant sur *la Cité de verre*, ces jeux d’identité qui eussent ravi Orson Welles et le triomphe de l’échec poursuivent le lecteur page après page » : « rien n’était réel sauf le hasard », lit-on au début de *la Cité de verre*. Cette trilogie vaudra une reconnaissance internationale à Paul Auster et particulièrement en France, où l’auteur avait habité dans les années 1970.

**Bel exemplaire de l’édition originale en premier tirage signé et conservé dans sa reliure
d’éditeur et jaquette d’origine.**



McCarthy's acclaimed Border Trilogy.

McCarthy achieved popular fame with *All the Pretty Horses* (1992; film 2000), winner of the National Book Award.

Attractive copies in publisher's boards with original dust jackets.

- 72 **McCarthy, Cormac.** ALL THE PRETTY HORSES.
1992.
THE CROSSING.
1994.
CITIES OF THE PLAIN.
1998.

3 volumes. All in cloth-backed boards with dust jacket.

1 500 €

First editions.

McCarthy achieved popular fame with *All the Pretty Horses* (1992; film 2000), winner of the National Book Award.

The first volume of *The Border Trilogy*, it is the coming-of-age story of John Grady Cole, a Texan who travels to Mexico.

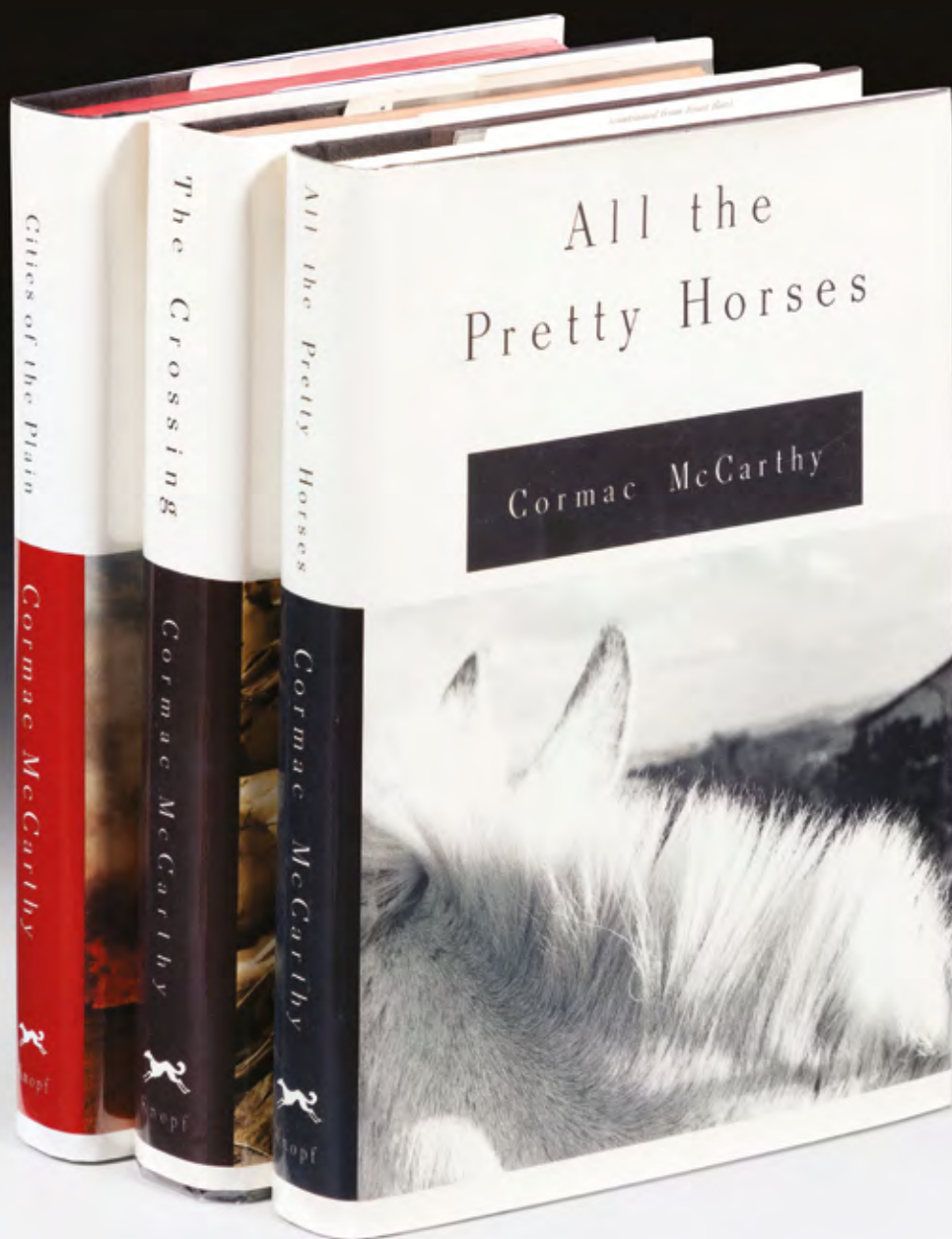
The second installment, *The Crossing* (1994), set before and during World War II, follows the picaresque adventures of brothers Billy and Boyd Parham and centres around three round-trip passages that Billy makes between southwestern New Mexico and Mexico.

The trilogy concludes with *Cities of the Plain* (1998), which interweaves the lives of John Grady Cole and Billy Parham through their employment on a ranch in New Mexico.

Editions originales recherchées.

Beaux exemplaires en reliure et jaquette de parution.

McCarthy's acclaimed Border Trilogy.



*"McCarthy at his most elegant...
The work of an author with exquisite sensibilities,
whose journey towards that lawless border country
has been charted in an increasingly clear and original voice"* (New Statesman).

First edition first printing of this masterpiece by Cormac McCarthy.

An attractive copy preserved in its publisher's binding with the original dust jacket.

73 **McCARTHY, Cormac.** NO COUNTRY FOR OLD MEN.
Alfred A. Knopf, New York, 2005.

In-8 de 309 pp., (1) f., cartonnage noir de l'éditeur, jaquette.

212 x 140 mm.

1 500 €

First edition first printing of this masterpiece by Cormac McCarthy.

"A compelling, sad, endlessly surprising and resonant novel" (Robert Edric, Spectator).

À la frontière qui sépare le Texas du Mexique, les trafiquants de drogue ont depuis longtemps remplacé les voleurs de bétail. Lorsque Llewelyn Moss tombe sur une camionnette abandonnée, cernée de cadavres ensanglantés, il ne sait rien de ce qui a conduit à ce drame. Et quand il prend les deux millions de dollars qu'il découvre à l'intérieur du véhicule, il n'a pas la moindre idée de ce que cela va provoquer... Moss a déclenché une réaction en chaîne d'une violence inouïe que le shérif Bell, un homme vieillissant et sans illusions, ne parviendra pas à contenir.

The story occurs in the vicinity of the Mexico–United States border in 1980 and concerns an illegal drug deal gone awry in the Texas desert back country. Owing to the novel's origins as a screenplay, the novel has a simple writing style that differs from McCarthy's earlier novels. The book was adapted into a 2007 Coen brothers film of the same name, which won four Academy Awards, including Best Picture.

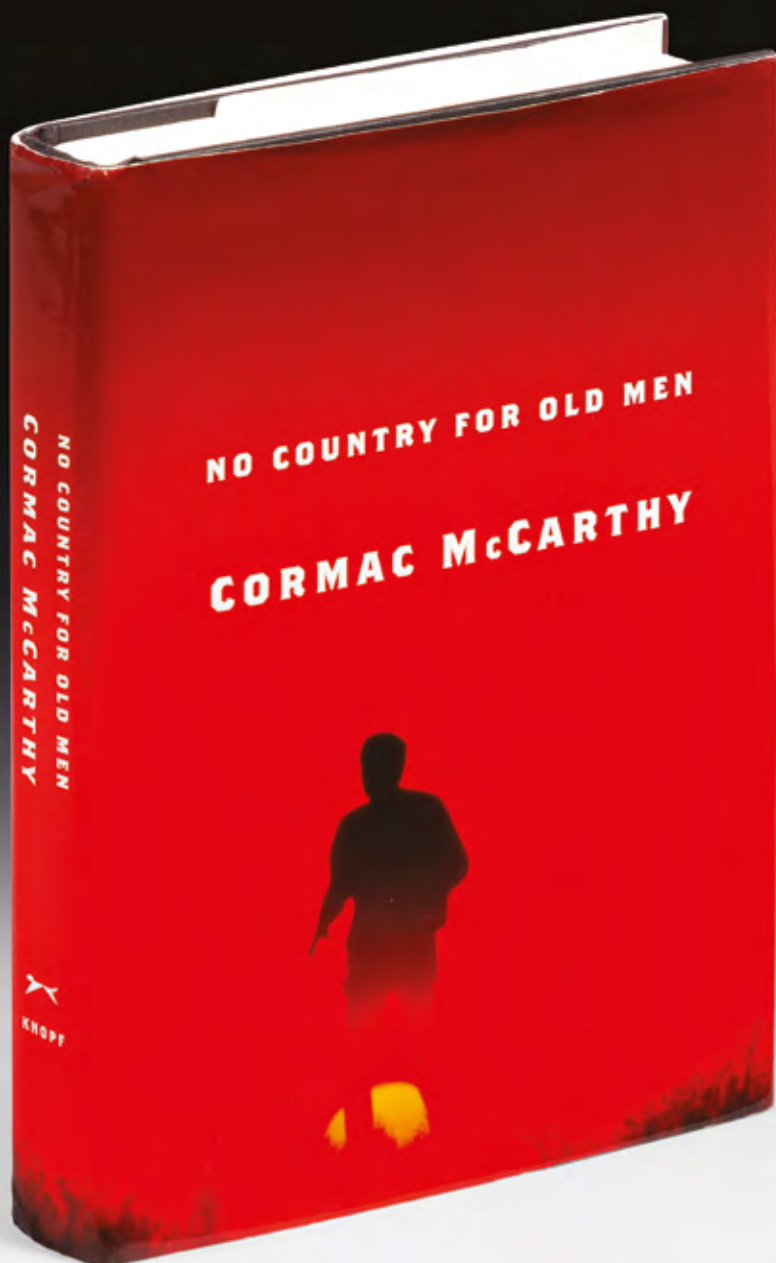
The plot follows the paths of the three characters set in motion by events related to a deal gone bad near the Mexican–American border in Terrell County in Texas.

Llewelyn Moss stumbles across the aftermath of a drug deal gone awry that has left all but one dead.

William J. Cobb, in a review published in the Houston Chronicle (July 15, 2005), characterized McCarthy as "our greatest living writer" and describes the book as "a heated story that brands the reader's mind as if seared by a knife heated upon campfire flames".

An attractive copy preserved in its publisher's binding with the original dust jacket.

Signature d'un ancien possesseur.



NO COUNTRY FOR OLD MEN

CORMAC MCCARTHY

NO COUNTRY FOR OLD MEN
CORMAC MCCARTHY

KNOPF

« Le premier des romans inédits, redécouverts en 2021,
de l'auteur de « Voyage au bout de la nuit », « Guerre » est un texte bref, vif,
tragique et lubrique, à ranger à côté des chefs-d'œuvre de l'écrivain.
Un événement » (J. Dupuis).

Edition originale.

L'un des exemplaires numérotés sur vélin Rivoli, seul grand papier,
dans une remarquable reliure de Joelle Bocel.

74 **CÉLINE**, Louis-Ferdinand. GUERRE.
Paris, Gallimard, 2022.

In-8 de 183 pp. et (4) ff.

Veau blanc teinté gris, bleu et pourpre avec des encres à l'alcool, réalisation d'une marbrure sur une aquarelle, ensuite imprimé en noir sur les plats et le dos, titrage en noir sur le premier plat avant, cahiers montés sur onglets, étui et chemise titrée, titrage de Quarré de Boiry. Reliure de Joëlle Bocel.

215 x 155 mm.

5 500 €

**EDITION ORIGINALE DU PREMIER ROMAN INÉDIT REDÉCOUVERT EN 2021 DE CÉLINE, CET
« événement... à ranger à côté des chefs-d'œuvre de l'écrivain ».**

Un des 270 exemplaires numérotés sur vélin Rivoli (seul grand papier).

« Je m'étais divisé en parties tout le corps. La partie mouillée, la partie qu'était saoule, la partie du bras qu'était atroce, la partie de l'oreille qu'était abominable, la partie de l'amitié pour l'Anglais qu'était bien consolante, la partie du genou qui s'en barrait comme au hasard, la partie du passé déjà qui cherchait, je m'en souviens bien, à s'accrocher au présent et qui pouvait plus - et puis alors l'avenir qui me faisait plus peur que tout le reste, enfin une drôle de partie qui voulait par-dessus les autres me raconter une histoire. C'était plus même du malheur qu'on peut appeler ça, c'était drôle. »

Écrit deux ans après *Voyage au bout de la nuit*, *Guerre* lève le voile sur l'expérience centrale de l'existence de Céline : le traumatisme physique et moral du front.

Avec ce livre d'une violence totale, entre récit autobiographique et œuvre d'imagination, une pièce capitale de l'œuvre de l'écrivain est mise au jour.

SPLENDIDE RELIURE DE JOËLLE BOCEL qui a parfaitement rendu par une composition abstraite complexe travaillée sur marbrure, l'atmosphère du roman de Céline et l'explosion tragique de sa langue qu'elle interprète tout à la fois aux sens littéral et figuré.

Ce travail sur marbrure est très singulier dans la création de la reliure contemporaine. Les effets produits sont originaux et pertinents.



Lauréate du Prix de la Reliure à d'Orléans, lauréate du prix Rochegude à Albi, première mention du prix le Ploir d'Or de la librairie Blaizot à Paris, Joelle Bocel a travaillé pour de célèbres Institutions dont la BNF, la Bibliothèque de Reims, la Bibliothèque Sainte Geneviève de Paris ou encore Harvard University Library.

« *Londres est une incursion dans le milieu interlope de la capitale anglaise pendant la Grande Guerre. Jubilatoire et dense* » (J. C. Renard).

Edition originale.

L'un des 310 exemplaires numérotés imprimés sur vélin Rivoli, seul grand papier, dans une remarquable reliure de Joelle Bocel.

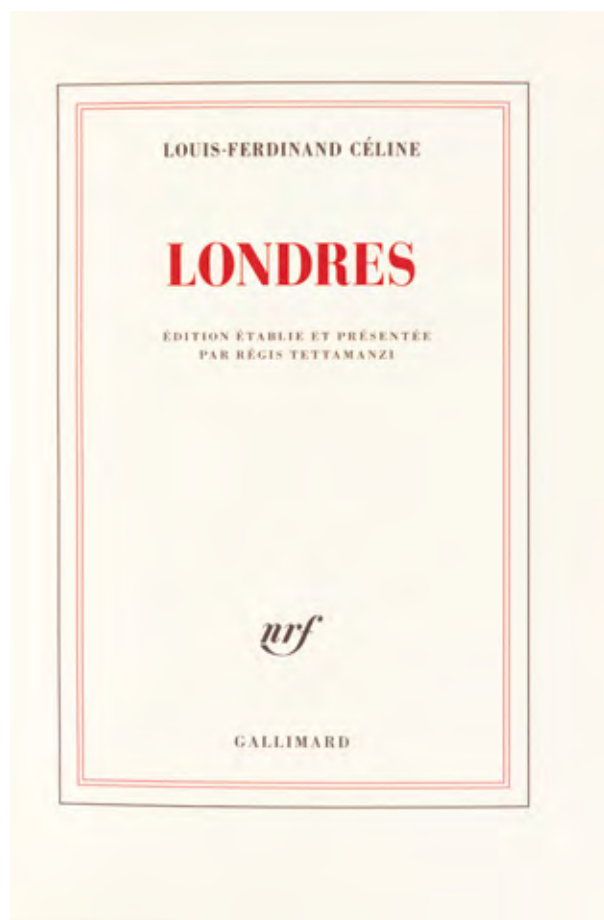
75 CÉLINE, Louis-Ferdinand. LONDRES.
Paris, Gallimard, 2022.

In-8 de 576 pp. et (4) ff.

Veau blanc teinté gris et ocre avec des encres à l'alcool, réalisation d'une marbrure sur une aquatinte, ensuite imprimé en noir sur les plats et le dos, titrage en noir sur le premier plat avant, cahiers montés sur onglets, étui et chemise titrée, titrage de Quarré de Boiry. Reliure de Joëlle Bocel.

215 x 155 mm.

5 500 €



ÉDITION ORIGINALE.

Un des 310 exemplaires numérotés imprimés sur vélin Rivoli, seul grand papier.

« *Après Guerre, Londres est le second inédit de Céline qui soit issu de cette réémergence rocambolesque d'une « malle aux manuscrits » à l'été 2021. Et cette fois-ci, ce n'est pas seulement un brouillon inspiré qui nous parvient depuis les années 30, mais un chef-d'œuvre absolu.*

Autant Guerre était une fascinante esquisse, qui éclairait davantage le traumatisme décisif que put représenter le premier conflit mondial pour le Maréchal des Logis Destouches, autant Londres est une fresque proprement extraordinaire, un tableau complet ne souffrant que de quelques touches imprécises, développée sur près de 600 pages, et dont l'état d'écriture auquel il nous parvient, même s'il ne fut pas pensé comme définitif, n'en donne pas moins une impression d'achèvement. » (Romaric Sangars).



SPLENDIDE RELIURE DE JOËLLE BOCEL qui a parfaitement rendu par une composition abstraite complexe travaillée sur marbrure, l'atmosphère du roman de Céline et l'explosion tragique de sa langue qu'elle interprète tout à la fois aux sens littéral et figuré.

Index

AGUEROS, <i>Description... de Chiloe</i> , 1791	47
ALCIAT, <i>Livret des emblèmes</i> , 1536	8
ANDERSEN, <i>Nye eventyr</i> , 1858-1872	64
ANDRIEUX-BONNAIRE-GASTIN, <i>Documents la cocarde</i> , 1790-1793	45
AUSTER, <i>The New York Trilogy</i> , 1985-1987	71
BALZAC, <i>Les deux frères</i> , 1842	58
BERNARD, <i>Le Guide des chemins d'Angleterre</i> , 1579	15
BRUNET, <i>Abrégé chronologique</i> , 1759	36
BUFFON, <i>Histoire naturelle des minéraux</i> , 1783-1787	41
<i>Cabinet du roi</i> , 1666-1682	20
CARRACHE, <i>L'Aretin</i> , 1798	48
CELINE, <i>Guerre</i> , 2022	74
CELINE, <i>Londres</i> , 2022	75
CERVANTES, <i>Les Nouvelles</i> , 1621	17
CHATEAUBRIAND, <i>Atala</i> . René, 1805	51
CONSTANT, <i>Principes de politique</i> , 1815	55
<i>Constitution</i> [Collot d'Herbois...], 1791-1793	46
DARIOT, <i>Ad Astrorum</i> , 1557	13
DAMERVAL, <i>S'enfuit la grat dyablerie</i> , vers 1518	6
DESRAIS, <i>Les Heures de Paphos</i> , 1787	43
DIDEROT, <i>Lettre sur les aveugles</i> , 1749	35
DUHAMEL DU MONCEAU, <i>Traité des arbres fruitiers</i> , 1768	38
DUMAS, <i>Vingt ans après</i> , 1845	60
DUMAS FILS, <i>La Dame aux Camélias</i> , 1848	62
DU PRE, <i>Le Palais des nobles dames</i> , vers 1534	7
EDWARDS, <i>Histoire naturelle d'oiseaux</i> , 1745-1751	34
FENELON, <i>Réfutation des erreurs</i> , 1731	31
FENELON-MOITTE, <i>Seize gouaches pour illustrer</i>	42
FROISSART, <i>Histoire et Chronique mémorable</i> , 1574	14
GRACQ, <i>Un balcon en forêt</i> , 1958	69
HOLBEIN-CORROZET, <i>Icones historiarum</i> , 1547	9
HUGO, <i>Recueil des jeux floraux</i> , 1817-1823	56
JANIN, <i>Barnave</i> , 1831	57
JUSTINIANUS IMPERATOR, <i>Corpus juris civilis</i> , 1482	3
LACLOS, <i>Les Liaisons dangereuses</i> , 1782	40
LAFFITAU, <i>Mœurs des sauvages américains</i> , 1724	28
LAPLACE, <i>Exposition du système</i> , 1813	54
LAURENCIN-JOUHANDEAU, <i>Brigitte</i> , 1925	65
LECONTE DE LISLE, <i>Poèmes et Poésies</i> , 1855	63
LISOLA, <i>Bouclier d'Etat et de Justice</i> , 1667	21
LUCANUS, <i>Pharsalia</i> , 1498	4
MARIEL, <i>La Méthode des Princes</i> , 1687	25
MAROT, <i>Les Œuvres</i> , 1700 et 1702	26
MCCARTHY, <i>All the pretty horses</i> ...1992-1998	72
MCCARTHY, <i>No country</i> , 2005	73
MICHAELIS, <i>Histoire admirable de la possession</i> , 1613	16
MILNE, <i>Winnie the Pooh</i> , 1926	66
MORANDI, <i>Alphabeta</i> , 1737	33
MOUNIER, <i>Nouvelles observations</i> , 1789	44
MUSSET, <i>Un spectacle dans un fauteuil</i> , 1833-1834	53
NEWTON, <i>Philosophiae naturalis</i> , 1714	29
<i>Ordonnance de Louis XIV</i> , 1670	24
PASCAL, <i>Les Provinciales</i> , 1657	19
PERON-FREYCINET, <i>Voyage aux terres australes</i> , 1807-1816	49
PETRARQUE, <i>Il Petrarca con l'espositione</i> , 1547	10
PEINTZING, <i>Theuerdank</i> , 1517	5
PLUCHE, <i>Le spectacle de la nature</i> , 1732-1739	32
RHODES, <i>Relazione de' felici successi</i> , 1650	18
RONSAUD, <i>Les Amours</i> , 1553	11
SADE, <i>Le Prévaricateur</i> , manuscrit, 1810-1814	52
SAINT-AUGUSTIN, <i>De Civitate Dei</i> , 1479	2
SAINT-JUST, <i>Fragments</i> , 1800	50
SAINT-PIERRE, abbé de, <i>Projet</i> , 1713-1717	27
SAND, <i>Horace-Pauline</i> , 1841-1842	59
SAND, <i>Le Piccinino</i> manuscrit, 1846	61
SARTRE, <i>Le Mur</i> , 1939	68
SPINOZA, <i>Opera posthuma</i> , 1677	23
STEINBECK, <i>The Long Valley</i> , 1938	67
THOMAS D'AQUIN, <i>Quaestiones</i> , 1475	1
VALERIAN, <i>Les Hieroglyphiques</i> , 1602	12
VAUBAN-BELIDOR, <i>Manuscrit</i>	30
VAUBAN – <i>Le Chevalier Folard... Traité des mines</i> , vers 1760	37
VERDUN DE LA CRENNE, <i>Voyage</i> , 1778	39
VIGNIER, <i>Le Chateau de Richelieu</i> , 1676	22
YOURCENAR, <i>L'œuvre au noir</i> , 1968	70

La Librairie Amélie Sourget sera heureuse de vous recevoir
à sa nouvelle adresse à proximité du Sénat
au 29 rue de Condé 75006 Paris



Flashez-moi avec votre smartphone pour découvrir
notre site internet www.ameliesourget.net.

La librairie Amélie Sourget remercie Art Digital studio et Walrus Studio
pour leur participation au catalogue.

